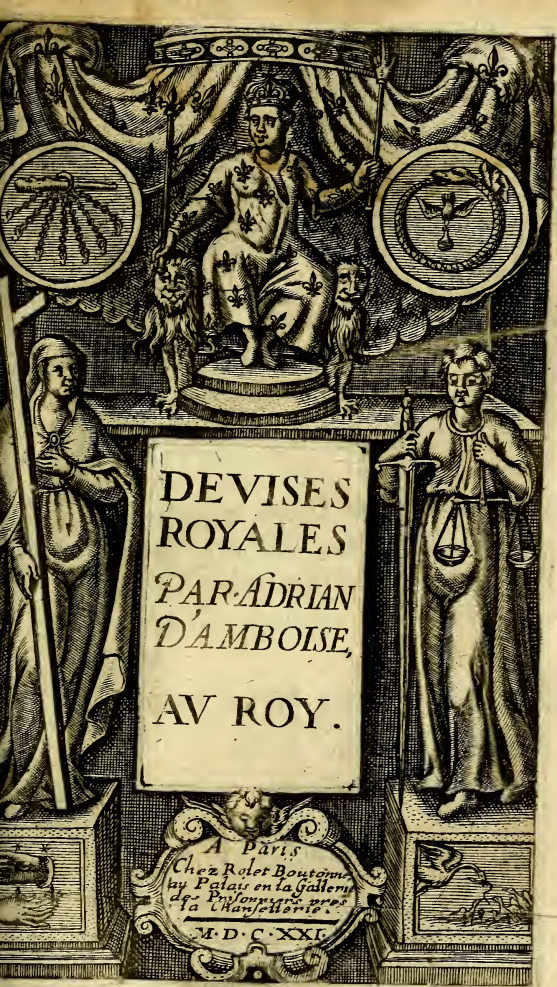
JAMES BARRATT,
LYMM HALL.

CHARLES J. BEWLAY,
CARLETON HALL.



DEVISES ROYALES

PAR ADRIAN D'AMBOISE,

AV ROY.

A Paris
Chez Rolet Boutonné, au Palais en la Gallerie des Prisonniers, près la Charsellerie.
M.D.C.XXI.

DISCOVRS OV TRAICTE DES DEVISES.

OV EST MISE LA RAISON ET DIFFERENCE DES EMBLEMES Enigmes, Sentences & autres.

Pris & compilé des cahiers de feu Meſſire François d'Amboiſe Cheualier, Baron de la Chartre ſur Loire, Seigneur d'Hemery, Maluoüe, Reuilly, Bourot, &c. Conſeiller du Roy en ſes Conſeils d'Eſtat & Priué, & Maiſtre des Requeſtes ordinaires de ſon Hoſtel.

Par ADRIAN D'AMBOISE ſon fils.

Dedié à tres-Chreſtien Roy Louys le Iuſte.

A PARIS,
Chez ROLET BOVTONNE, au Palais, en la Gallerie des Priſonniers pres la Chancellerie.

M. DC. XX.
Auec Priuilege du Roy.

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Duke University Libraries

http://archive.org/details/discovrsovtraict00ambo

AV ROY.

IRE

Si j'ay osé offrir à voſtre Majeſté ce diſcours rude & mal limé, rien moins que la temerité de croire qu'il fut digne d'elle ne ma porté à cela; ſçachant bien, que le bouquet le mieux choiſi des neuf ſœurs, auroit trop peu d'eſmail & de gentilleſſe, pour meriter que vos yeux vrais ſoleils de juſtice daignaſſent ſe tourner vers luy: Mais bien m'y a contraint, tant le deſir que iay de ne rien faire qui n'ait pour but le ſeruice & contentement de V. M. que l'obligation à la-

quelle outre mon devoir naturel m'astreint la volonté de feu mon pere, qui ne traça ses lignes à autre intention que pour l'en recreer quand elle voudroit se donner le loisir de s'en faire lire quelques-unes, lesquelles si elle trouue dignes de l'honneur d'estre aduouées pour siennes, m'enhardiront vne autrefois, jusques à la temerité de luy presenter quelque chose du mien, attẽdant que l'occasion s'offre de la seruir parmi les dangers de la mort, où ie m'acquerreray avec tiltre plus juste, l'honneur de la qualité, à laquelle ie meurs plustost que de contre-venir, d'estre

SIRE

De V. M. autant fidelle que plus obeissant & tres-affectionné sujet & seruiteur

AD. D'AMBOISE.

AV LECTEVR SALVT.

IE ne doute point que la lecture de ce liure, ne face assez connoistre aux habilles hommes & bons esprits en quel temps & pour quel subiect ce traicté ait pris le iour, aussi n'est-ce pas à eux: ains aux piquans, jaloux, & ignorans repreneurs & autheurs de sottes questions que i'adresse mon aduertissement: mais outre que l'authorité de celuy de chez qui il sort, est assez forte pour le deffendre des dents venimeuses & infectees de la plus mordante

mesdisance que puisse vomir l'enuie, auquel encor que i'eusse l'honneur d'appartenir, m'est ie croy bié permis apres sa mort, de donner ceste tant deuë loüange, de dire de luy qu'il auoit la meilleure memoire & estoit vn des sçauans & hommes de bien qui seruit le Roy, dont l'esprit plein de curiositez ait produit en son temps de plus belles, plus vtiles & plus grand nombre de recherches, & qui n'a iamais eu ny desiré autre recompence de sa vertu quelle mesme. S'y donneray-je cet esclarcissement à ceux dont les yeux de l'entendement tellement offusquez du nuage de l'ignorance n'ont peu conceuoir la verité du sens dans le plus net, plus clair de ce discours, se plaignant sur l'obscurité & broüillemẽt qu'il y auoit, faute d'obseruer les temps; ce que afin

qu'ils facent mieux, ie leur apprendray que ce liuret fut fait en ceſte annee, que pour teſmoigner l'allegreſſe que chacun receuoit en l'alliance des deux plus grands Roys de la terre, la Nobleſſe Françoiſe que ie veux dire en paſſant eſtre la plus adroitte, plus courageuſe & mieux conditionnee du monde, s'exerçoit en courſes de bagues, iouxtes & maſcarades ornants leur magnificences de machines, eſcus pleins de leurs armes & deuiſes, mais beaucoup de gens confondant les vnes auec les autres, furent cauſe que l'autheur conjuré par quelques vns de ſes amis d'en apporter les raiſons & differẽces s'y porta facilement ſous eſperance de l'offrir à ſa Majeſté, mais il fut retenu par la crainte que i'ay franchie qu'il ne fut digne d'elle, & par le peu de loi-

sir que ses affaires & celles du public luy promettroient d'employer à cecy, à quoy s'il manque quelque chose ie vous prie n'en accuser autre que moy qui ay compilé le premier traicté de ses cahiers, horsmis les deux ou trois premieres fueilles. Mais les deuises Royales ie les ay dõnees telles que ie les ay trouuees. Si i'ay failly le donnant au public ie crois estre receuable quand ie voudray m'excuser sur la priere que i'en ay receu de mes amis, & le desir que i'auois de ne laisser pas perdre les curiositez à la posterité,

A Dieu.

TRAITE' DES DEVISES.

A rejouiſſance publique pour ces alliances entre les deux plus puiſſans Rois & Royaumes de la Chreſtienté, ayant donné ſujet à cette genereuſe Nobleſſe Françoiſe d'en témoigner ſon contentement, par tant de magnificences, combas, entrees & courſes de cheualiers, ſoit tenans, ſoit aſſaillans, par des ſomptueux habis, maſques, livrées, banderolles, machines, & chars triomfaux,

escus, çalades, heaumes, cimiers, armes de leurs maisons, & devises particulieres, à reveillé les plus curieux espris, de sçavoir que c'estoit des devises, dont l'vsage est si ancien & commun, parmy toutes sortes de nations: & toutes-fois les loix sur lesquelles on les à establies, en sont peu conneuës, & tres-mal prattiquees, comme il se peut dire, qu'en la place Royale plusieurs y ont fait peindre des devises, ou sur le chasteau de la felicité, ou sur leurs chariots & machines, où sur leurs cazaques, banderolles & escus, dont on ne pourroit pas bien rendre la raison certaine, ny moins en deffendre les inventions, si on les veut rapporter aux regles anciennes. Ce qui est cause que i'ay esté prié, recueillir, & revoir partie de ce dont i'en ay voulu autres-foys tracer quelques lignes, & m'y suis facilement consenty pour le service de leurs Majestez en faveur des grands, & du public. Car iusques à present nul de nos François, que ie scache n'y a donné aucune atteinte: comme à la verité nostre noblesse a esté plus soucieuse à bien faire, qu'à bien dire, ou bien escrire. I'ay

bien leu vn traitté ancien rudement fait par vn heraut sur le fait des livrees, que les Italiens ont translaté en leur vulgaire. Il se trouve bien aussi quelques recueils d'armoiries, dont les regles sont mieux observees en France & en Angleterre, qu'en nulle autre partie du monde: mais ce n'est pas icy le subiect, que ie me suis proposé quant a present, & me suffit d'en avoir faict la recherche assez exacte en mon recueil des armes de tous les chevaliers anciens de l'ordre sainct Michel.

Les Rois ont de toute ancienneté accoustumé d'accompagner leurs escus de belles devises, leurs archers ainsi nommez par ce qu'anciennement ils portoient l'arc sont revetus de hoquetons, mot emprunté du Grec, couuert de paillotes où escailles d'argent doré, qu'on souloit appeller orfrais, ouvrages d'orfevres pour la dessus employer les devises du Roy, & Commines appelle tels archers orfevrisez du tems de Charles 7. qui changea leurs arcs en halebardes, desquelles devises i'en trouve la raison fort bonne. Car soit qu'ils entreprennent quelques ouvrages publics & forte-

reſſes ſoit qu'ils facent baſtir quelque chaſteau, ou maiſon de plaiſance, l'vne & l'autre de ces marques y ſont miſes ſur les frontiſpices & en tous les lieux plus eminens, afin que la memoire de l'autheur en ſoit perpetuee: autrement s'il ny avoit que les ſeules fleurs de lis, on ne pourroit diſcerner au vray en quel tems, & ſous quel Roy l'ouvrage auroit eſté commencé ou paracheué.

Meſmes il ny a ny Gentil-homme, ny particulier, qui ne vueille honorer ſa maiſon, ou de l'effigie, ou pour le moins des armes & deviſe de ſon Roy. Car quant à la face du Roy faite apres le naturel, tout chacun n'eſt pas capable d'en avoir vne au vif, ny de la payer ce qu'elle vaut, & auſſi qu'il ſe trouve peu de bons ouvriers dignes de s'en attribuer la gloire, qui fut cauſe qu'Alexandre le Grand ne vouloit eſtre repreſenté de relief, ſinon du cizeau de Lyſippe ny en plate peinture, ſinon du pinceau d'Apelle. Et faut que nous confeſſion que l'accuſation de Taſſe contre notre nation à quelque apparence, quand il ſe rit de nos vieux peintres trop groſſiers qui en leurs

tableaux adioutoient de petis mots, icy eſt le lievre, icy le chien, vray certain & aſſeuré temoignage de leur ignorance, il a pris cela d'Elian.

Paul-Iove Eveſque de Nocerre apres tant de gros volumes de ſes hiſtoires & eloges à fait vn petit dialogue de deviſes où tout au commencement, ſans s'arreſter aux hieroglifiques des vieux Egyptiens, il reconnoit de bonne foy, que les Italiens en ont appris l'vſage de nos Barons, lors qu'ils ont paſſé les monts, à la conqueſte de Naples, & de la Lombardie.

Mais il adjouſte que nous en avon pris l'imitation des plus anciens Princes & Capitaines de diverſes contrees, dont il nomme quelques vns, entre autres de ceux que denombre Virgile livre VIII. au catalogue des Chevaliers, qui vindrent pour & contre Enee. Il remarque apres Pindare & Stace, que le Profete Amfiaras à la guerre de Thebes, portoit vn Dragon pour deviſe, Vlyſſe deuant Troye vn Dofin, Perſee ſa Gorgone, Capané vne Hydre, Polynice vn Sfinx. Il emprunte de Plutarque en Marius, que

les Cimbres & Teutons portoient leurs armes gravees de diverſes eſpeces de beſtes ſauvages: & dit-on, que ce Marius fut le premier qui prit l'Aigle pour ſon enſeigne teſmoin Valere Maxime. Pompee s'armoit d'vn Lion tenant vn glaive, encor que Dion luy donne trois trofees, qui ſe ſont veus gravez en l'anneau, qui fut apporté à ſon beau-pere Iules Ceſar, à la veuë duquel il ſe prit à pleurer.

Les legions Romaines portoient le loup, le cheval, le chevreau, le minotaure. Il ny à pas meſmes iuſques aux medailles & monoyes, que le revers n'ayt eu vne deviſe, celle d'Auguſte vne ancre entortillee d'vn Daufin avec ce mot, *Feſtina lente*. Veſpaſien apres luy prit le papillon, & l'eſcreviſſe auec le mot *Matura*, Auguſte ſur ſes vieux iours grava en ſon anneau l'image d'Alexandre le Grand, qui auſſi de ſon tems avoit porté le ſerpent, voulant faire croire que Iuppiter avoit conneu ſa mere ſous la peau de cet animal, & en fin Auguſte ſcela de ſa propre image. Troque Pompee dernier lieu de ſon hiſtoire dit, que ſon ayeul

avoit la garde des sceaux de Iules Cesar, sans exprimer sa devise: sinon que nous avons apris d'ailleurs son VENI, VIDI, VICI, Et dit Iustin que telle fut l'vsance des vieux Romains d'avoir quelques devises gravees en leurs anneaux & cachets: Nos loix Romaines en sont toutes pleines, quand elles veulent que les Testamens des citoyens soient faits solennels par l'apposition des sept signets ou cachets de leurs citoyens.

Et finalement Iove met en ieu les Paladins de France, dont Renaut portoit le Lion freté, Olivier le Grison, Astolfe le Leopard, Oger le Danois l'Eschele, Salomon de Bretagne l'Echequier, Ganes le Faucon peregrin, ie trouve qu'il le changea pour les Alelions, & ainsi des autres, iusques aux Chevaliers de la table ronde, encores que quelques vns ayent douté si c'estoient armes ou devises, entre lesquelles y a quelque conformité: mais nous prouveron qu'il y à grand difference, encor que celles-là puissent estre provenues de celles-cy.

Et pour ce dés le commencement se faut tenir averty de ne point confondre

les diverſes eſpeces des ſymboles: dont les vnes ſont Emblemes, les autres Enigmes, les autres Anagrammes, autres Epigrames, autres ſentences ou proverbes, autres apofthegmes, autres deviſes, qui ſont celles dont nous pretendon parler & vous expoſer proprement, que c'eſt ce qui ſe connoiſtra mieux quand nous ſçauron que ſymbole y peut ſervir de mot general & convenable à tous & en particulier.

Emblemes ſe peuvent dire ornemens, marqueteries, ou bigarreures, qui ſe peignent ou gravent ſur murailles, tableaux, vaſes, ou autres vſtanciles, à l'inſtruction & delectation de l'eſprit & de l'œil: dont depuis on en a emprunté de Lucili? ce mot, pour ſignifier la peinture d'vne hiſtoire, ou fable, ou d'autre choſe ingenieuſement inventee, afin d'en tirer quelques avis moraux, politiques ou filoſofiques: & de là eſt venu le Titre, qu'Alciat, Adrian le ieune, Iean Soreau, Barthelemy Anneau, Achilles Bocchius & autres ont donné à leurs peintes poëſies: dont l'œuvre de ce grand Iuriſconſulte a eſté ſi bien recueilly de tout le

monde, que Claude Minos Dijonnois s'y est ouvert vn cham fort ample & delicieux pour discourir des points principaux de tout ce que les filosofes & historiens ont parsemé de doctrine en tous les livres.

Vous pouvez y representer tout ce qui vous vient à gré, tout ce qu'Orus Apollon & ceux de sa suitte ont rapporté de leurs hieroglyfiques: mesmes y peindre des hommes en Emblemes voire des armées entieres, pour de là en tirer quelque gentil sens: ce qui n'est permis en matiere de devises, esquelles peu ou point ne se doit voir de faces humaines. Sur tout m'ont fort agreé; les hieroglyfiques d'vn navire regi par vn gouverneur, qui represente selon Iamblic, Dieu premier moteur & premiere cause de toutes choses. Et pour vn Roy le sceptre au haut duquel est peint vn œil.

Les Enigmes ou Grifes, soit en images ou en propos, sont & doivent estre pleins d'obscurité difficiles à soudre, & ayant divers sens reservéz à l'autheur seul, ou à peu de bien-avisez en tels negoces. Dont quelqu'vn dira peut estre

probablement sa ratelee : mais personne n'en frappera au but, ains en demeurera l'entente au diseur : comme ce qui fut proposé à Edipe, qui merita vn Royaume pour avoir le premier & seul deviné cet animal qui au matin marche à quatre pieds, sur le midy à deux, sur le soir à trois. C'est l'homme en ses trois aages d'enfance, virilité & vieillesse, ou qui donneroit à penser, qui est cette fille qui engendre sa mere. On ne s'aviſera pas du premier coup de dire, que c'est la glace qui vient de l'eau & y retourne. Loys Aleaume c'est à dire Erasme Lieutenant general d'Orleans, sçavant, & bon iuge composa vn long poëme heroïque, auquel il donna ce titre, *Obscura claritas*, apres l'avoir tout leu avec plaisir, on trouvoit que cet Enigme n'estoit qu'vne Lanterne.

Il peut bien avenir quelques-fois qu'vn Enigme se trouvera bon, ores pour Embleme, ores pour devise ; selon l'vsage où il sera appliqué : mais il est trop difficile, & qu'il en faille aller à l'oracle on le tiendra à mespris, & au fort on les nommera plates peintures, Enigmes, graveu-

res sacrees, ou caracteres de la Chine, & des Abissins.

Les Anagrammes sont devenus si vulgaires, qu'il ny à si petit, qui ne se mesle de tourne-virer son nom par transposition de lettres, ou quelques-fois de seules syllabes qui sont Anasyllabismes & non Anagrammatismes. Le commentaire de Lycofron fait mention de quelques inversions de noms, dont son autheur avoit vsé, comme du Roy Ptolomee, & de la Royne Arsinoë son espouse, que ie ne veux mettre en ce lieu pour en estre la version Gregoise: me contentant de dire que de François de Valois en provient de façon sois Royal, & de Henry de Valois, Roy & de nul hay, encor que leur vray nom ne fust pas de Valois, devant qu'estre Roy François s'appelloit d'Orleans.

Quoy qu'Artemidore aye tenu, que par les inversions de noms, on peut exposer des songes : si ne peut il me persuader, qu'il y aye quelque doctrine ou cabale cachee sous ces transpositions de lettres, ny ie ne peux approuver l'invtile labeur de ceux qui comme des sysifes

roulent des cailloux au haut d'vne montagne, travaillent en vain par vne docte faineantiſe à tourner des noms, pour y trouver leurs propres louanges plus flateuſes que vrayes: quelques-fois auſſi des railleurs y trouvent des blaſons & brocards. I'en ay veu pluſieurs fort paſſionnez de cette demangaiſon & delicatteſſe que ie laiſſe ſe chatoüiller à leur ayſe, pour ſe faire rire: qu'ils ayment tant que bon leur ſemblera, & ſans corrival ces ſuperfluitez: Les iudicieux antiquaires ne feront gueres de cas de ces Anagrammes, s'ils ne contiennent ou quelque belle & grave ſentence, ou quelque gentile deviſe.

Autant en pourroit-on dire des Acroſtiches qui ſont vne diſpoſition de lettres Capitales au commencement de quelques vers, comme on voit aux argumens & ſommaires des Comedies de Plaute chaque premiere lettre ſe porte au nom de la comedie. Ainſi Euſebe en la preparation Evangelique rapporte certain poëme de la Sibyle Erythree, dont de chaque premiere lettre reſultent des mots contenans la profecie du

nom de noſtre Sauveur & de ſa Croix. Et ſont tranſlatez par ſainct Auguſtin en autant de vers avec la meſme obſervation & ordre de lettres, dont le premier vers eſt, *Iudicij ſignum tellus ſudore madeſcet*, & contiennent les quinze ſignes du grand iour du iugement dernier, ils ſont tranſcrits dans mon Pierre Abeillards, à qui i'eſpere bien toſt faire voir la lumiere.

Ie r'envoye toutes ces recherches curieuſes avec les figures de la hache, de l'œuf & autres, qui ſont à la fin de Theocrite & dans Porfyre, & Raban More, Autheurs plus admirables qu'imitables. Si ne veux-je pourtant celer ny diſſimuler qu'en mon adoleſcence, ie n'y aye employé quelques vnes de mes heures auſſi bien que les autres: teſmoin ce dyſtique fait ſur le chemin de Rome adreſſant par le poëte à ſon compagnon de voyage nommé le Sieur Tedet, qui eſtoit auſſi alteré que ſon mulet.

Et tenet aſſa ſitis Mulum, ſitis aſſa tenet te,
Ebibe, te det amor Roma, TEDETE, *Bibe.*

Il ſe trouvera retrograde, lettre pour lettre, chaque vers endroit ſoy, à l'imi-

tation de celuy qui eſt tant eſtimé & admiré dans Sidoine Apollinaire.

Signa te ſigna, temerè me tangis & angis.
Roma tibi ſubito motibus ibit amor.

Des Epigrammes ne viendront à noſtre propos, ſi ce ne ſont breves inſcriptions pour mettre en titre vn hemyſtiche ou au plus vn vers, ou vn diſtique: ſi l'on outre-paſſe ces bornes ie les renvoye parmy les poëmes.

Les ſentences qui ſont courtes & de bon ſens, ſont bien duiſantes aux Princes, Prelats & gens de ſçavoir, & peuvent ſervir pour deviſes, ſi elles ſont accompagnees des autres qualitez que nous y deſireron cy-apres; & de meſme vn proverbe que les anciens appellent, Adage ny aura pas mauvaiſe grace, & les refrains auſſi qui ſont entre nous, des palinodes, ou vers repetez és fins des chams-royaux, balades & rondeaux, pieces de la vieille rime. Car l'Eſpagnol donne bien vne ſignification plus pregnante à ce qu'ils appellent Refranes, qui ſont proverbes mots de gueule, aigus, poignans & pleins de ſubtilité, & quelques fois brocards de raillerie: Dont s'en

voit vn recueil de iuſte groſſeur : & la pluſpart ſe peuvẽt tourner en Apoſthegmes, tels qu'en voyez dans Plutarque, au livre des dits & propos notables, des Rois, Capitaines & perſonnes illuſtres: dont ſe peuvent bien former des deviſes parfaites en ame, & cors: comme de ce Lacedemonien, auquel on demande pourquoy il avoit peint vne mouche ſi petite en ſon bouclier, reſpondit pour m'approcher plus pres de l'ennemy. Iules Ceſar à tant aymé ces bons mots, qu'il en dreſſe des recueils & notamment de ceux de Ciceron qui s'en meſloit quelques-fois à bon eſcient, comme celuy qui en a donné des preceptes, en ſes livres de l'Orateur.

Ce que ie viens de dire de celuy qui portoit vne mouche en ſon eſcu, ſe peut rapporter à vne preuve de l'ancienneté des armoiries, qui ont commencé par deviſes & enſeignes militaires : mais n'ont pas eſté touſiours continuees de pere en fils, & en meſme race, comme on a faict des derniers ſiecles. D'autant que les images de cire des anceſtres, leſquels avoient obtenu quelques Magi-

ſtrats, honneurs, & marques de leur vertu ſe gardoient en des aurmoires, par leurs deſcendans, qui en faiſoient parade aux obſeques & funerailles de ceux de leur race, pour preuve de leur nobleſſe, qu'Ariſtote definiſſoit, Richeſſe gardee de longue main, avec vertu.

Il y à bien de la difference entre les armoiries & deviſes: il y peut auoir auſſi quelque conformité. Celles-là ſont pour toute vne famille, voire pour toute vne gentilité, avec ſucceſſions des deſcendans & collateraux, & ſont aſtraintes à deux metaux or & argent quatre couleurs ſimples, ſable, ſynople, gueule, azul, & vne couleur melangee, pourpre qui eſt proprement le colombin: dont la principale regle eſt de ne mettre metail ſur metail, ny couleur ſur couleur; Et quelques-fois l'écuſſon ne porte rien, ſinon vn metail & vne couleur, comme Saluſſes ou ecartelé cõme d'or & gueules c'eſt Biron ou Gontaut d'argent & d'azur c'eſt Cravant de Lingay. Quelque fois vne ſeule face d'argent en cham de gueule comme Autriche: quelque fois le pal d'or & de Geules, comme Valence,

lence & Amboyſe.

Quelque fois il y aura vne bande, vn chef, vn chevron, vn briſé, vn lambel, vne cotice, vne iumelle, vn gouſſet, vne pointe, vn goufanon, vne ecarboucle, vne emmancheure, vne endenteure, vn bord, vn compont, vn creneau, vne briſeure, vn grillet, vne diapreure, vn papelonné, vn plumeté, vn orle, vne engreleure, vn giron, vn maugiron, vne otelé, vne bille, vn rubis, vne goute, vn vair, vne ermine, vn burelé, vn beſan, vn tourteau, vn pal contre pal, vne face contre face, vn freté, vn ſautoir, vne cotiſſe, vne lozange, vne macle, vne fuſee, vne echiquier, vne bille, vne croix fichee patee, ancree, potencee, florencee, recroiſee, reſarcelee, raccourcie, longue ſur degrez, de huit pointes, a pointee de vairs, bourdonee ou pommelee, & en tout cela on ny recherche nulle ſignification, non plus que ſi c'eſtoit des pures couleurs & livrees. Quoy que ce ſoit il ny à point d'eſcriture, ſi ce n'eſt en la maiſon de Mendozze où ſe voit eſcrit AVE MARIA. Es eſcus de Luques, & Sienne y à LIBERTAS, l'vne en Chef,

l'autre en Bende. A toute cette science armoriale ie ne veux m'arrester quant à present, ny parler des tymbres, mantelets, bourelets, fueillars & autres assortissemens & enrichissemens : d'autant que i'en ay traitté en mon petit recueil des armes des Chevaliers de l'ordre de sainct Michel.

Mais les devises visent à tout autre but d'exprimer par vne peinture de chose visible, & par vne brefve sentence, comme parlante quelque gentile conception ou apprehension, que l'on veut tenir partie ouverte, partie cachee, sans estre sugettes à certaines couleurs ou metaux, comme les armoiries qui ne peuvent recevoir autres metaux qu'Or & Argent, ny autres couleurs que sable, synople, azul, gueules ou pourpre & encor est on astreint à se garder de couleur sur couleur, ou metail sur metail.

C'est pourquoy on à dit que devise se peut definir en cette sorte: vne signification de nostre esprit & pensee, soubz vn nœud de paroles & de choses, sans que les devises soient attachees à certaines peintures, ny à certain subiect, autre

que de la franche volonté, & du choix, qu'il a pleu en faire au porteur, qui s'égaye dans les pleines du Ciel, l'étenduë de la terre, le vuide de l'air, le vague de l'Ocean dans le sein de la nature, dans les secrets de toutes les parties de la Filosofie, & sans astraindre ses heritiers ou successeurs generaux ou particuliers de les retenir ou garder : si ce n'est qu'il y a quelques devises familieres & hereditaires en vne race, comme de l'espee avec ce mot ἀπλαταῖς en celle de Montmorency, vraye pepiniere de tant de vaillans Connestables, Mareschaux & Admiraux de France.

Les Rois & Princes peuvent enrichir leurs devises de couronnes, guirlandes & trofees, & au surplus les peintres, tailleurs & brodeurs y adioutent tels enrichissemens & embelissemens que bon leur semble. Comme on dict qu'il n'appartient pas à tous de frapper à la porte des muses, & qu'on ne fait pas vn Mercure de chaque bois : ainsi n'est-ce pas chose facile à chacun, d'inventer vne devise parfaitement bonne. Il faut que cela parte d'vn esprit vif & fecond, con-

sommé en toutes sciences, riche d'inventions qui dependent de la lettre & observation de tous les escrits des anciens.

Le Pape Vrban second de ce nom quand en l'an mil nonante sept, il delibera & conclud au Concile de Clermõt en Auvergne, cette magnanime entreprise de la guerre saincte de François, pour le recouvrement de la terre saincte, il donna aux croisez pour devise & cry de guerre ce mot DIEV LE VEVT, & pour marque vne croix de Gueules.

Venon maintenant à dechiffrer quelques regles sur le fait de nos devises, que Paul-Iove dit estre sujettes à cinq conditions principales.

La premiere est qu'il faut qu'elle soit composee de corps & d'amé, avec iuste proportion de l'vn à l'autre, & de tous deux à la personne, qui la doit porter.

La seconde quelle ne soit tant obscure qu'il y faille vne Sybille pour Truchement, où si claire que le premier rustique en puisse aller comme on dict à la moutarde.

La troisiesme que l'apparence en soit

belle, donnant plaisir & delectation de la premiere rencontre comme d'vn Soleil, vn croissant, vn feu, vn arbre verdoyant, vn outil mecanique, vn animal bizarre, vn oyseau fantastic, vn poisson tel qu'on voudra, pourveu qu'il ne soit de mer si esloignee qu'au delà de nous en soit le nom & la connoissance.

La quatriesme qu'on se garde sur tout d'y mettre aucune forme ou face humaine.

La cinquiesme que le mot soit le plus souvent d'vne langue diverse de la maternelle de celuy qui la porte, afin d'y faire deviner plus long tems.

On y adjoustera encor qu'elle soit en peu de paroles comme de trois mots, au plus de neuf syllabes, si ce n'est quelque vers hemistiche, ou sentence qu'on ne pourroit racourcir.

Pour l'exposition de la premiere, le cors de la devise, c'est la peinture qui se presente pour obiect à nos sens: l'Ame c'est le mot qui anime ce qui est peint, ainsi les sages Hebrieux disoient toute la loy, voyre toute l'Escriture sainte, estre semblable à vn animal, duquel le corps

ce ſont le texte & les mots; mais l'ame s'en eſt le ſens obſcur caché au deſſoubz, ce que Filon Iuif confirmé au livre de la vie contemplative: & ſe remarque par toute la Bible, ſpecialement au Cantique des Cantiques leſquels ſainct Auguſtin livre de Geneſe à la lettre dit eſtre vne perpetuelle narration, non des choſes avenues, ains des choſes figurees. Et ſainct Gregoire Niſſ. l'appelle le ſecret de la Filoſofie & de la contemplation.

C'eſt vn accouplement & mariage neceſſaire de l'vn à l'autre. Si eſt-ce qu'il s'eſt trouvé des ames de deviſes, ſans corps & auſſi des corps ſans ame. Oſmene grand Calife ayant perdu l'anneau de Cachet de ce faux Profete Mahomet ſon maiſtre & predeceſſeur en fit refaire vn autre, où il ne mit autre graveure que ces mots, ô durs cœurs, ſoyez penitens. Hali qui veut autant à dire qu'Helie apres avoir oppreſſé cet Oſmene & vſurpé ſon Empire, & ſa place de Calife ſur toute la gent Sarrazineſque. N'avoit autre figure en ſon grand ſceau, que cette deviſe, D'vn cœur ſyncere i'adore Dieu, puis Alhaceme qui le ſuyvoit ſceelloit de

cette cy: Dieu seul est tout puissant. Et Muavias qui tint ce mesme Empire & faux Pontificat vingt quatre ans, ne mettoit en son grand sceel, que cette priere pour devise, ô Dieu pardonne moy.

Et Iesede son fils cette-cy: Dieu est Monseigneur. Quelles roses entre des espines! Quelle polisseure en des Arabes & Barbares! Quelle crainte de Dieu en si grande impieté.

Ces ennemis de la foy Chrestienne doivent il plus servir d'exemple & de lumiere aux Princes qui en sont les protecteurs?

Iules Cesar à rendu assez celebre son VENI, VIDI, VICI.

Cesar Borgia Duc de Valentinois portoit en ses bannieres cette seule ame sans corps, AVT CESAR, AVT NIHIL. Il estoit Cesar de nom & devint rien en effect, car voulant tenter fortune il fut defait à Novarre. Il fut tous les deux, & ny l'vn ny l'autre. Dont fut fait ce dystique par moquerie.

Borgia Cæsar eram factis, & nomine Cæsar?
Aut nihil aut Cæsar, dixit, vtrumque fuit.

Et vn autre.

Aut nihil aut Cæsar vexillo pingis inani,
Pro magno fies Cæsare stulte nihil.

Son frere Dom Franciſque Duc de Candie fit pareille rencontre en ſa chimerique deviſe prognoſtiquant ſon malheur, *Feriunt ſummos fulmina montes.* Il eſtoit eſlevé en faveurs, haut comme vne montagne, ſon frere Cæſar par ialouſie le ferit d'vn ſi grand coup, qu'il le renverſa mort à ſes pieds, & le precipita dans le Tybre, comme vn Faëton dans le Pau, dont Sannazar prit occaſion de dire que le pere commun de ces deux freres eſtoit devenu vray peſcheur d'hõmes, ayant fait deployer des rets dans ce fleuve pour y peſcher le corps de ſon fils. Le ſayon des Archers du Roy Charles VIII. qui conquit Naples, ne portoient qu'vn K. ſon pere ne luy fit apprendre que cette dèviſe, *Qui neſcit diſſimulare, neſcit regnare.* Vn Tholoſain emprunta ce mot, *Si Deus pro nobis quis contra nos?* qu'il dora ſur ſon portail en marbre: mais repreſentant quelques combats de beſtes à cornes en vn carneval, il en receut vn coup dont il mourut : & lors quelqu'vn y adjouta ce mot, VACCA.

Ce grand Docteur de Loix, Iaſon de Mayne ne ſe ſoucia guere de trouver vn corps à ceſte ſienne deviſe, VIRTVTI FORTVNA COMES. Qu'il fit graver ſur la porte de ſon palais à Paris, où il fut honoré en ſa chaiſe de la preſence du Roy Louys XII. & des ſeigneurs de ſa court, qui le daignerent bien ouir interpretant la celebre loy Gallus.

Ce divin Charles-magne eut deux deviſes ſans corps. *Chriſtus vivit, Regnat imperat,* qu'il fit mettre à ſa monoye, & nos Rois en ont depuis bordé les leurs, & la ſeconde fut, *Gratia Dei ſum, quod ſum*, que la Royne Ianne d'Albret à auſſi miſe en ſes teſtons. Othon 2. Allemand, *Adverſus vitia bellum.* Othon 3. ſon fils, *Virtus vnica fortior.* Henry IIII. *Multi multa ſciunt, ſe nemo.* Ferri 2. d'Autriche, *Sommum bonum, bonus exitus.* Charles 4. de Luxembourg, *Optimum aliena frui inſania.* Ferri 3. *Irrecuperabilium fœlix oblivio.* Ferdinand 2. *Fiat ius aut pereat mundus.* De toutes ces deviſes nous n'en voyon que les ames, les corps en ſont demeurez inviſibles. Autant en peut-on eſtimer de celle du grand Georges Le-

gat d'Amboyse qui acquit au Roy Loys XII. son maistre ce beau titre de pere du peuple. *Pontifices agite, & vos Reges dicite iusta*, qui se void avec son effigie sur la porte de la chambre du conseil au Parlement de Roüen.

Anthoine de Leve grand Capitaine prit ceste devise, *Sic vos non vobis*, lors que l'Empereur Charles V. fut couronné à Bologne la grasse: n'ayant eu besoin d'autre peinture pour faire entendre qu'il se douloit d'avoir travaillé, non pour son profit particulier: ains pour François Sforce qui par son moyen recouvra la Duché de Milan sans luy vser d'aucune reconnoissance.

Ronsard portoit cet hemistiche de Theocrite, ὡς ἴδον ὡς ἐμάνην. Marot, *la mort ny mort*, O ronce, *Fine vireſcit vulnere virtus.* Iacques Gohorri, l'envie d'envie, envie. Ioachim du Bellay. Cetuy-cy d'Horace, *Cælo musa beat.* Estienne Pasquier, *Genio & ingenio.* Martin Medecin, *Vita vtrosa.* N. de Herbriay Sieur des Essars, *Accuerdo, Olvido.* F. Iuret, *Cura finis certus.* B. Vigenere, *Deus nobis hæc otia fecit.* Guillaume des Autels, *Non*

ocioſus in ocio. Pontus de Thyard. *Amour immortelle à tous*, ſans peinture, Meſſire Anne du Bourg Chancelier de France, deſlors qu'il n'eſtoit que Maiſtre des Requeſtes portoit pour deviſe, *du Bourg en la Cité*, peinture, depuis il prit *Lilium inter ſpinas*, conforme à ſes armoiries qui ſont d'Azul à trois tiges d'eſpines d'argent peries en pal.

Les ſymboles tant renommez de Pythagore, ſont deviſes & adages ſans aucune effigie, comme cette ſentence generale. *Stateram ne tranſilias*, qui ſe peut appliquer à diverſes ſignifications, & vſages: comme de garder iuſte poix & meſure: de n'eſtre point trop chiche: d'apporter vn temperamment & mediocrité en toutes choſes, meſmes aux eſtudes. La plus morale interpretation eſt celle qui advertit les Roys & Magiſtrats de garder le prix & authorité des Loix, & de contenir en tout devoir les peuples à eux ſoubs-mis, regardant ſoigneuſement le portrait d'Aſtree, tenant la balance comme Nemeſis avec les viues couleurs, qu'y à traces Carneades en ſon livre & de la vertu & de la volupté,

cité dans A. Gelle livre xiv.

Autre de ne porter vn Anneau trop estroit, qui est de ne perdre la liberté, don precieux & inestimable, & ne se precipiter en seruitude volontaire, figurée par ce qui nous environne & tient contrains, comme vn Carcan, fers ou menottes au col, aux pieds ou aux mains. La bague quelque riche & precieuse qu'elle puisse estre, serre quelque fois & geheine le doigt qui la porte, & ne s'en peut-on defaire à toutes les heures qu'on le desireroit.

L'origine des anneaux, on la prend de Promethé lequel en memoire de ce qu'il fut deliuré par Hercule mit a son doit vne bague de fer de l'vn de ses chainons, & y enchassa vn morceau du rocher sur lequel il auoit eté attaché & lié.

Autre de ne fouir le feu avec le glayue. Porfyre par le feu qui se gardoit dans les temples en Perse & à Rome entend la Nature Divine, de laquelle il se faut garder de parler à la volee, ni de la passer par le fil d'vne langue temeraire & blasfemante. On prend encor cet avertissement de ne point irriter la colere des

Rois,& plus puissans : pour ne point encourir le malencontre de celuy qu'Antigone commande luy etre amené par main-mise,qui se plaignoit qu'on l'aloit presenter pour estre deuoré par vn Cyclope, taxant ce Roy d'avoir perdu vn œil,dont il fut si depit, quand le rapport luy en fut fait, qu'il commanda qu'on menast soudain le brocardeur au supplice.

De ne manger ni du cœur, ni de la cervelle. Il ny a personne qui n'entende assez que cést vne deffence de ne se donner en proye à la tristesse & melancholie, comme ce Bellerofon duquel Homere dit qu'il se rongeoit luy méme le cœur fuyãt la conversation des hommes.

De s'abstenir de la feve & du poisson, le premier ce n'est point parce que la feve est de mauuais suc ni que ses fumees envoyent au cerueau de terribles reveries : c'est plustot ce que Plutarque de l'institution des enfans : & Lucian en disent que pour les suffrages, les Iuges & magistrats se seruent de feves, comme de balotes. Le second pourroit bien etre, que les poissons n'etoient employez aux

sacrifices, comme les plus vils, & imparfaits de tous les animaux.

Et pour le dernier remettrons encor ce symbole, *Adore assis*, que le sieur de Pybrac a bien interpreté pour ne faire aucuns veus & prieres, sinon de ce qui est le meilleur & le plus necessaire, & y perseuerer d'vn cœur constant, parce que l'ame reposee se rend plus sage & rassise: mesme qu'il est enjoint par les loix, que les Iuges ne prononcent leurs sentences, sinon assis en leurs sieges, & au lieu comme on dit, des Majeurs.

Assez & plus qu'assez de tels symboles Pythagoriques se trouvent parsemez ça & là dans les bons autheurs: Dont Erasme en a faict quelque recueil en ses Chiliades. Et pourquoy les autres Filosofes n'auront ils pas eu leurs deuises? Socrate leur maistre n'a-il pas eu la sienne, si frequente en sa bouche? quand il disoit. *Ie ne sçay rien, mais ie sçay cela seulement que ie ne sçay rien.* Ce que quelque Espagnol a aussi tourné, *Ben sabe il sabio que non sabe: il necio pienſa que sabe.*

Les autres sept qui par honneur ont eté blazonnez sages de Grece, n'ont ils pas

eu chacun vne excellente deviſe, entre pluſieurs?

Vienne Solon le premier, il nous aviſera que CHACVN VISE A SA FIN. ſentence eprouvee trop veritable par Crœſus Roy de Lidie, qui pour s'en eſtre ramenteu, ſur le point qu'on l'alloit reduire en cendre en fut repité de la vie.

Non moins diuine eſt celle de Chilon, COGNOY TOY MESME, approuvée par l'Oracle du celebre temple de Delfes, où elle eſtoit gravee en lettres d'or au lieu plus eminent.

Cleobule dit, que ce mot RIEN DE TROP luy plaiſt trop, nous recommandant la mediocrité en toutes choſes.

Thales admoneſtoit que Repentence ſuit pleigerie, ceux qui ont eſté cautions pour autruy, en ſçavent où s'en tenir.

Bias vn peu plus Satyric diſoit que LES PIRES ſont en grand nombre: ce n'eſt donc pas d'aujourd'huy, qu'on ſe plaint du petit nombre des bons & vertueux. C'eſt celuy-là qui n'enlevant rien de ſa maiſon au ſac de ſa patrie, diſoit qu'il emportoit avec luy tous ſes biens, ne daignant honorer de ce nom les dons de la

fortune. PITTAC. PREN (disoit-il) LE TEMS, c'est à dire l'occasion. L'vsage & les affaires apprennent assez, combien le tems commode, & l'opportunité sont à rechercher, ie vis H. Cardan ja fort vieil à Rome, la chambre duquel estoit paree de rouleaux, TEMPVS MEA POSSESSIO, sans peinture. Et pour trouver d'asseurance ce tems si prisé, Periandre qui est le dernier des sept sages, nous en donne ce precepte de MEDITER TOVT ce qu'on à affaire, & y bien penser avant que l'entreprendre. Ce sont leurs principales devises assez aysees à comprendre sans qu'elles eussent ny cors ny peinture.

L'antiquité nous pourroit fournir de cette marchandise de prix, à pleins magasins: Lucian en la vie de l'imposteur Alexandre dit & raconte que ce charlatan faisoit escrire par tout sa devise, Apollon chevelu chasse bien loin la Peste, & que plusieurs pour en garantir leurs maisons, la faisoient escrire sur leurs portaux. Mais les modernes devises moins sententieuses pourront estre plus agreables, mesmes celles de quelques grandes familles

familles prises par quelques rencontres. Comme cette icy des Princes d'Orange l'vn desquels nommé Adolfe à esté Cæsar. IE DEFFENDRAY N'ASSAV, on sçait que c'est vne allusion à leur surnom. Celle de la maison de Vienne descenduë d'vn cadet des Roys de Bourgongne. A BIEN VIENNE TOVT. Celle de Seneschal premiere baronie de Bourgogne la Duché IN HONORE SENESCE. Celle de Vaudray premiere de la Comté A TOVT VAVDRAY, celle de Canapes *C'est mon desir*, celle de Balsac, i'en garde vn auec ses six sautoirs, celle de Tais Barons de Bole, de tout m'en tais. Celle des Violes apres le meurtre du Duc d'Orleans, de dueil en espoir, au lieu de vaincre ou mourir, & changerent l'azul de leurs chevrons brisez en sable, ie leur eusse plustot donné vn bouquet de violettes avec ce mot, *Sola mihi redolet*. Baraton Montgoguier, à ce me ren, celle de Rabaudange. *Encor n'est-il que Rabot d'Ange*, devise qui s'est peu voir au cabinet de Marie de Cleves, avec des Anges tenans des Rabots de Menuysier, lors que l'on temps apres le decez de

Charles Duc d'Orleans ſon eſpoux, elle convola avec vn vieil Gentil-homme de ceſte maiſon ancienne en Normandie.

La Royale maiſon de Bourbon portoit ce mot Eſperance, comme ſe void en pluſieurs lieux meſmes és tapiſſeries de la ſale, où ſe tient le conſeil d'Eſtat & Privé. C'eſtoit vn preſage que la couronne leur reviendroit. Le Duc d'Vzes Anthoine, de Curſol, FERRO, NON AVRO, pris d'Ennius & n'y ay veu nulle autre peinture, s'en trouve encor & des plus grands qui en prennent d'aſſez groſſieres. Comme le genereux Mareſchal de Gié de Rohan, bien merité de la France, qui eſtant hors, non de la grace du Roy Louys XII. ſon maiſtre, ains de la Cour, pour vn depit de la Royne Anne ſe retira en ſon ſuperbe chaſteau du Verger, où ſe void en la pierre cette ſienne deviſe, DIEV GARD LE PELERIN. Et ſe peut remarquer és vieilles annales, que telles deviſes ſervoient le plus ſouvent de cris militaires aux Bannerets, c'eſt à dire Seigneurs & Barons, ſi hauts & ſi puiſſans, qu'ils pouvoient lever banniere en guerre de leurs vaſſaux, & ariere

vaſſaux, tout ainſi qu'à Charlemagne ſon cry eſtoit Mont-ioye ſainct Denis. De là vient qu'on dit en Picardie.

Tanque, Mailli, Crequi,
Meſme nom, armes, & cry.

Marguerite d'Autriche fille de l'Empereur Maximilian & de Marie de Bourgongne, fut fiancee au Roy CHARLES VIII. auquel elle devoit rapporter l'Artois, qui la laiſſa pour Anne de Bretagne. Elle fut depuis menee & mariee au Prince d'Eſpagne, qui mourut avant la conſommation: pour le dernier vœu, elle fut iointe au Duc de Savoye, & ayant paſſé quelques ans avec luy, ordonna qu'on luy mettroit pour epitafe ſa deviſe, & cette Rime du tems.

Cy giſt Marguerite
Noble Damoyſelle,
Trois fois mariee
Et morte pucelle.

On luy a eſlevé pres ſon mary vn tombeau à Bourg en Breſſe, ſur lequel ſont gravez trois fois FORTVNE, FORTVNE, FORTVNE. Voulant donner à entendre groſſierement, *Fortuna, fortunat, fortiter vnam:* cette repetition d'vn meſ-

me mot par trois fois, servant de remarque à ces trois signalez malheurs, mal employez en vne si vertueuse Princesse Tante, de tous les Empereurs, qui ont esté depuis son nepveu Emanuel Filbert Duc de Savoye apres que le Roy François I. l'eut despouillé de son Estat de Savoye & Piedmont prit, SPOLIATIS ARMA SVPERSVNT. Qui luy fut vn bon augure car il y rentra apres la victoire de sainct Quentin, auparavant il portoit vn trofee d'armes avec ce mot, *Reconduntur, non retunduntur.*

Passons les Alpes, puis que nous en sommes sur les confins, & voyon ce qu'en à dit en peu de mots cette nation ingenieuse. Nous y trouveron vn Iehan Colonel qui n'a autre chose en ses enseignes que, *Fuit homo cui nomen Iohannes:* son adversaire *Venit, & non receperunt eum.* Vn autre amoureux mit en ses drapeaux vne fleur de Marguerite, ou vne perle, vn T. vne semele, & vn hameçon, voulant dire, *Margherita te sola di cor Amo:* puis y adjousta vn A en lettre d'or, pour dire *Adoro*, qui est plus qu'aymer. Vn sien compagnon ny mit que ses let-

tres Gregoises ΦΔ. *fi delta.* Et au bout M. B.Φ.N.P. *mi vita fi ni ro*: vn autre mit d'vn costé, *Chi ti pno tnor, quel che tu hai*, & au revers, *Dagli quel che ti domanda.* Ceste devise est au chasteau d'Ecoüan. Lucan *Arma tenenti, omnia dat qui iusta negat.* I'ay veu encor ceste-cy. *Assai sa, chi non sa, se tacer sa.* Et cestuy-là, *Manea Dinari Manea Giovanni.*

Castrucio castravcanie, qui de peu parvint à se faire seigneur de sa republique de Luques, accompagnant l'Empereur Louys de Baviere à son couronnement à Rome, fit reclamer au devant de sa poitrine, *Egli è come Dio V vole*, & au derriere *E sara come Dio vorra.* Le magnifique Iulian de Medici qui depuis se fit appeller Duc de Nemours, & qui espousa la sœur du Duc de Savoye Tante du Roy François, pour monstrer que la fortune qui luy avoit esté contraire, commençoit à tourner en sa faveur, ne prit pour devise que ces lettres EGLOVIS. Lesquelles prises à l'envers veulent dire SIVOGLE. Le Gouverneur de Regge *cha non puode amore?* Vn Gentil-homme de ce pays là: *Omnis homo currit*, pour mon-

trer noſtre inconſtance, vn qui avoit perdu tems à ſervir vne ingrate, *Non potendo eſſer voſtro ſaro mio.* Vn autre, *Amor con Amor ſe paga. Scema il favor Creſcon l'Affanni.* Claude Boiteux fit mettre pour Epitafe ſa deviſe, va droit Boiteux, Cedit Taborot.

Ce que i'ay dit cy deſſus qu'és blanques chacun prend vne ou pluſieurs deviſes pour faire ſon nom, me fait ſouvenir de ce plaiſant compte advenu à vn Gentilhomme voulant mal à vne Damoyſelle nommee Blanche, il y mit cinq ou ſix cens fois ceſte ſeule & ſotte deviſe, qui eſt la plus grande putain de la ville? s'aſſeurant que ſi à la lecture de l'vne de ces deviſes priſe dans le corbillon, l'aveugle tiroit quelque benefice, cela luy tourneroit à profit. Que s'il ne tiroit qu'vn billet blanc, cela luy tourneroit à plaiſir, par ce qu'en prononçant tout haut ce mot Blanque, il s'eſtimoit bien vengé de la riſee, dont peut eſtre ſon ennemie ne pouvoit mais. Vn autre appreſta à rire de ſoy qui prit pour deviſe vne chandelle blanche pour dire *Can de la Bianca*, ainſi ſe nommoit ſa maiſtreſſe. Et vn autre

de meſme, dont la patrone s'appellant *Torrentina*, il peignit vne tour en vne tine, *Torre, in tina.*

Et pource que par la confeſſion de ce meſme Iove, les Eſpagnols ont le prix à bien inventer de bons mots, ſentences, refrains & deviſes amoureuſes, militaires & morales. Il eſt bien raiſon avant que clorre ce pas, que i'en eſtale icy de leur forge. *Antes Moral, que Almendro.* Le meurier eſt autant ſage en ſa tardiveté, que l'amandier fol en ſa precipitation.
Mas perdido, y menos arrepentido.
Di mano à la boca, ſe perde la ſopa. Horace
Multa cadunt inter calicem ſupremaque labra.
Souvent chet le vin à terre,
Entre la bouche & le verre.
Amores viejos, olvidan nuevos.
Antes que caſes, mira que hazes.
Alla van leyes do guerien Reynes. Le Roy eſt la loy animee, où ſont les Roys vont les Loix.
Albuen varon, terras agenas.
Cada hormiga, tiene ſa ira.
Mucho hablar nueze, raſcar cueze.
Trop parler nuit, trop gratter cuit.
Con latin, rocin, florin, andaras el mondo.

Di tal pedaço, tal redaço. Telle piece, tel eſchantillon.

El ojo del amo engorda el cavallo. C'eſt pour vn eſcuyer.

Di gran ſubida, gran caida. Claud. *tolluntur in altum, vt lapſu graviore ruant.*

Buen principio, mitad es echo.

Nunca mucho coſto poco.

Tras la pena, & repoſo.

Bien ama, quien nunca olvida.

Nieblas en alto, aquas en baxo.

No peſquis con auzcelo d'oro. Hamo aureo piſcari,

Antes muerto, que mutado.

Antes quebar, que doblar.

Con compas, y paſſo à paſſo.

Virtud gratia, Vergnença.

Ciegos, perſidos, hazen vicos los letrados.

C'eſt ce qui eſt ſur le portail d'vn Docteur de Valence en Daufiné.

Mauvaiſe teſte & fauſſe opinion,
Ont fait baſtir ceſte belle maiſon.

Quien eſpera, deſpera. Cueſta caro, y dura poco

Mugeres Paraiſo de ojos, imfierno d'animas, purgatorio de bolſas.

Ie vi vn gros regiment, dont les chefs avoient leurs drapeaux diverſifiez de ces

deviſes de coſté & d'autre.

Le plus vieil, *Viejo buey, ſulco derecho.*

Le ſuivant, qui aimoit mieux à frapper qu'à menacer.

Boſeton amargado, nunca bien dado.

Le tiers, *No tiempla cordura, lo que diſtiempla ventura.*

Le quatrieſme, qui de ſimple payſan eſtoit parvenu à ce grade.

El buen ſoldado, ſaccalo del arado. Il ne ſçavoit lire n'eſcrire: ſi avoit-il bien rencontré à ce que Vegece rapporte du Roy Pyrrhus. *Delige grandes ex agris, minus timet mortem qui minus deliciarum novit.*

I'ay veu vn Suiſſe condamné par ſes capitaines pour vne legere faute par luy commiſe en ſentinelle, qui alla au ſupplice d'vn meſme port & viſage que s'il fut allé à vn banquet.

Le cinquieſme, qui eſperoit recompenſe de ſes travaux.

Que come las duras, comera maduras.

Le ſixieſme, *No baſta ſer bueno, ſen pare cerlo.*

Le ſeptieſme avoit vne bonne ſentence. *No vayas contra tu ley, ny tu Rey.*

Le huictieſme n'aymoit gueres l'eau.

Nunca buena olla, con aqua sola.

Le neufiesme, *Guerra caça y amores, por vn placer mil dolores.*

Le dernier, & plus ieune, *Incontraron me en los ojos.*

Hizieron la herida, y en l'alma, y en la vida.

Vn autre du mesme mestier. *Quando pienses meter el diente en seguro. Toparas en duro.*

Tout ce que dessus sans peinture.

Messire Iean de Monluc Evesque de Valence, celuy qui avoit faict tant de voyages & d'Ambassades en toutes les contrees de l'Europe, & pres lequel i'estoi non inutile en mon adolescence, lors que par son industrie & eloquence il nous aquit à vn fils de France le Royaume de Pologne par l'election du Senat & de la Noblesse, portoit sans autre peinture ce vers de Virgile. *Quæ regio in terris nostri non plena laboris?* il avoit esté iusques à la porte du grand Seigneur. Messire Iean de Hungest portoit *Vnum petij à Domino,* voulant monstrer qu'il s'estoit contenté d'vn seul Evesché de Noyon qu'il a desservi cinquante sept ans, à l'imitation de son oncle maternel. Le Legat

d'Amboyſe qui n'eut iamais que Roüen.

I'en pourroy tranſcrire vn nombre d'autres telles preſque infiny, & dechifrer les vieilles medailles, qui ont en leurs revers des figures ſans lettres. Mais ie paſſe à l'autre revers de quelques cors de deviſes, qui n'ont eu nulles Ames en forme des eſcritures de la Chine, comme ſe peut voir és targes & eſcus des vieux Chevaliers errans, ou de la table ronde, ou de perce-foreſt, & ſe void auſſi dans nos Annaliſtes, comme Froiſſard, Monſtrelet & Olivier de la Marche.

Alfonſe premier de ce nom, Roy d'Arragon portoit pour deviſe vn livre ouvert ſans aucun mot: dont pluſieurs reſterent en doute & en ſuſpens: & parce qu'il eſtoit incomparable aux armes, aux lettres & au gouvernement de ſon Eſtat: les vns en devinoient vne ſignification à leur plaiſir: les autres vne plus belle. Et qui penſoit que par vn livre ouvert il entendit la liberté eſtre la plus precieuſe choſe du monde. Comme auſſi eſtoit il fort libre en ſa maniere de vivre, qui diſoit auſſi que par le livre ouuert il denotoit que les Arts & ſciences, dont il eſtoit

fort ſtudieux, eſtoient la perfection de l'humain entendement, qui diſoit d'vn qui d'autre, le procez en eſt au croc.

Le Duc de Calabre retournant de Toſcane en ſon pays, prit pour deviſe le balay & vne table de bois ſans aucun eſcrit: cette cy pour faire entendre qu'il avoit ſur ſa memoire les noms de ceux qui avoient eſté contraires à luy & à ſon party. Ceſtuy-là pour menaſſer, qu'il nettoyeroit & balyeroit toutes les ordures des conjurations & entrepriſes ennemies. Galeas Duc de Milan Fils de François Sforce peignit vn Lion avec l'armet en teſte aſſis ſur vn grand feu. Et pource que telle deviſe eſtoit ſans aucune parole, elle fut reputee fade & de peu de gouſt. Il ne s'explique pas, ſi bien que ſon pere, ny que Louys ſon frere. Car le pere portoit vn grand levrier d'attache ſouz vn pin, auec ce mot: *Quietum nemo impune laceſſet.* Et Louys vne figure de Royne pres laquelle eſtoit vn petit More tenant vne eſpoucette, dont il luy eſpouſſetoit les replis de ſa robbe. Par cette Royne il entendit l'Italie, ce petit more ceſtoit luy qui ſe faiſoit nommer Mo-

ret, par vn sobriquet, & desiroit qu'on pensast qu'il estoit l'arbitre de la paix, & de la guerre en toute l'Italie: mais avec ces finesses il conneut la grand faute qu'il avoit fait d'appeller les François de là les Monts, lesquels en fin tournerent leurs armes contre luy, le vainquirent & menerent prisonnier en la Tour de Loches en vne cage, qui y est encor: où il finit pauvrement ses iours. Au reste ceste devise estoit contre les preceptes de l'art, ayant deux figures humaines, ainsi ce qu'il sera veu cy apres. Leandre Albert en sa description d'Italie met vne Histoire assez estrange de l'origine de cette maison.

Les Gonsagues vertueux Princes Mantouans heritiers de Mont-ferrat ont mis au haut de leur escu vne montagne & au pied ὄλυμπος, au sommet vn Autel avec ce mot *Fides*, comme le descrit de Viginere en sa preface sur Calcondyle. Le feu Seigneur Duc de Nivernois vn Soleil, *Neque retrogradior, neque devio.* Le Cardinal d'Ausbourg vn Pelican sans escrit, comme aussi vn Duc de Milan la Palme & l'Olivier. Virg. Vrsin Prince de Brac-

cian portoit deux boutons de roſes conformes à ſes armes, eſquelles y a vne roſe en chef, il avoit auparavant porté vn chameau, L'EAV TROVBLE ME PLAIST.

Le Marquis de Vaſti portoit vn temple à l'antique, & au frontiſpice eſtoit eſcrit IVNONI LVCINIÆ, mais ce mot n'eſtoit point vne ame de deviſe: ains pour diſcerner ce temple d'avec tout autre: car il avoit cela de remarque, que les vents ny ſouffloient iamais, & que les cendres du ſacrifice s'y retrouvoient au bout de l'an ſur l'autel.

Non plus ſert ce mot *Roma*, au deſſouz d'vne Dame aſſiſe en vne medale: car c'eſt vne deſignation & non vne deviſe, comme ce qui ſe void en tant de Palais & lieux publics à Sienne, la Louve & les deux petits fondateurs de Rome; qui la tettent: où ce qui ſe void à Rome des fleuves couchez entre les ioncs, verſans les eaux de leurs ruches, l'vn pour le Tybre, l'autre pour le Nil. En tout cela ne s'apperçoit point l'ame, qui doit eſtre la droite intention de la deviſe, encor que les figures ſoient à la verité plus anciennes que les lettres & que mainte & main-

te nation ay vſé de celles-là, dés long tems, avant que celles-cy fuſſent ou inventees ou viſitees: comme ſe peut lire en la Bible des Cherubins, arbres, fruits, & fleurs depeints au ſainct Tabernacle: comme ſe void des Hieroglyfiques des Egyptiens, & des chifres de la Chine qui ſe preſenterent plus facilement aux yeux corporels des ignorans, & de là ſe coulent en l'ame. Dont eſt venu qu'en Picardie, & en Champagne on à pris tant de delectation à ceſte lourde peinture qu'on appelle Rebus, comme vn bon compagnon plat de la bource fit peindre vn poing d'argent & vne main d'or. Et vn autre preſenta vne Oye aux iambes coupees: voulant dire le premier, qu'il n'avoit point d'argent & moins d'or, & l'autre que mon oye ne couroit plus.

S'en trouve encore de plus groſſiere: comme celle qui eſt ſur le grand portail de l'hoſtel de Guyſe anciennement de Cliſſon & de Miſericorde: qui ſont deux A A. dedans deux O O. ou cercles: voulant dire, chacun A ſon Tour.

La belle Agnes Sorel Damoyſelle de Beauté en avoit encor vne plus goffe. El-

le fut comme chacun ſçait aymee extremement de ce conquereur Charles VII. qui ne la pouvant avoir par belles paroles, promeſſes, menaſſes ny preſens, ſouffrit en ce deſeſpoir qu'on la luy amenaſt, comme vne eſpouſee, vn peu plus fort. Elle tourna ſon deſplaiſir en volonté contrainte: & fut ſi modeſte que le Roy en eſtoit de plus en plus furieuſement eſpris, meſmes la Royne la careſſoit & demandoit des preſens pour elle, car elle n'en requit oncques, & tout ce qu'on la contraignoit d'accepter etoit par elle aumoſné aux Egliſes, hoſpitaux, pauvres filles à marier, Gentils-hommes & ſoldats appauvris au ſervice du Maiſtre. Or comme vn iour on luy eut achepté quelque velours pour vne robbe, le brodeur luy demanda ſa deviſe, d'autant que telle eſtoit l'vſance de ce ſiecle là: elle voyant que la brodure luy revenoit à autant que l'eſtoffe y fit reſemer ſur les manches Autant pour le brodeur: & depuis en eſt venu le Proverbe, dont pluſieurs vſent ſans en avoir ſceu la vraye origine: comme on vſe auſſi d'vn Proverbe vous n'aurez pas les gands: I'en diray le mot en paſſant.

en passant. La Royne Eleonor avoit cette louable coustume de donner vne paire de gands d'Espagne à qui luy apportoit le message de la part du Roy François, que leurs maiestez s'entreverroient ce iour là. Or avint que le Roy ayant cõmandé à vn Gentil-hõme de porter ceste nouvelle à son espouse, vn autre mieux en-jambé le devança, & eut le present, & comme il sortoit, entra celuy qui en avoit le commandement, & dit à la Royne que le Roy la viendroit visiter, auquel elle respondit, ie le sçavois bien vous n'en aurez pas les gands. C'est ce qui à donné subiet de ce commun dire.

Du Bellay faict dire à sa Courtisanne Romaine ces vers.

Ie me trouvoy de Ducats plusieurs milles
Qui ne m'estoient en vn coffre inutiles,
I'avoy meublé vne belle maison,
Et richement & selon la saison.
Et sus la porte avoy mis pour devise,
La pluye d'or de la fille d'Acrise
Voulant par la honnestement montrer
Que par l'or seul on y pouvoit entrer.

Que diray-je plus des bizarres devises que prenoient ceux qui bailloient leur

argent au hazard à la blanque, ne voulans que leurs noms y fussent publiez? Comme i'en feray encor des exemples cy-apres? Quoy plus des chants Royaux, des ballades, des chansons qui pour leur refrain avoient le plus souvent vne deviſe. Encor estoit-ce quelque Seigneur ou Dame qui la donnoit, où vn Prince, & delà vient que le dernier couplet commence par ce mot PRINCE.

L'vſage de ces deux eſpeces de poëmes eſt preſque perdu, ſinon aux ieux floriaux de Tholoſe, ou au Puy de la Conception noſtre Dame à Roüen: le Prince veut qu'on luy apporte vn chant Royal ſous tel refrain qu'il plairra à l'autheur. Il appelle les deviſes le Palinod, ce que les grammairiens Grecs nomment ἐπιμονή, comme qui diroit conſtance & perſeverance, quand vn meſme vers eſt ſouvent repeté, comme il ſe voit en la ſorciere de Theocrite, imitee par Virgile en la huictieſme Eglogue. La peine & difficulté qu'il y a en ces chants Royaux tombans touſiours ſur cinq rimes, & en fin de chaque couplet le meſme refrain, & à ce que ie croy, la cauſe

qu'on n'oſe plus ſe iouër à ces chats, ſi on n'a de bonnes moufles. Il eſt bien vray que depuis que le ſonnet eſt venu d'Italie, Marot n'en à fait que ſix ou ſept ſur ſes derniers iours, & Merlin de Sainct Gelain vn peu plus: depuis que Ronſard luy a donné la vogue, & auz Odes, hymnes, elegies chacun les à voulu ſuivre. Et moy i'ay des premiers donné quelque vogue pour vn tems à ces belles ſixtines imitees auſſi de Petrarque. Nul des noſtres n'a voulu vſer de Strambot ou rime huictieſme, dont Bocace fut l'inventeur en ſa Theſeide, ſuiuy en ſa langue par Bayard, Arioſte & les deux Taſſes. Mais ie demeureray de l'advis de Guillaume des Autels, qu'il ne falloit pas pourtant laiſſer en nonchaloir, ces ſuperbes chants vrayement Royaux, capables de toutes hautes matieres, deſquels toutes-fois les Poëtes ou rimeurs ne ſont capables. Penſez quel plaiſir & admiration à lire dans Marot ce beau Noel en chant Royal de la naiſſance du Roy des Rois qui ha ſi gentil refrain.

Tous les quatre couplets duquel contenant chacun vnze vers, fors le dernier

qui n'eſt que demy, finiſſent & riment en C. ſoubz ces cinq voyelles. A. E. I. O. V. ſans qu'vn meſme mot ſerve deux fois. Voyez combien il a fallu chercher de mots en C. pour diverſifier ces cinq rimes fantaſques: & ne faut refuſer pardon s'il y à quelque petite cheville. Il ne ſera pas mal agreable, que ie le tranſcrive icy tout entier.

Or eſt Noel venu ſon petit trac,
Sus donc aux chams, bergeres de reſpec,
Prenon chacun panetiere & biſſac,
Flute, flageol, cornemuſe & rebec,
Ores n'eſt pas tems de clorre le bec,
Chanton, ſauton & danſon ric à ric.
Puis alon voir l'enfant au pauvre nic,
Tant exalté d'Helye, auſſi d'Henoc,
Et adoré de maint grand Roy & Duc,
S'on nous dit nac, il faudra dire noc,
Chanton Noel, tant au ſoir qu'au deſiuc.

Colin, Georget & toy Margot du Clac,
Ecoute vn peu, & ne dors plus illec,
N'a pas long tems ſommeillant pres d'vn lac,
Me fut avis, qu'en ce grand chemin ſec
Vn ieune enfant ſe combattoit, avec
Vn grand Serpent, & dangereux Aſpic:
Mais l'enfanteau en moins de dire pic,

D'vne grand Croix luy donna si grand choc,
Qu'il l'abatit, & luy cassa le suc,
Garde n'avoit de dire en ce déroc,
Chanton Noel, tant au soir qu'au desiuc.
Quand ie l'ouy frapper & tis & tac,
Et luy donner si merueilleux echec,
L'Ange me dit d'vn ioyeux estomac,
Chante Noel en François & en Grec,
Et de chagrin ne donne plus vn Zec:
Car le Serpent à esté prins au bric,
Lors m'éveillay, & comme fantastic,
Tous mes troupeaux ie laissay pres vn roc.
Si m'en allay plus fier qu'vn Archeduc,
En Bethleem Robin, Gautier, & Roc,
Chanton Noel, tant au soir qu'au desiuc.
Prince devot, souverain Catolic,
Sa maison n'est de pierre ne de bric,
Car tous les vens y souflent à grand floc,
Et qu'ainsi soit demandez à Saint Luc,
Sus donc avant pendon soucy au croc,
Chanton Noel, tant au soir qu'au desiuc.

Sur tout me plaist du mesme Marot cet autre chant Royal qu'il dict avoïr esté commandé par le Roy François, & qu'il en avoit donné luy mesme le refrain, qu'il appelle devise. Le commencement est, *Prenant repos dessous vn vert laurier,*

la fin du premier couplet.

Et si portoient tous quatre en leur devise,
De bander l'arc ne guerit pas la playe.

Appert de ces vers que plusieurs se peuvent servir d'vne mesme devise: outre qu'il s'est trouvé des compagnies entieres qui se sont servis eux tous d'vne seule. L'Archevesque de Colongne Prince de la maison de Baviere, faisoit escrire en tous ses Palais à Colongne & au Liege. *Audiatur pars altera*, comme faisant profession d'etroitte Iustice & de ne condamner sans ouyr.

Vn Colonel Suisse qui s'estoit trouvé à la prise du Roy François à Pavie, & à la prise de Rome soubz Charles de Bourbon, prit pour devise vn lis & vne clef en sautoir, & delà en fit ses armoiries d'assez bonne remarque.

Demeurera donc pour bien verifiee & constante ceste premiere regle de Paul-Iove quoy que Ruscelli l'aye voulu enfraindre, ou y trouver quelque chose à redire, se contentant de resoudre qu'il n'y a que deux manieres de devises: vne sans paroles, l'autre avec paroles: Et que soit en l'vne, soit en l'autre, il ne faut pas

s'astraindre à certaine couleur ou livree qui ne puisse se changer au gré du peintre brodeur, orfevre, ou sculpteur.

La seconde regle, c'est que la devise ne doit estre si obscure & difficile qu'elle aye besoin d'vn ample commentaire ou de quelque devin ou Sybille, pour y servir de truchement: ny aussi qu'elle ne soit si claire, que chacun du peuple l'entende à demy mot.

Les choses difficiles ont bien en soy quelque veneration de premier abord: mais quand on les a regardees & considerees deux ou trois fois, & qu'on desespere d'en pouvoir parvenir à la certaine intelligence, on ne veut pas demeurer comme on dit chez Guillot le songeur, on quitte l'entreprise & fait on comme on dit que fit sainct Hierosme ayant sué long-tems sur les Satyres de Perse, il les osta de ses mains, & quelques vns disent qu'il les ietta au feu, disant: tu ne veux pas estre entendu, aussi ne te veux-je entendre.

De vray celuy qui ne veut que sa pensee voise & penetre iusques en l'esprit, ou des Seigneurs ou des Dames, qui ver-

ront son ouvrage : il eut mieux fait sans se donner peine & à autruy de se taire, ou s'en deporter du tout. Il se faut bien garder de ne proposer vne Enigme au lieu d'vne devise. En l'Enigme parce qu'il doit estre plein de doctrine & d'obscurité on n'y met point de mot : mais les devises on les accompagne de paroles & escrits, qui aydent à ouvrir le sens, servent de clef aux ressors de la peinture, delectent l'oreille & l'esprit, par leur proportionnee symmetrie: autrement si l'escrit ny est, l'on ne peut pas du premier coup deviner, qu'elle est cette figure & la laissera on pour telle qu'elle est.

D'autre part si la devise est trop facile i'auroy peur, que comme la trop grande familiarité engendre le contemnement, ainsi de la voir trop facile, cela la feroit mespriser au vulgaire, qui ne tient conte du biẽ qui s'offre sans peine & sans sueur.

Afin donc d'y garder quelque mediocrité, il sera bon que les figures ne soient point en grand nombre, comme elles pourroient estre en vn Embleme, ou en l'histoire d'vn tableau, & qu'il ny aye tout au plus qu'vne ou deux figures sub-

ſtantielles pour retenir ceſte clairté, conjointe à la breveté, qui ne peut ſouffrir plus de trois paroles ou d'vn Hemiſtiche ou vn vers Latin, Grec ou en tel vulgaire qu'on voudra, pourveu que la trop eſcharſe briefveté, n'engendre point comme dit Horace, l'obſcurité.

Que ſi quelques-vns ont paſſé iuſques à vn vers & demy, pris d'vn bon Poete, ce n'a pas eſté avec beaucoup d'heur. Il eſt certain, que ſi vn Cavalier portoit vne deviſe trop hiſtoriee de figures & remplie d'vne chartee de paroles, en iouſtes, en maſcarades, en comedies, & ſemblables paſſe-tems, en guerre ſur les les banderolles, eſcus, caſaques, ou qui l'a portaſt au col en pendans, au bonnet, ou chapeau, en medailles, en monoyes, ou autres telles façons, les ſeigneurs & gens de guerre, où les Dames & autres qui y voudroient prendre garde, n'auroient pas en vne ou deux paſſades aſſez de loiſir de les bien reconnoiſtre, & en prendre le ſubiet & le vray ſens. Et pource avec iugement elles ſe doivent expedier, ſi breves & ſi gentiles, qu'en vn clin d'œil elles ſe puiſſent reconnoiſtre,

lire & bien comprendre, ou du moins, que si sur le mesme point elles ne peuvent estre bien entendues, il en demeure assez en la memoire, pour y penser tout à loisir, & en venir à bout.

Qu'ainsi ne soit s'il y à plusieurs lettres & plusieurs dictions, si ne laissera-on de les lire chacune en son ordre de la gauche à la droitte: Sauf si ce sont lettres hebraiques ou orientales, elles se liront de la droitte à la gauche, que si ce sont figures en nombre de plus de deux, on ne sçaura bonnement discerner, laquelle doit aller devant ou apres, ny en connoistre la droite operation: & tant pis encore, si les figures passent de trois à quatre ou cinq, il en faudra suivre le precepte d'Horace en sa poetique, ou il deffend, que la quatriesme personne ne se doit ingerer de parler sur sa Scene, en petit nõbre on connoist plus facilement à qui appartient l'action, à qui la relation, mesmement quand le mot fait bien son office de les esclaircir.

Mais la dessus Ruscelli nous donne vn bon avis, que ces deux figures se doivent entendre d'eux quant aux especes,

& non quant aux individus, i'en donne cet exemple, en la deviſe du Firmament ſemé d'eſtoilles que portoit feu l'Illuſtriſſime Louys d'Eſt Cardinal digne petit fils du Roy Louys XII. avec ce mot, *In motu immotum.*

Ce n'eſtoit pas pluſieurs figures, c'eſt à dire de diverſes eſpeces, ains pluſieurs individus d'eſtoilles des quatre grandeurs, & de nombre infiny: ainſi qu'en armoiries, quand on paſſe douze ou faize teſmoins les quatre fois quatre alelions de Montmorency on les dit ſans nombre. Les armes de France ont eſté autres fois lis ſans nombre. La Comete & les petites eſtoilles de l'Illuſtriſſime Cardinal de Medicis ne ſont cenſees que pour deux figures, parce que toutes ces eſtoilles ne ſont qu'vne eſpece ſeule, ne font qu'vn meſme office, & ne ſe prennent que pour vne ſeule figure.

De cette ſorte en la deviſe de l'Illuſtriſſime Cardinal de Mantouë, qui ſont deux ſignes combatans vn Aigle ce ne ſont pas trois figures, ains deux ſeulement, les deux Cygnes ne faiſant qu'vn ſeul office. Ie vy à Milan l'Archeveſque

Charles Borromee d'heureuſe memoire, environ le tems que Dieu monſtra ce miracle en luy, qu'ainſi qu'il eſtoit à genoux priant en ſon oratoire luy furent tirez ſur la veſpree quelques coups de piſtolets, dont il demeura ſans leſion & bleſſure. Son ardente devotion, ſa bonne vie & exemplaire l'ont colloqué aux Cieux & ſa memoire eſt ça bas eternelle par la canoniſation qu'on en à fait depuis à Rome. Or portoit il vne deviſe conforme à ſes ſainctes intentions. Vn Cerf tout environné & couvert de Serpens venimeux, qui ha recours à vne fontaine remarquee d'vn petit boſquet à l'entour. Il ſe declaroit aſſez le Cerf aſſailly de diverſes infirmitez, qui pour s'en garantir cherche le frais de la fontaine de vie, ainſi que le dit le Pſalm. 41. Le Cerf ſur lequel ſont les ſerpens, comme en leur cham d'armoirie & de la fontaine, ne font que deux figures. Le diamant que portoit le Marquis de Vico au milieu des flammes & de deux marteaux qui les battent n'en font non plus que deux, puiſque les marteaux & les flammes tendent à vne ſeule fin, contre le dia-

ment invincible.

I'adiousteray qu'en plusieurs devises se verront quelques fois les Cieux, la terre, la mer, les montagnes, les campagnes, ou autres tels payſages, qui seront hors & par dessus le nombre des figures essentielles, qui n'y seront appoſees que pour cham, pour galanteries ou pour accompagner la symmetrie du dessein. Par ainſi fuyant la multitude des figures, on evitera l'obscurité & la confusion : Et tant s'en faut que ces enrichiſſemens d'vn Ciel, d'vn nuage, ou d'vne plaine, soient vicieuſes & dommageables, qu'au contraires elles ſont louables & profitables.

On n'y ſçauroit appliquer reigles, ny ordonnances, ny loix, ſi bien bornees & limitees qu'il n'y aye des exceptions, limitations & contraventions, ny ayant que le ſeul bon iugement, qui y puiſſe donner ordre, faiſant en ſorte que le mot & l'intention ayent bonne correſpondance : que la figure ne ſoit point ſi deffectueuſe, que le mot ne la puiſſe rendre parfaitte & bien parlante : puiſque le cors & l'ame ne ſe marient, ſinon afin de porter à l'œil, à l'oreille, & de là, à la penſee

& à l'esprit la conception de l'invention de telle devise.

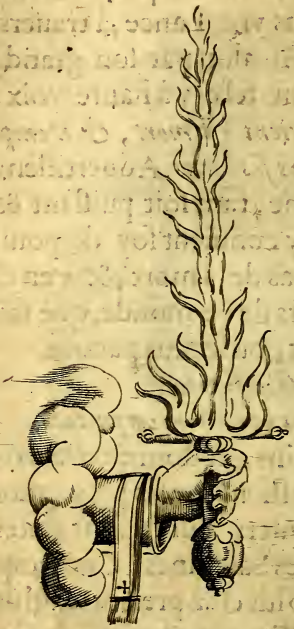
Pour mieux discerner les bonnes, il faudroit faire comme ce musicien, qui monstroit à ses escoliers non seulement ceux qui chantoient bien, mais aussi ceux qui estoient discordans: leur disant faites comme ceux-là, non comme ceux-cy. Aussi outre les bonnes devises qu'avez peu voir, i'en proposeray cy apres quelques vicieuses, afin d'apprendre à les evifer.

Outre tout ce que dessus l'inventeur se tiendra encor pour bien averty, qu'en ces devises, principalement en celles qui ne doivent point estre obscures, ou Enigmatiques, il n'y mette point choses du tout incognues, & non iamais veües en nostre contree, & quand bien elles seroient de nostre patrie, si ne faut-il pas mettre celles, qui de premier dessein ne se puissent distinguer avec certaines marques.

Comme sont plusieurs sortes d'herbes & plantes d'oyseaux, poissons ou autres animaux qui ne seroient faciles à discerner, comme de la meliſſe ne se connoi-

ſtroit en peinture d'avec certaine ortie. L'Etourneau avec la Grive, ſi le mot ne les fait entre-connoiſtre. Ie ſerois d'avis pour les plus belles inventions, que ſi vn Gentil-homme ou Damoiſelle ont quelque beau nō bien ſignificatif, ou de leur famille ou de leur ſeigneurie, qu'ils eſſayent d'en former, ou de leurs armes quelques gentilles deviſes: ce ſeront ſans doute les plus belles. Dont i'en veux donner quelques exemples de deux maiſons anciennes & illuſtres à Rome, ſçavoir eſt celles des Colomnes & des Vrſins de toutes leſquelles deux, y a eu des Papes & Cardinaux, & auſſi des Ducs, Marquis & vaillans Capitaines. Ceux-là non ſeulement portent ſur gueules la coulonne d'argent couronnee d'or: mais auſſi en ont faict leurs deviſes. Ceux-cy ayant pour armes vne face avec bendes au deſſoubz & la roze en chef, prenent pour deviſe l'Ours qui ſe void en peinture & en boſſe en tous leurs Palais & Chaſteaux. Et de là vient que Petrarque leur ennemi les appelle ſi ſouvent, *L'orſa rabioſa, con gl' orſaci ſuoi.* Maximilien Stampe Gentil-homme Milanois ſerviteur

Autor ego audendi.



Pris du 12. de l'Eneid. *Ie ſuis autheur, & te donne courage.*

L'ESPEE verſatile & flamboyante, que portoit en Deuiſe, Charles Cardinal

Cardinal de Bourbon, ſous le tiltre de ſainct Martin, repreſentoit le vray glaiue des Prelats de l'Egliſe, & glaiue de l'eſprit ſelon ſainct Paul, qui eſt la parole de Dieu.

Cette parole penetrante plus que le glaiue tranchant des deux cotez, puiſque l'ame en ſon interieur en eſt penetrée & outrepercee.

Il eſt ſouuent fait mention en l'eſcriture ſainte de ce glaiue flãboyant, comme en Geneſe, où le Cherubin en a vn en ſa main pour la garde de la porte du Paradis terreſtre, apres qu'Adam & Eue en furent bannis.

Ie laiſſe aux plus curieux de chercher dans les Docteurs Gregeois & Romains l'ancienne interpretation de ce feu, par lequel il faut que chacun paſſe apres le treſpas.

Semblable arme menaçoit le Prophete Balaam, lors qu'il s'acheminoit à maudire le peuple de Dieu, qu'il deuoit benir.

table à nous autres. Ioinct que le cheual semble faire pluſtoſt l'armoirie que l'homme armé qui n'eſt pas à face decouuerte.

Antoine Valetus qui a prattiqué lon tems la medecine à Bourdeaux avec honneur & proffit me communiqua lors qu'il ſe paſſa Docteur ſa deviſe qui eſtoit d'vn Hippocrat, iuſques à la ceinture portant vne de ſes mains au front, l'autre à la poictrine avec ce mot *Partem fovet vnus vtramque.* Ie luy dit qu'elle ne me pouuoit plaire pour ce viſage humain, encore que ie viſſe bien que l'abit du Filoſofe eſtoit extrauaguant, & que le front vouloit ſignifier la partie animale, & la poitrine la vitale, au deſſous de laquelle eſt la naturelle. Charles Archiduc d'Autriche Comte de Carinthie III. fils de Ferdinand Ceſar prit pour deviſe vne fortune nue ayãt le pied ſur la boule de ſon inconſtance, & portant de la droitte vn voile enflé, auec ce mot *Audaces iuuo*: laquelle deviſe Ruſcelli a voulu fort magnifier ne ſe ſouciant gueres de notre Ioue, qu'il dit avoir quelquefois dormi ſur ces matieres: le loüant aſſez

d'ailleurs d'avoir eſté vn grand Hiſtorien. Homere à tant attribué au pouuoir de Dieu, & ſi peu à la Fortune, que ce mot ne ſe trouue en tous ſes poëmes. Iay deſia dit cy deſſus pourquoy ie blamoy la deviſe d'vne Dame & du petit More. Et pour méme raiſon, ie blame auſſi celle du char triomfal tiré de quatre cheuaux blancs, ſur lequel eſt monté vn Empereur couroné de lauriers, & derriere luy vn eſclaue auec ce mot SERVVS CVRRV PORTATVR EODEM. qui eſt pour rabaiſſer l'orgueil de ce victorieux, & luy ramentevoir, qu'il eſt homme. Tout ainſi que le maitre des ceremonies, qui comme i'ay dit en quelque endroit au ſacre & couronnement du Sainct Pere & grand Pontife Romain, luy allume & eſtaint par trois fois vne poignee d'étoupes luy prononceant tout haut cét arreſt fatal *Pater ſancte ſic tranſit gloria mundi.* Et au troiſieſme coup il y adioute *non videbis dies Petri.* Et de faict nul Pape n'a veu les vingt cinq ans entiers de S. Pierre. Le Cheualier Goito prit pour deviſe vn Pelerin auec le mot fantaſque, *& cæt.* Celuy de Gyrardi vne barque &

deux femmes dans icelle, l'vne pour fortune, l'autre pour vertu. Le sieur Curtio Gonzague mit Febus sur son char flambant atelé de quatre cheuaux & Faëton trebuchãt pour s'en etre trop approché avec le vers: *Pur che negodan l'i occhi, ardan se piurre.* Le Cheualier Castelain aimant vne Damoyselle pour l'épouser fit battre vne medale le chef de David avec ce mot autour, *Sagittæ tuæ infixæ sunt mihi*: & au revers vne mõtagne flãbante, & autour *Cosi à ruffa il vollo di Montello*: Et bien que l'Euesque Iove en loüe l'inuention, si ne peux que la blasmer: tout autant que celle d'vne verité demi-tiree d'vn puits par vn vieillard ailé, qui est le tems avec ce mot *Veritas temporis filia.* Ie pense que ce puis estoit celuy de Democrite sur vne autre verité portant sur ses epaules celuy qui luy met la dague en la gorge: *Tutorem perimit.* Et pour en prononcer sur tout vne méme sentẽce, gueres ne vaut cette rencontre de Dominichi vn Argus avec ses cens yeux qui garde Io transformee en vache, avec ce mot FRVSTRA VIGILAT. Aussi peu celle du Roy d'Espagne Filippes II. vn char

du Soleil levant tiré attelé de quatre cheuaux dont Apollon tient les renes. *Iam illustrabit omnia.* Aussi peu celle d'Alfonce Caraffe, vn Vassal qui preste l'hõmage à vn Roy en son throne, *Sanguine potiori.* Aussi peu celle de Dom Loïs de Tolede, qui peignoit deux femmes avec ce mot, *Anxia vita nihil.* Entendant par icelles la vie active, & la contemplative. Aussi peu cette moderne d'vne Iunon, *viro, partuq; beata.* Celles cy de Simeoni ne valent pas mieux, d'vn homme qui d'vn baton en frappe vn autre masqué. *Amico ficto nulla fit iniuria.* Ni celle d'vn qui avec son marteau & cizeau grave des lettres sur du marbre ou de l'acier. *Scribit in marmore læsus.* Ni celle de Gui Bentivoglio, vn Atlas portant le Ciel. *Maius opus.* Ni celle là d'vn Palais & d'vn Singe à la fenestre, qui renuerse les escus d'vn vsurier. *Male parta, male dilabuntur.* Ni celle là d'vne mort representee par vn scelete tirant de son dard vn qui la prie à genoux. *Improbitas nullo flectitur officio.* Ni celle là d'vn Gentilhomme qui tend la main à vn pauure pour l'ayder à le relever de terre. *Bis dat, qui citô dat.*

Ni d'vn belier, qui coſſe contre vn enfãt, & le renverſe: auec ce Mime, *Læſa furor fit ſæpius patientia.* Ce ſont belles ſentences. Mais quoy ? Toutes ces figures humaines, & qui pis eſt geminees ne me peuvent plaire en deviſe encor que ie ne nie qu'elles pourroient rencontrer quelque grace en Embleme. Le meilleur ſera de bannir en tout & par tout de nos deviſes toutes telles figures humaines: quand bien ce ſeroient Nimfes ou Satyres, ou quand elles ſeroient reveſtues de quelques habits anciens ou fantaſques, qui eſt le remede que Ruſcelli y veut apporter du ſien. Quand le Roy Henry III. publia ce ſainct Edict de l'an 1577. de la reduction de l'écu a 60. ſols. On eſperoit que l'entretenement reformeroit comme il fit le deſordre & debordement des eſpeces : on repreſenta en des gettons par mon avis le Dieu des richeſſes aſſis ſur vn cube, les aiſles ployees ſur le dos, les yeux bandez, garrotté de groſſes chaiſnes d'or, ſur la face du cube PLVTVS. Avec ce mot à l'entour pris du 6. de l'Eneide, SEDET ÆTERNVMQVE SEDEBIT. Elle fut trouvee aſſez belle &

ſignificative, & on ny prit pas garde de ſi pres à ce Dieu des monoyes que chacun voudroit bien loger chez ſoy. La revocation de cet Edict faite depuis peu, à apporté & apportera de grands dommages & pertes à la choſe publique.

Quel air prendra donc noſtre deviſe ſi nous ſommes ſi inhumains de la depouiller de toute humanité. Non, non, ie ne luy oſte rien, que ie ne luy en donne cent fois autant. Tout ce qui eſt aux Cieux, en la Terre, en la mer & abiſmes, és plantes, mineraux, pierreries; tout ce que peut la nature tout ce qu'ont inventé les arts, tout cela, ie le luy donne & tout ce où pourra atteindre l'entendement humain en tant: & pourtant, qu'il ſe fera connoiſtre & comprendre. C'eſt ce qu'à voulu dire noſtre Prelat & grand hiſtorien Iove en ſa quatrieſme reigle, *Che ſopra tutto habia bella viſta.* Il ne couſte non plus de luy diſtribuer vn beau qu'vn laid & difforme regard. Figuron nous vn peu ce monſtre inventé par le Lyric en ſa poëtique, qui ſe pourroit, dit-il, garder de rire s'il voyoit vn beau viſage feminin enté ſur le col crineux d'vn cheval, en-

touré de plumes de divers oyseaux & finissant par bas en poisson hideux? Il se trouve des devises aussi bizarres & espouventables, & desquelles on ne peut pas dire qu'elles ayent vn bel air? Qu'eussiez vous fait ou dit, autre chose, que ce que fit vn galant homme, qui voyant à Bezancon pour devise d'vn Prelat vn Aigle & vne Truye, avec ce mot, *Sic visum est superis*, acheva le vers, *Aquilas coniungere porcis*. En semblable vn grand Prelat nommé Galeotto fit peindre huit Galeres voulant dire Galee otto pour vne sotte rencontre sur son nom propre. Le Chevalier Dom Diego Gusman, disgracié de sa Dame prit vne mauve, faisant deviner MAZ VA voulant dire, que d'amours luy alloit tout à rebours. Ie ne sçay si ie doy mettre cette-cy, par ce que comme l'histoire en est belle & saincte, aussi est elle mal appropriee. Le Chevalier Casio Bolonois portoit à son bonnet vne grande Agate, en laquelle il avoit fait graver la descente du benoist Sainct Esprit, en langues de feu, sur la Vierge, les Apostres & Disciples. Interrogé par le Pape Clement VII. comment il estoit

trebuché en telle devotion? Respondit que ce n'estoit point pour zele de religion, ains pour exprimer vne sienne fantaisie amoureuse, qu'ayant servy lon tems & en vain, avec grandes fatigues & dépences, vne gentille femme cognoissant, où le bast le blessoit, il s'estoit fait representer la feste de Pentecoste, voulant dire qu'il s'en repētoit de bon cœur, & que trop luy coutoit cest amourachement. De laquelle exposition le Pape qui d'ailleurs estoit assez severe & melancholic ne se peut tenir de rire, au lieu de l'en reprendre, iugeant que cette devise, bien que tiree d'vne histoire sacree estoit mal appropriee à vn subiect si difforme, & qu'il ne falloit motegiar il vero, ny meslanger les choses saintes avec les profanes.

Messire Charles d'Amboyse Chevalier de l'ordre, Seigneur de Chaumont sur Loire, grand Maistre de France, Gouverneur de Milan & de Lombardie, avoit porté pour devise Etna de Sicile dit le mont Gibel, par rencontre de son nom Chaumont, qui se void en son chasteau de Melian, basty sur le modele de

celuy de Blois, & tout parsemé de montagnes enflammees. Il changea depuis cette belle devise à vne autre d'vn air plus triste & sauvage: car estant à Milan il fit recamer les sayons & hoquetons de sa compagnie d'vn grand homme sauvage & hydeux brandissant vne masse verte avec ce mot: *Mitem animum agresti sub tegmine servo.* Cette figure si rebarbative estoit ce croy-je pour avertir les Lombards de nouveau reduits soubs l'obeissance du Roy Louys XII. son Maistre, que nonobstant l'austerité qu'il devoit garder en son Magistrat, comme vice-Roy, il ne laisseroit de les traitter doucement & amiablement. Mais Iove la tourne à autre sens. Duquel voicy les propres mots. *Egli fù di dolce natura & molto dedito à gli amori, anchor che in viso dimonstrasse d'esser robusto, e con parole choleriche paresse fiero e brusco: pure si domesticava molto con le done, dilettando si di feste, bancheti, danze e comedie.* Quoy que de Serres en son inventaire l'aye voulu taxer, les vertus heroïques de ce Cavalier ne sont pas teües dans ce mesme Iove & dans Thevet, qui luy à fait vn Eloge aus-

si bien qu'au Legat. Ce ne sera donc pas de mon advis qu'on peindra quelque chose d'ord, comme Ibis en l'acte où il se purge: le Bievre qui se chatre, ny d'epouventable & monstrueux, comme vn Cerbere à trois testes, des Harpyes, des Lestrigons, des Polyfemes, des Lamies & Gorgones, la rouë d'Ixion, & exorbitantes Chimeres qui font plus de terreur qu'elles n'engendrent de delectation. Et toute-fois ie n'improuve pas que deffunte Madame Marguerite de France, Ducheſſe de Savoye & de Berry, faisoit peindre le bouclier de Pallas avec ce mot, *Rerum prudentia cuſtos*, car pour ses vertus & pour l'inclination qu'elle avoit à favoriser les lettres & lettrez. On la surnommoit la Minerve de France: Tesmoin Iodele en l'avant-propos des hymnes de Ronsard.

Si deſormais vers toy ſous qui doit eſtre ſerve
L'impudẽte ignorance, on addreſſe o Minerve.

Tant d'escrits, &c.

Ie n'improuve pas aussi ce que Charles dit cœur de Lion dernier Duc de Bourgongne, & qui estoit si genereux Prince ayt pris si peu de chose en sa deviſe qu'vn

fusil: car en la derniere des trois batailles qu'il perdit, qui fut aussi la derniere de sa vie, le Duc de Lorraine son vainqueur prit subiet de se moquer de sa deuise, disant qu'au grand froid qu'il faisoit (c'estoit le v. de Ianvier) ce pauvre Duc n'avoit pas eu le loisir de se servir de son fusil, pour s'en rechaufer, car la neige fort espaisse estoit toute rouge du sang des navrez & occis en cette triste ioutnee. A propos duquel fusil quelques vns ont pensé que les armes dont se parent les Turcs ne sont pas des Croissans ny des fusils, car leur Mahomet deffend de contre-faire aucune chose du ciel ou de la terre: ains que c'est la seconde lettre de l'Alfabet Grec B. qui veut dire Βασιλεὺς, de mesme sorte que les Rois de Thessalonique, ou leurs descendans l'vn desquels est l'Illustrissime Duc de Nevernois & Retelois, portent quatre B. B. B. B. où autant de fusils, voulant dire Βασιλεὺς Βασιλέων Βασιλεύων Βασιλευσι. Le Roy des Roys regnant sur les Roys, deuise de ces quatre lettres capitales, & encor plus superbe celle d'vn seul B. comme qui diroit le Roy sans queuë, qui est

le tiltre que se donnoit anciennement le Roy de Perse, & à present l'Empereur des Musulmans se fait dire le Seigneur par excellence, encor que par les devises des vieux Califes cy-dessus il apparoisse que ces Mahometans ont bien recogneu l'ancien des iours ; que Sultan Soliman Otoman ayeul de ce Turc moderne, aye eu pour devise *Halla vere*, c'est à dire, Dieu la donnera. Reconnoissant le Seigneur Dieu par dessus luy, comme seul vray Seigneur. Et entre les Iuifs il y en a eu plusieurs zelez, qui n'ont iamais voulu dõner ce titre de Seigneur aux Empereurs Romains, ny à autre qu'à Dieu seul: & se sont opiniastrez sur cette querelle, ce dict Iosefe, iusques à la mort.

C'est vn vieil Proverbe puis qu'vn beau nom ne coute non plus à donner qu'vn laid, les Peres ne doivent iamais estre chiches ou negligens d'en procurer vn beau à leurs enfans. Ainsi les autheurs des devises ne doivent leur espargner quelque beau & delectable subiet, ny aussi quelque beau mot pour y servir d'ayde. Et ce sera icy la cinquiesme des

regles des deviſes eſtablies par noſtre Eveſque, que le mot ſoit beau, & conceu brevement de nombre impair, en ſyllabes, ou dictions & en langue autre s'il eſt poſſible, que la maternelle de celuy qui s'en veut ſervir, & ces rencontres trois en mots 3. ont bonne grace, *Patiar, vt potiar. Moriar, poſt oriar. Efferar, aut referam.*

Pour l'imparité des ſyllabes, c'eſt choſe vulgaire en poëſie, Que *numero Deus impare gaudet.* Plutarque dit que le banquet ne doit eſtre de plus petit nombre que de trois en l'honneur des trois graces, ny plus grand que de neuf: pour eſgaller les neuf Muſes. I'en diray volontiers autant de nos deviſes qu'il n'y ayt s'il ſe peut, que trois ſyllabes comme le PLVS VLTRA de Charles V. où trois mots: ou ſi le ſens force à d'avantage, que les quatre ou cinq mots ſoient bornez à neuf ſyllabes. Et toutes-fois ie n'en fais pas vne loy immuable, aymant mieux voir vne deviſe trop longue avec bon ſens, que courte & trop obſcure. Car le trop d'obſcurité eſt vice auſſi bien que le trop de facilité, qui eſt vne raiſon pourquoy on à conſeillé cet emprunt d'vne

langue ou docte ou estrangere, pour y apporter plus de gravité & veneration.

Aussi avon nous veu que la premiere devise de la Royne Caterine de Medicis mere de tant de Rois, ce fut vn arc en Ciel avec ce mot Grec φῶς φέρει, ἥδε γαλήνην, c'estoit cette lumiere & ce beau temps heureux, qu'elle changea en vne devise Latine pendant son veufvage. *Ardorem extincta testantur vivere flamma:* avec des larmes tombantes sur vn brazier cendreux, & ne la prit ny de sa langue Toscane ny de la Françoyse. Guido Baldo de la Roueré Duc d'Vrbin prit party en cette mesme contree Gregoise φιλαγεσπάτῳ, avec trois bornes servant aux courses anciennes, en forme d'esguilles pyramidales ou Cones de Mathematique. De la mesme sorte que Pline livre second chapitre dixiesme decrit l'ombre de la terre: voulant ce Duc Vrbinois donner à entendre, que l'honneur est deu au plus vertueux. Alciat à fait son troisiesme embleme de μηδὲν ἀναβαλλόμενος, pris d'Alexãdre le Grand, lequel cõme il fut interrogé comment en si bref tems, il avoit peu conquerre tant de Provin-

ces, peuples & nations. Reſpondit avec diligence, en ne rien remettant au lendemain.

Alexandre Cardinal Farneſe prit vne butte, où le blanc eſtoit attaché que les anciens appellent le ſcope, & la fleche droit au centre avec ce mot Βαλ' ἴνπως, pris d'Homere, enſeignant de bien viſer au but, que Petrarque appelle Seigno: *Amor m'ha poſto, come ſegno a ſtrale.* Autres le diſent Berſaglio. Albert Badoro, Patrice Venecien de Nobleſſe fort celebre portoit vn Lion accolé d'vn Serpent, figurant la vaillance & la prudence avec ce mot, ἀνδρὶ καθηκόντως. Nulle choſe, nulle deviſe mieux ſceante au perſonnage & à ſes armes: qui ſont auſſi vn Lion ſur des bendes. Iules Iove nepveu & ſucceſſeur de Paul, pour ſubir les loix de ſon oncle, prit cette deviſe Tudeſque, VAN GOT VVIL. Quand Dieu voudra, c'eſtoit vne tendre greffe entee ſur vn vieil tronc. Renaut Corſo l'vn des plus Doctes Italiens de ſon tems emprunta vn mot Caſtillan, EL BVENO, A SI MISMO. Qui eſt bon, le doit eſtre à ſoy-meſme. Ce qu'il deſignoit par l'Amfitheatre Romain,

main, voulant dire, que qui eſt vrayement homme de bien eſt ſon propre theatre à ſa conſcience, ſans en chercher autre applaudiſſement du peuple.

Ce ne ſera pas grand merveille de voir que des Princes, Prelats, Conſeillers & gens de lettres prennent des deviſes en vne des langues Doctes, tout en eſt ſi plein que ie n'en veux charger ce papier. Nos Rois ont eu leurs deviſes latines fors François I. qui l'eut Italienne : mais on s'esbahira d'vn homme de guerre ou d'vne Dame, qui en prennent en langue Latine, comme le Capitaine Iacques de Piſe, qui prit la plante de s'affran avec ce mot, *Pulchrior attritu ſurgo.* Chacun ſçait que plus il eſt foulé aux pieds plus il croit & profite. Autre Capitaine Iean Baptiſte Zanchi, vn puits avec ce mot Latin, *Motu clarior* : qui eſt vne ſentence, qui ſemble luy avoit eſté donnee par quelque Docte qui l'avoit empruntee de S. Baſile que l'eau du puits plus elle eſt puiſee mieux vaut. Le Sieur Louys Gonzague portoit vn veau marin qui ſe dit Eoca, s'adoſſant à vn ecueil pour ſe couvrir de l'orage. *Sic Quieſco.*

Et pour y adiouſter quelques exemples des Dames. La Seignore Iſcut Brembote, qui s'eſt renduë renommee pour ſes beaux vers Tuſcans, à pris vne deviſe en Eſpagnol. *Y o mejor las garderé.* Ce ſont des pommes d'or au iardin des Heſperides qu'vn Dragon garde. La Comteſſe de Chaſteau-vilain de l'Illuſtre maiſon des Princes d'Atri, dont le ſurnom eſt *Aqua-viva*, prit vne deviſe latine approchant de ſon ſurnom. C'eſtoit vn Cupidoneau, qui deployoit vn mouchoir ardent trempé en eau viue, de laquelle chacun ſçait aſſez la vertu. Le mot eſtoit. *Concipit innocuos igneis* AQVA VIVA. Et certes quand cette figure humaine ny auroit point eſté: la deviſe qui eſt fort ingenieuſe n'en eut que mieux valu, d'vn ſeul mouchoir ardent, à cauſe de l'eau viue dont il eſt mouillé. Que ſi quelqu'vn n'euſt pas aſſez clairement dechifré ce que vouloit dire ceſte flame, l'Ame de la deviſe portant le mot AQVA VIVA, y ſervoit de commentaire.

La deffuncte Dame Mareſchalle de Briſſac nommee Iudith d'Aſſieney, qui eſt vn partage des Comtes de Rennes

me pria luy en donner vne rencontrant sur son nom : ie luy donnay l'escharpe des Cieux que l'on nomme le Zodiac, chargé dedans & dehors de quelque perspective de ces animaux celestes, avec ce mot. VIVVNT, ET SIGNANT.

Les Iudiciaires sont fort empeschez à punctuer soubz quel aspect des Signes chacun de nous est venu au monde, cecy luy estoit assez propre à elle, qui aymoit à lire, & avoit l'esprit elevé à choses celestes & spirituelles. Et tout d'vne main ie ne veux oublier celle du Sieur Mareschal de Cossé, le second des trois guerriers que ceste illustre maison à produits Mareschal de France, dont le premier Lieutenant de Roy en Piedmont à esté tenu l'vn des plus sages, vaillans & accomplis de son siecle. Le second qui fut le Sieur de Gonor fit mettre sur sa cheminee vn gros rocher qu'vne fie avoit quasi mis en deux, voulant inferer que par patience il viendroit a bout de tout; & fit mettre vne fie pour devise, par allusion aux armes de sa maison, qui sont faces en fies d'argent & de sable. Richard Scelley grand Prieur d'Angleter-

re à pris d'vn quanton de ſes armes, le Faucon blanc pour deviſe, qui n'ait ſur les rochers de Moſcovie, ce dit le Baron d'Herbuſtin, & eſt d'vn ſi noble & franc naturel, qu'ayant tenu la nuict quelque petit oyſelet ſur ſa poitrine afin de l'eſchaufer, il le laiſſe aller libre & quitte le matin, comme le montre le mot F. E. y Fidalguya. Et puis que ce gentil oyſeau garde ſi bien foy & gentileſſe, ce n'eſt à tort, que ce proverbe ſe dit FIDALGO *como el Gavilan.*

Manolio Boccali qui ha en ſes armes deux Lions rampans & affrontez tenant eux deux vne ſeule eſpee, peint ſa deviſe d'vn Lion debout & couronné Θεῶι Δι-δόντι. Ce qui ſe peut referer que Dieu le donnant il eſperoit faire de bons ſervices à ſainct Marc de Veniſe, qui porte auſſi vn Lion pour ſeignal de cet Evangeliſte.

Et pource que c'eſt vne queſtion non petite, de ſçavoir au vray ſi les anciens eurent des armes, & en quel tems elles ont commencé: de quelle ſorte, & ſi elles ſe continuent en vne ou pluſieurs Gentes ou familles, & autres petits incidens: ie remettray toutes ces difficultez

en mon grand recueil des armes cy deſſus promis, me contentant de dire icy, que les armoiries ſont provenues des deviſes du temps paſſé : comme nous voyon pluſieurs ſe dreſſer & adopter des deviſes non pas de la lie du vulgaire, ains les plus illuſtres de la nobleſſe, & qui avoient leurs images de cires enfumees. Et la plus-part de ces deviſes ne paſſent à la famille, ains demeurent à celuy ſeul qui en a eſté l'inventeur & poſſeſſeur. Mais parmy les anciens il ne s'en trouve que peu, qui ayent mis en vſage ces armoiries d'aujourd'huy, & s'en remarque aucuns qui s'eſtant ſervis d'vne marque ou deviſe l'ont quittee pour en choiſir vne autre, comme Pompee & Auguſte cy deſſus, dont ceſtuy-cy prit le Sfinx en ſon cachet : puis l'image d'Alexandre le Grand, & finalement ſcella de ſa propre effigie, & ceſtuy-là changea ſon Lion en Trofees, de ſorte que s'il ſe trouve quelques vns avoir eu armoiries, on ne me prouvera pas ayſement, qu'elles ayent eſté reglees & perdurables, comme celles des cinq ou ſix derniers ſiecles. Depuis le dernier deſquels on en à veu iuſ-

ques aux basses gens, voire faquins, qui en ont pris chacun à plaisir. D'où vient le proverbe, qu'il n'est point de plus belles armes que d'vn vilain, qui se les donne telles qu'il veut.

Et au lieu que les Marchands & Bourgeois se servoient plustot de chiffres que d'armoiries, ou du moins ils y mettoient les lettres capitales de leurs noms & surnoms: ores il n'y à si petit mercadent ou financier, qui ne mette des tymbres & qui ne face mettre la cordeliere à l'entour de l'ecu de leurs femmes & filles: Cestuy-là mi-parti, cestuy-cy en Lozenge: chose qui meriteroit correction & amende. Comme nous avon veu depuis peu le Parlement de Bourgongne condamner deux de leurs Confreres à aumoner chacun cent escus, pour avoir souffert que la deffuncte mere de leurs femmes, bien que riche ayt eu ces nœux & cordons, qui ne sont sceans qu'aux femmes de Princes & grands Chevaliers. Et Dieu sçait si ces tard-venus qui s'attribuent des armes en font de belles & bien goffes, aprestant à rire & à s'en moquer à ceux qui les voyent.

Temoin celuy qui prit vn Ange, qui ſur ſa poitrine tenoit vn eſcu tout plein ſans aucune marque ou figure. Et comme on ſe voulut enquerir qui s'eſtoit, on trouva qu'il s'appelloit Angelo Pettico. I'aymeroy autant celuy qui s'appellant Angelier prit deux Anges liez de laz d'amour.

Temoin cet autre qui s'appelloit Leonard Luce, il prit vn Lion ardent à travers des flammes, & vn gros brochet qu'on appelle Luz. Et vn qui ſe nommoit Pierre Cheval prit vn Cheval de Pierre. Il y à peu de gens à Paris qui n'ayent ouy parler d'vn friãt cuiſinier nommé le More : ſa ſale eſtoit armoiriee en pluſieurs eſcus, d'vne pierre, vn ſac, vn raiſin, vn dix de chiffre, & vne teſte de More voulant dire Pierre Sarrazin dit le More. Vn autre Galiot fit peindre vne Galere, avec ce mot vogue la galee. La famille des Pignatels illuſtre en Florence ne porte que trois marmites, qu'ils appellent Pignate. Et ſi il y a des Marquis en leur maiſon qui s'en ſentent bien honorez. Les Spinelly de Florence ont trois eſpines, car ceux de Gennes n'en

mettent qu'vne. Les Chabots trois chabots qui ſont les armes de la Laure de Petrarque: ceux de Maremonti vne mer & des montagnes. Ceux de la ville de Capouë, dont eſtoit Pierre des Vignes Chancelier de l'Empereur Ferri, n'ont rien autre qu'vne vigne avec ſa grappe. Les Venieri vn cor de chaſſe. Les Riccio de la Gatte vn chat, les Ricci vn Riccio qui eſt vn Heriſſon, & les Heriſſons de Normandie, portent d'argent à trois Heriſſons de ſable, ils eſtoient Barons du Molay.

Les Lunes d'Eſpagne, vne Lune. Les Coſcia de Naples vne cuiſſe: le Royaume de Caſtille vn chaſteau, de Leon vn Lion. Comme auſſi fait la ville de Lion, au chef de France. Grenade vne Grenade, Galice vn Calice, Rome outre S. P. Q. R. ſon Aigle quelque fois eployee en deux Chefs, pour la diviſion des Empires de Levant & Ponent: car auparavant elle avoit porté en ſes bānieres des Lous des Chevaux, des Sangliers & le Minotaure. Les Perſes vn arc & la trouſſe. Les Ciliciens vne teſte armee. Les Lybiens vn Belier, comme auſſi ceux de Berry.

Les Thraciens vn Mars: les Egyptiens vn certain Bœuf nommé Apis, ou Serapis. Les Atheniens, le Hibou: les Reggiens la Cigale. Les Taurinois, vn Taureau: les Autunois vne Truye: Milan moitié laine de Belier, & l'autre moitié les soyes de la Truye, car les Autunois & Berryens en sont fondateurs: & autres telles armes, qui viennent ou de la deuise ou du nom propre, ou de telle rencontre que la fantaisie à voulu choisir. Paris vne grand' nef d'argent, non pour estre sur Seine & Marne: mais comme la capitaineſſe qui porte le fanal de fidelité devant toutes les villes de la France.

I'ay peur de m'étre trop étendu, bien qu'en peu de paroles, sur le fait des armoyries, qui ne sont de mon present sujet, sinon en tant qu'elles symboliſent, avec les deuises, ausquelles je retourne pour m'egayer, sur ces petis avis d'en prendre les dictons de quelques Poëtes anciens, s'il s'y en trouue à plaisir: Mais s'il est possible sur quelque bon mot & sujet de l'Ecriture saincte, i'enten, quand ce sera pour Cardinaux, Princes, & Prelas, ou personnes graues. Car il faut di-

ſtinguer les principales eſpeces de Deviſes: les vnes ſpirituelles, les autres morales, autres naturelles, autres amoureuſes, autres militaires, autres melees ſelon l'intention de celuy qui s'en veut ſeruir. De ces premieres qui ſont ſpirituelles, il y en a pluſieurs exemples. Ie mettray icy de mon frere le Reuerend Eueſque de Trequier, qui eſt vne ruche de mouches à miel, auec ce mot, *Plus mellis, quàm fellis.* Propre à vn Docteur doux d'vne mielleuſe eloquence, approchant de celle qu'on attribue à S. Ambroiſe, non ſans quelque peu de fiel, ou piqueure, figurant la reprehenſion des vices.

Lois Vives en fournira aſſes d'autres, comme *Scopus vitæ Chriſtus. Murus Aeneus, Sana conſcientia. Felicitas vnica intus nil ſtrepere. Antidotum vitæ patientia. Pedica nimia æducia. Hemerobia vana gloria.* Et ainſi de pluſieurs ſentences ſemblables, qui approchent plus pres de l'embleme, comme cette cy de moy, qui ayant faict peindre ſur vne de mes cheminees le Patriarche Abraham au milieu de ſes troupeaux & autres biens. I'y fy adiouter au deſſus le nom de Dieu en quatre lettres

Hebraiques fort enluminé es environs: & au bas ce mot *Exi*, qui eſt pris du douzieſme de Geneſe: où Dieu dit à ſon fidele ſeruiteur. Sors de ta contree & de ton alliance, & vien en la terre que ie te montreray. Et me ſuis contenté de ce premier mot, pour me ramenteuoir tous les jours que Dieu m'a commandé ſortir de ce monde, & me tenir preſt. Ce mot exi: n'eſt pas ma deviſe ancienne: car des lors que i'employay les premiers ans de ma tendre adoleſcence à l'eſtude des Fyſiques d'Ariſtote, ie pri cette cy. SINE TEMPORE TEMPVS. ou χρόνος ἄχρονος, que ie n'eſpere pas laiſſer, & ſur l'expoſition de laquelle ie remets en autre lieu à diſcourir plus amplement. Mais ce n'eſt pas choſe nouuelle de changer de deviſes ou qu'vn ſens en aye pluſieurs de ſuitte, ou en méme tems, ou qu'vn cors de Deviſe ſerue à pluſieurs, ou que pluſieurs ayent méme mot auec diuerſes peintures. Comme il ſe void bien des maiſons nobles ayant mémes ſurnoms & diuerſes armes, ou auoir mémes armes & diuers ſurnoms. Mais enfin pour reconnoiſtre vn vray parentage de No-

bleſſe deux choſes y ſont requiſes, le nom & les armes conformes en metail en couleur, & en tout. Comme de vray quand on veut bien ſeignaler vn Noble. On dit qu'il l'eſt de nom, & d'armes. Le Pape Leon X. eut pluſieurs autres deviſes en vn méme tems: comme il ſevoit au Vatica, vne boule de verre au ſoleil *Candor illæſus.* vn joug ſuave vn anneau d'or enchaſſé d'vn riche diamant, auec trois pennes en forme de lis auec ce mot *Semper.* On y adjoute encor celle-cy, de trois anneaux de diamants enlacez, comme en forme de ſouuenance: & dit-on ce que cette tierce & les deux precedentes ſont peculieres à l'illuſtre maiſon de Medicis, depuis que le grand Coſme les eut portees. La Royne Katerine mere de nos Rois en a eu auſſi trois: l'vne que i'ay touchee cy deſſus φῶς. Et l'autre d'vne Comete couronnee *fato prudentia major.* La troiſieme en ſon veufuage des larmes *Ardorem extincta teſtantur viuere flamma*: qui eſt décrite & figuree cy apres. Le Roy François II. ſon fils, en eut deux. *Inter eclipſeis exorior,* auec des eclipſes que ie trouué auoir ſerui à vn autre de

nos anciens Rois: & l'autre vn extrait de Mappe-monde. *Regam patrijs virtutibus orbem.* La Royne Marie Stuard son espouse portoit, *Aliamque moratur.* Designant la Courone d'Angleterre qu'elle attendoit, qui est echeue au sereniſſime Roy IAQVES son fils. Et depuis le decés de son mary, elle prit le Reglicier duquel la racine seule est douce, tout le reste hors terre est amer, auec ce mot, *Dulce meum terra tegit.* La constance de cette tres-Chrestienne Princesse en toutes ses aduersitez, prison, & martyre la rendue memorable à tous siecles. La premiere de ces deux deuises a esté la cause & la derniere le pronostic de ses destinees.

I'ay donné à Madame de Rohan de la maison de Soubise, vn rocher paroissant au milieu des flots salez, duquel sourdoit vne fontaine d'eau jaliſſant en la mer. SIC BREVE DVLCE MEVM. Nul mieux qu'elle qui est fort diserte pourroit bien contenir les afflictiõs que cette sage Dame a souffertes.

Le Comte Clement Pietra bon homme de guerre en prit selon la diuersité & occurrence des sujets & la disposition de

ſes affaires. La premiere voulant partir de ſa Dame, & en témoigner ſon extreme regret, il prit vn Elefant qui ſçachant qu'on ne le chaſſe que pour auoir ſes dens d'yuoire, les briſe contre vn arbre & les laiſſe auec ces vers de Petrarque, *Laſciai di me la Miglior parte à dietro.*

Puis en faveur d'vne autre ſienne maitreſſe de méme nom, que celle de ce grand Poete, il peignit vn corbeau bleſſé & enuenimé pour auoir combattu le cameleon, qui pour ſe medeciner mange des petits grains de laurier: Le mot le montre, HINC SOLA SALVS. alluſion de laure au laurier, comme nous avon notté cy deſſus de Moron au meurier.

La troiſieſme n'etoit plus amoureuſe, ains guerriere. C'eſtoit vn Aigle, qui cõme Icare s'eſtoit brulé les ailes au Soleil, *Aude aliquid dignum.*

La quatrieſme de méme quand il s'appretoit de combattre ſon ennemy a outrance en camp clos, cettoit vne epée nuë auec ce mot *Ex hoc, in hoc.* voulant montrer que le glaiue luy feroit raiſon du tort que luy tenoit ſon aduerſaire.

La cinquieſme qu'il porta on la guerre

Sienoyſe, ce fut vn oyſeau, que l'on nomme Heleucide, qui eſt de telle proprieté qu'il ne comparoit au mont Caſſis, qu'ẽ la ſaiſon des ſauterelles, leſquelles conſumeroient les blez, ſi cet oyſeau ne ſ'en repaiſſoit, en perdant cette venimeuſe engeance, le mot eſtoit *Loco & tempore.*

La ſixieſme eſtoit vne eſpece de groſſes écreuiſſes qu'ils appellent Pettine qui à cette proprieté de reluire mémes en vne de ſes branches: de telle ſorte que méme dans la bouche on en apperçoit quelque lueur: le mot la faiſoit entẽdre: *Operum gloria.* Montrant que qui bien & dextrement employe ſon bras contre les ennemis, doit reluire dans la bouche des hommes vertueux: c'eſt à dire en rapporter perdurable louange à la poſterité.

Toutes ces deviſes d'vn meſme Cheualier & notamment cette derniere ont eſté iugees fort doctes, & ingenieuſes, & ne leur a nuy le nombre, ny la multiplicité. Comme auſſi reciproquement vne méme deviſe portee par pluſieurs, a intentions diuerſes, ne ſera non plus de mauuais gout, que ſeroit vn mets à diuerſes ſauces.

Nous venon de voir cet Aigle Royal par la troisiesme devise de ce Comte Clement, voyon cette cy du Marquis de la Terze Iean Baptiste d'Azzia, prit-il pas aussi l'Aigle avec la morsure d'vn serpent, qu'on nomme dipsas : duquel la playe est si veneneuse, que plus on est contraint de boire plus on a de soif, voulant figurer par le vol de l'Aigle, la hardiesse de ses pensers amoureux : aussi y mettoit-il ce mot, *semper ardentius*, par le serpent il entendoit sa maistresse qu'il a immortalizee sous le nom de Cloris, & à desiré qu'elle eust cette croyance de luy, que plus il la voyoit, plus il etoit feru du desir de la contempler, admirer, & seruir.

Iay veu en quelques Palais en Pologne la deviſe du Roy Sigismond Auguste, qui portoit ce mot IOVI SACER. auec l'Aigle à l'escu, cõforme à ses armoiries. François Cardinal de Gonzague vn aigle posant le pied sur vn rameau ébranché avec ce mot pris d'Ouide, *Bella gerant alij*.

Vne autre Aigle, que portoit Irene Castrior Princesse de Bisignan estoit fichee en ses regards droittement contre le Soleil,

le Soleil, celle qui la decrie Claudia en la preface d'vn des Panegyriques, elle y mettoit ce vers.

Che mi puo far di verà Gloria, Lieta,

pris de Petrarque, sinon qu'au lieu qu'il a mis *degna*, elle a mis *lieta*, & au lieu qu'il a mis *eterna* elle a mis *vera*, parce qu'il y a bien de la difference entre la gloire eternelle & la vraye: qu'ainsi ne soit Alexandre le Grand, Annibal, Iules-Cesar, ont bien acquis vne gloire eternelle: mais ie ne nomme point la gloire vraye, sinon celle qui naist de la solide vertu, & saintes operations Chrestiennes, par lesquelles nous sommes faits participans aux cieux de la vraye gloire & des triomfes, que l'œil ne vit onc, ni l'oreille ne les a ouys, ni rien n'en est entré au cœur des hommes. Cette gloire nous fait aussi entendre quel est ce soleil qui est la vraye lumiere illuminant tout homme, qui s'achemine en ce monde.

Pouuoit encor seruir ceste deuise de tesmoignage de la loyauté qu'Irene protestoit garder à son espoux, d'autant qu'il s'en alla en la Cour d'Espagne, dont elle ne la revit onques de-

puis, car elle vouloit dire que ſes enfans auroient touſiours les yeux vers leur ſoleil, pour preuue que

Iamais l'Aigle genereux,
Ne couue vn pigeon paoureux.

Puis chacun ſçait que comme i'ay dit en quelque endroit, *L'Aigle éprouue au ſoleil les petits de ſon ayre.*

Galeas Fregoſe Genois, prit encor ce méme Aigle du cimier de ſes armoiries contemplant à yeux ouverts le ſoleil, mais il changea de mot diſant en Eſpagnol, *Ni matar me, ni Spantarme*: pour augure de ſa valeur diſant que ſa vaillance n'ettoit ſujette à aucuns accidens, ne pouuoit étre ni abatue ni epouventee. Les Poëtes tiennent que l'Aigle ſert d'écuyer à Iupiter pour luy porter ſon foudre trois-pointu, & que ſes pennes ne ne ſont jamais attaintes de tonnerre.

Et puis que par le vol de l'Aigle nous ſommes montez juſques au Soleil.

Thomas des Marini Duc de Terreneufve portoit vn ſoleil de midi au deſſus d'vne mer calme. *Nunquam ſiccabitur æſtu.* Pour faire connoitre que la grandeur de ſon magnanime courage ne mã-

queroit jamais. Monseigneur François de France conquerant le Pays bas prit vn soleil a autre intention, *Fouet & discutit.* comme il est discouru cy apres en sa peinture. Sa sœur la Royne Elizabeth voyant que le Roy des Espagnes, Filippes II. son époux avoit pris vn soleil levant, elle prit d'vn costé le soleil en vn ciel parsemé d'étoiles : D'autre la Lune avec ce mot IAM FELICITER OMNIA. Devise plus poetique, que vraye. Car cette concurrence de tant d'astres va bien à la felicité: mais il n'est pas vray en la nature que le soleil, la lune, & tous les feux du firmament, des quatre grãdeurs se puissent voir d'vn seul regard & jet d'œil. Aurelio Porcelaga prit encore vn soleil, vers lequel se tourne toujours vne plante, qui se dit *Heliotropium*, *Girasole, ou Mirasole* en Toscan : qui sont de deux especes, l'vne grande, l'autre petite, toutes deux s'enclinent vers l'astre du jour. Loïs de Luxembourg Comte de Ligni de race Imperiale, & duquel l'Italie garde les os, & le renom, prit encor vn soleil OBSTANTIA NVBILA SOLVET. promettant de rompre ou chasser tout ce qui se

preſenteroit à luy faire obſtacle. Marc Antoine Colone ſe ſervit encor d'vn ſoleil, vers lequel prend ſon vol le heron dit Ardea ſurpaſſant les nues, *Natura dictante ferox.* Ferrand F. d'Avalo Marquis de Peſcayre vn ſoleil aſſiſté de la planette de Venus. *Hac monſtrante viam.*

De l'Autruche on en recite trois, l'vne auec ce mot *Duriſſima coquit.* Dure digeſtion que le fer. Vne autre. *Curſu Prætervehor omneis.* Car cet oyſeau qui eſt fort lent au vol, eſt fort agile à la courſe: & la tierce deviſe, vn Pair d'Autruches couvant des yeux leurs propres œufs, *Diuerſa virtute valemus.*

Et bien qu'il n'y ayt qu'vn fenix au monde, comme celuy qui renait de ſes propres cendres, & de qui le ſoleil eſt le meurtrier & le pere, ſi eſt-ce qu'il s'en trouue pluſieurs en deviſes, vn que prit la Royne Eleonor d'Auſtriche ſeconde femme du Roy François I. avec ce mot NON EST SIMILIS, ce que l'on interpretoit, que la ſœur de Charles V. femme du plus grand Roy, n'auoit point de ſemblable en bon heur & vertus. Encores que la Royne Claude premiere femme

de ce Roy aye mieux merité d'estre dite l'vnic Fenix des derniers six siecles car autant de vie donnent au Fenix bien qu'à divers titres, Pline, Ovide, Claudian, Tacite & Lactance.

Vn autre Fenix que prit Bonne de Savoye mere de Iean Galeat, lors de sa viduité il estoit ardant au milieu des flammes celestes avec ce mot. *Sola solũ Deum sequor.* Rendant l'intelligence facile, qu'elle n'aymoit qu'vn seul Dieu. Vn troisiesme que portoit Gabriel Costa Comte de la Trinité, de l'vne des plus nobles maisons de Savoye, qui en si beau corps ny a point voulu loger aucune ame. Gabriel Ioli fort celebre à Venise pour vn homme du tiers Estat, prit aussi le Fenix & fit donner ce nom à l'vne de ses filles sur la naissance de laquelle & sur cette devise nous avon veu vn livre de iuste grosseur diversifié des ouvrages de tous les plus beaux & delicats esprits d'Italie.

Ce ne seroit iamais faict qui voudroit esplucher, combien de Dragons, combien d'Elefans & telles autres figures ont servy de devises à diverses personnes ex-

cellentes, & avec diverſes ſentences & enonciations. Le champ en eſt ſpacieux & ouvert, chacun s'y donne carriere à ſon plaiſir, c'eſt comme vn branſle ou chacun y fait loyaument du mieux qu'il peut. Que ſi quelqu'vn y faict vne fauce demarche, il ny à nul cenſeur ny dictateur pour reprendre. Le peuple s'en fait croire, & comme il eſt vn animal à cent teſtes, il donnera quelques-fois ſon ſuffrage, à qui ne le merite pas.

Et toutes-fois ce que diſoit vn ancien de la maniere de parler, *Vſum populo conceſſi, ſcientiam mihi reſervavi*: ſe peut encore appliquer en cet endroit, que les plus doctes & ingenieux ſont ceux qui par raiſon inventent de meilleures deviſes, encor que quelque ignorant y pourra avoir bien rencontré pour vne fois.

Les livres de Filoſofie divine & humaine, ſoit morale, ſoit naturelle : les hiſtoires, les preceptes des arts liberaux & mecaniques, & tous les autheurs des lettres humaines, & ſur tous Dioſcoride & autres herbiers & ſimpliciſtes, les deſcriptions des animaux, oiſeaux & poiſſons reptiles & inſectes, Geſner, Belon

& Rondelet, le Nicandre, les Meteores d'Aristote, tout ce qu'ont escrit les anciens & modernes sur ce subiet, tout ce que peut la nature, tout ce qu'imite l'artifice, toutes les peintures & sculptures, tout cela comme i'ay dit peut servir de foreſt spatieuse, où se couppera le bois propre à bastir nos deviſes. Pour ce, disoit Horace.

Dicendi recte ſapere eſt & principium & fons:
Rem tibi Socraticæ poterunt oſtendere carthæ.

Socrate n'a iamais rien laissé par escrit: il n'acouchoit pas, mais comme fils d'vne sage-femme, il faisoit accoucher les autres. Son escolier Platon à pour luy mis la main à la plume. Aristote bien que le plus chery de Platon à faict bende à part: son disciple le Roy Alexandre le Grand ne s'est soucié de depenser vn grand nombre de Talens d'or, pour le salaire de ceux qui se sõt enquis soigneusement de l'histoire des animaux, & en ont donné de curieux memoires, dont ce grand Filosofe a composé ses beaux livres, & a creu ce Roy le plus grand du monde, qu'en cela il ne meritoit moins de louange, qu'en la conqueste de l'Asie.

Pline qui a escrit la naturelle histoire ouvrira le cham de belles inventions à ceux qui se rendront cet autheur assez familier. L'histoire naturelle des Indes servira à mesme effect, car il y a en l'autre Hemisfere autant de divers animaux qu'aux nostres : mais par ce qu'ils ne nous sont pas si notoyrement conneus, il y faudroit vn verset plus long, & en termes plus significatifs, autrement on ne seroit qu'à peine entendu. Entre les modernes Pierre Valerian en ses hieroglyfiques a surpassé sur ce subiet tous les autres en diligence, pourveu qu'on aye assez de loisir à espluçher si gros volume.

Les bons Poëtes fourniront assez d'hemistiches & Doctes mots de devises: sur tous cet admirable Virgile, qui s'est renduë douteuse la palme contre Homere, lequel il avoit pris pour son patron essayant l'imiter. Des œuvres desquels Poëtes plusieurs ont extraict des moitié de vers çà & là detournez en autre sens que le primitif, & en ont rapetassé des poëmes entiers que l'on a appellé des centons. Ce sont pieces rapportees, ou de marqueterie ramassee de menues

parcelles, commencemens & bouts de vers, car il n'eſt permis en mettre deux enſemble, & non pas vn & demy: & en ce raſſemblage il faut que la ſignification en ſoit toute autre quelle n'eſtoit en ſa primitive: & qu'il ne ſemble pas que ce ſoient choſes empruntees d'autruy. Ainſi Proba Falconia du tems de Theodoſe le Ieune a agencé des vers de Virgile vn livret, où toute l'hiſtoire du vieil & nouveau teſtament eſt compriſe: vne Endocia, s'en eſt auſſi heureuſement meſlee. Et de noſtre tems, vn Italien Lælius.

Capilupus a extraict du meſme Prince des Poëtes Latins vn livret de la vie & meurs des gens de religion qu'il appelle FRERES. Quiconque entreprendra d'eſcrire de ces poëmes, il faut qu'il aye la memoire fort heureuſe, ce dit Auſone, qui s'en eſt fait de feſte: & vn tel eſprit treuvera aſſez dequoy inventer de belles deviſes & les appliquer à tel ſubiect qu'il voudra.

Cette ſource eſt ſi vive & ſi abondante qu'elle ne ſe peut aucunement tarir ny eſpuiſer. Pierre Valerian penſoit ny a-

voir rien oublié, ny obmis dans ce gros volume qu'il en à compilé en plusieurs annees: Et toutes-fois ils se sont trouvez deux doctes hommes au desceu l'vn de l'autre, qui ont enflé ces cinquante six livres de hieroglyfiques en y adiouſtant deux d'vne part, & six d'autre, qui ne doivent rien aux premiers, vous diriez à les voir, que comme ce Roy de Frygie convertiſſoit en or tout ce qu'il touchoit du bout du doigt: auſſi ces diligens rechercheurs à l'ouverture de chaque bon autheur, & par tout où ils veulent eſtendre la main, ils ny treuvent pas seulement à glaner quelques ſignifications propres à la ſcience naturelle ou morale, ains à moiſſonner tous les threſors des Cabaliſtes, Hebrieux, des Preſtres Egyptiens, des Filoſofes Gregois, des Orateurs, Poëtes & hiſtoriens Romains.

De cette cabale nul ne doute qu'elle n'aye eſté la plus ancienne, & comme mere ou ayeule de noſtre ſcience Hieroglyfique. Ces vieux Peres, ces divins eſprits & plus proches voiſins de l'aage des bons Patriarches, ſe ſont adonnez avec grand' diligence & en tout le cours de

leurs aages, qui surpassoient de beaucoup les nostres, à la recherche des diverses proprietez & miraculeuses operations de la nature, comme ancelle de son Createur: & s'il avenoit, que, ou par leurs diligences, ou par les occurrences, ou par les effets, ils eussent acquis quelque doctrine, qui leur semblat meriter d'estre tenuë chere, ils s'efforçoient d'en conserver la memoire comme vn thresor caché entre eux, non communicable à autre qu'à eux seuls, & aux plus dignes de leur posterité. Par ainsi les Hebrieux pour tenir closes, comme en des boëtes les plus precieuses liqueurs de leur doctrine, ils ne vouloient en dresser aucuns regiſtres ou escritures publiques ny privees. Mais le pere se cachoit pour en faire leçon à son fils, par l'oracle de vive voix, & le fils en faisoit de mesme à ses enfans de main à main, par ainsi de cette traditive, qui se livroit & recevoit de l'vn à l'autre, comme soubz le cachet d'vn silence est venu ce mot de cabale, qui ne veut dire autre chose que prise & reception: & passa cette façon de faire iusques aux Indiens & Egyptiens, qui

s'enseignoient de l'vn à l'autre la connoissance, difference, conformités, vertus & facultez des herbes & simples, voire en remontoyent iusques aux Astres leurs ascendans, declinaisons, aspects, vertus & inclinations. En fin de peur que le tems, qui ronge & ruine toutes belles invẽtions ne vint à estouffer la memoire de ces si riches secrets.

Les Hebrieux n'eurent honte de commettre leur cabale en depost soubz la clef des Escritures: & de mesmes les Egyptiens peignirent & graverent leurs mystres avec des signes & figures, qui ne se laissoient dechifrer, qu'à ceux du mestier. C'est pourquoy les Gregois les nommerent Hieroglyfiques, c'est à dire sculptures sacrees.

Mercure Trismegiste en fit graver des grandes colomnes, où se lisoient les mysteres du monde inferieur & du celeste, ce fut cet ardeur de les voir, qui conduisit Pythagore & Platon iusques sur les rives limoneuses du Nil, & eussent eu beau fantastiquer & s'alambiquer le cerveau sur tout ce qui est dans Orus Apollon, ils y eussent perdu leurs pas, & leurs peines,

si les sages du lieu ne leur en eussent ouvert l'interpretation.

La Grece avec l'escadron de tant de tant de Filosofes qu'elle à produits en diverses sectes s'est venuë jetter à la traverse, & ne s'est contentee de cacher soubz ces figures parlantes, cette convenance & cet enchainement de la discipline, des substances inferieures avec les celestes. Craignant que cela ne fust pas caché assez secrettement, elle à en fin treuvé vn secret plus gentil de musser les intentions soubz le voile des choses, qui comme des Silenes d'Alcibiade parroissent en dehors tout autrement que ce qui est au dedãs. Et de là on peut estimer qu'ont pris leur origine ces doctes fables, dont les cahiers de tous ces Filosofes & Poëtes sont remplis, sur lesquelles chacun à voulu selon son Enthousiasme forger des Mythologies & allegories, & y donner tel sens que bon à semblé à ceux qui n'avoient pas assez de la lumiere de nostre foy. Car quant aux Profetes ils ont mieux aymé se servir de Paraboles, comme le Psalme 77. a dit. *Aperiam in Parabolis os meum.* Moyse, tesmoin Filon en sa vie

Iob, Salomon en ont esté excellens ouvriers, & apres eux Athenee, Clement & Cyrille Alexandrin, Origene, Porfyre, Apulee, dont Marsil Ficin grand Platonicien en son livre de la triple vie nous à voulu donner quelque eschantillon.

Plutarque au livre d'Isis & Osiris rapporte l'ancienne vsance de ces vieux Egyptiens, qui ne choisissoient leurs Princes, que de l'ordre des Sacerdos ou guerriers, comme les vns estans doüez de sageſſe, les autres de vaillance. Que si on en choisissoit vn parmy la chevalerie, il se soubmettoit aussi tost à la regence des sages, & estoit rendu participant de cette sapience, de laquelle le propre estoit d'enveloper la verité soubs le manteau des feintes & mythologies. Clement Alexandrin V. Strom. les appelle mystiques Theologies, des sages Hebrieux & Caldees, aussi bien que des Egyptiens: car ceux-cy par le moyen de ceux là, en ont appris les secrets du Patriarche Ioseſ & sa posterité. Il ny à pas eu iusques aux Ethiopiens, Indois, Arabes, & nations barbares qui n'ayent voulu tenir la

verité cachee, afin qu'elle fuſt en plus grande veneration: & pour ce les Grecs donnent cet epithete de λοξίας à Apollon parce qu'en ſes oracles il flechiſſoit, & reſpondoit obſcurement & ambiguement, comme on en void des oracles magiques de Zoroaſtre, dans les commentaires de Pſellus.

Et bien que de telles creuſes & obſcures minieres ayent eſté tirez les metaux de nos deviſes, ſi ne les veux-je d'avantage aprofondir ny faire recit, de ce qu'en diſent Tacite Annal. XI. & Marcian Capel. & Caſſiodore livre 3. ny eſplucher les Carmes feciaux & vieilles formules des Romains, me contentant de remarquer en paſſant vne belle antiquité à ce propos, dans Ammian Marcellin l'vn des meilleurs & plus veritables hiſtoriens. Il dit donc qu'entre pluſieurs obeliſques dediez à leurs Dieux, il en contempla vn grand de marbre en forme de borne, montant peu à peu iuſques à vne deme ſuree hauteur, s'amenuiſant en ſon carré vers la cime, & poly de la main de l'ouvrier: & qu'en toutes les quatre faces, il y vit des notes appellees hierogly-

fiques y appoſees de l'authorité des plus anciens ſages. C'eſtoient diverſes eſpeces des oyſeaux, des beſtes furieuſes, voires de l'autre monde, parmy leſquelles les Rois ou grands Capitaines mõtroient qu'ils s'eſtoient voulu acquiter des choſes par eux vouees à leurs Dieux. Car de ce vieil tems, ce dit noſtre autheur, n'eſtoit encores conneuë l'invention de nos lettres & caracteres, iuſques à ce qu'vn certain petit nombre ſuffiſant à exprimer tout ce que l'eſprit humain peut concevoir, avoit contraint les peuples de faire ſervir chaque lettre à chaque nom & d'vn ſeul mot faire entendre vne ſentence entiere & abſoluë, & en voicy deux exemples. Par le Vautour ils entendoient la nature, parce qu'en cette eſpece d'oyſeau il n'y en à nuls du ſexe maſculin. Par la mouche à miel ils ſignifioient le Roy, voulant que celuy qui eſt fait pour commander abſolument aye avec la douceur quelque menace d'aiguillon mais non l'effect. *Rex apum aculeo caret.* Puis noſtre hiſtorien recite la maniere, comme cette demeſuree piece de marbre fut apportee d'Egypte à Rome &

me & dreſſee en la place du grand Cirque, & rapporte mot à mot l'interpretation & dechifrement des figures, qui y eſtoient en toutes les quatre faces.

Au grand & ſpacieux Empire de la Chine ſituee en Orient, qui n'eſt point ſi moderne ny ſi nouvel venu à noſtre connoiſſance que Ptolomee en ſa Geografie, & Stef. de Vrbib. n'en ayent fait vne honorable mention: il y à ce dit on quinze Provinces ou Royaumes toutes differentes de langues, loix, meurs, couſtumes, habits & façons de vivre, toutes renfermees d'vn coſté de la mer & d'autre coſté d'vne cloſture de cinq cens lieues de long, partie de murs & rempars, partie de montagnes: dont la ville capitale nommee Lanquin eſt de ſi longue eſtendue, que pour paſſer d'vne porte à l'autre, il y faudroit cheminer durant trois iours d'Eſté: les peuples deſquelles Provinces ne s'entendēt en leurs langages de contree à autre, non plus que le Gaſcon & l'Allemant. Et toutesfois ce diſent ceux qui y ont eſté, meſmement IEAN Gonçales de Mendoçe, ce qui eſt eſcrit en l'vne de leurs langues

eſt leu & entendu par tous les vingt quatre gouvernemens, par ce qu'ils n'vſent point d'aucunes lettres reduittes en vn certain nombre: ains chaque choſe, & chaque mot, ont vn certain caractere conneu de tous pour la meſme ſignification, & commence ladite lettre ou peinture du haut en bas, ſe pourſuivant de la dextre vers la ſeneſtre, à la façon des Hebrieux & autres Levantins: tellement qu'il faut bien cinq ou ſix ans pour apprendre cette orthografe, ou pluſtoſt ces Enigmes & pour les dechifrer. Ce qui fit que ces peuples honorerent & admirerent d'avantage le Pere François Xavier & autres nos Religieux, qui premiers y ont paſſé, quand ils ont appris des noſtres à reduire toutes lettres à vingt deux ou environ, & de peindre & eſcrire par icelles, tout ce qui peut tomber en la fantaiſie, & en la plume en quelque langue que ce ſoit.

Si ne faudroit pas de là inferer qu'ils fuſſent ignorans & groſſiers: car long tems avant les Occidentaux, ils ont eu l'heureux vſage de l'imprimerie, & la maudite inuention du canon: mais ils

ont voulu garder l'ancienneté des hyeroglyfiques ſans y rien varier : tellement que tous ces peuples voulant ſignifier l'annee peignoient tous vn ſoleil, & pour le mois vne Lune, pour Dieu, vne etoile: pour l'ame vn fenix, qui renaiſſant de ſoy meſme eſt comme eternel : pour le mariage deux corneilles, parce que cet oyſeau eſt duit à la cõcorde, pour l'heure l'hippopotame, ou cheuald'eau: comme ont fait voir quelques vns qui s'en ſont bien informez. Et ainſi des autres, mettant en euidence pour ces vieilles marques, leurs nouuelles conceptions, couvrant & couvant ſous ces cendres & reliques de l'antiquité, le diuin feu des ſciences celeſtes pour n'en eclairer qu'aux eſprits plus relevez.

Si les alfabets de ces Chinois nous étoient devenus vulgaires, on y verroit pluſieurs belles ſentences, enigmes, emblemes, prouerbes, deviſes & autres nobles conceptions, que Lucan liu. 3. ſemble appeller langues magiques : & ſi on dechifreroit fort facilement les plus occultes notes & manieres ſecrettes d'ecritures, ſans avoir beſoin des notes de

Tritheme Bapt. Aporta, & Vigenere.

Car en tant que les deuiſes ſoit en la peinture, ſoit en la diction doivent donner quelque peu à ſonger aux bien entendus, on les peut dire eſtre participantes en quelque choſe aux enigmes & aux chifres : du moins pour ceux qui ne les comprennent du premier aſpect. Et ſur tout les deuiſes ont de grandes alliances avec la peinture & la poëſie : deſquels deux Horace à tres bien prononcé, *Vt pictura poëſis erit.*

Du nombre deſquelles peintures ſe peuuent dire les emblemes, & les enigmes au moins celles qui ſont muettes & n'ont nulles ſentences ou lettres : Car de cette ſorte ne ſe peuuẽt dire les enigmes parlans comme cet Oracle.

Aio te Aeacida Romanos vincere poſſe.

& cet autre,

Crœſus Halim ſuperans magnam peruertet opum vim.

Et ceſte reſponſe qu'vne ſourciere fit à Ferrand Comte de Flandres conſultãt de l'ornement de la guerre, qu'il auoit contre ſon Roy. Car il luy fut reſpondu que le Roy Filippes Dieu-donné ſeroit

renverſé à terre, foulé aux piez des cheuoux, & que luy Ferrand entreroit dans Paris, auec grand joye & magnificence. Ce qui luy avint ainſi qu'il luy avoit eſté predit, Dieu le permettant, pour punir ceux qui vont aux deuins, mais tout autrement qu'il ne penſoit. Car le Roy fut bien renverſe & foulé: mais relevé, il gaigna la bataille, prit Ferrand, & l'emmena lié en triomfe à Paris, où tout le peuple auec feſte & allegreſſe cria, viue le Roy.

De méme vn ſorcier repondit IBIS, *redibis non, morieris in prælio.* la ſignification ſe contrarie ſelon que la virgule eſt miſe deuãt ou apres la negatiue. Tu iras reviendras non, mourras en la bataille.

Il ſe pourroit bien rencontrer de tels mots à deux ententes, dont on feroit biẽ de bonnes deviſes, ſi on y adaptoit la peinture de méme: & à faute de ce, on en pourroit faire vn bon tableau ou embleme. Les mots ſont artiſtement jnuentez pour ſignifier. Et les choſes ſont pour etre ſignifiees: combien quelles peuuent eſtre auſſi ſignifiantes.

Ce mot d'Embleme comme nous a-

uons dit cy dessus, est Grec originaire: Et pour ce l'Empereur Tybere, ce dit Suetone, le voulut bannir comme Aubeine, & chercha de luy en substituer quelque autre plus Romain. Mais le tems l'a rendu naturalisé & luy a aquis droit de bourgeoisie. Pour signifier des ornemens qui se peuuent poser & oter, en des parois, les parterres, vases, tableaux, robbes & ouvrages d'orfeurerie.

L'vsage qui est le maistre de bien dire a passé plus outre, appliquant ce mot à des epigrammes mis au bas de quelques images ou peintures, dont on peut tirer quelques avis Polytiques ou sentences morales, comme on en void dans Adrian le jeune, Iean Soreau, Achilles Bocchep, Barthelemy Anneau, Maurice Sceve, & dans nôtre André Alciat Milanois, l'vn des plus excellens Iurisconsultes de nostre aage, & qui ayant leu long tems à Bourges & en Auignon, y a joint l'eloquence auec la parfaite sciẽce du droict Romain, & en a banni la Barbarie: dont nostre Cujas, & avant luy Duaren se sont faits grands & admirables, & nous tous qui auon suiuy leurs doctes traces

leur en devon avoir eternelle obligatiõ.

Autres ont encor fait des emblemes, quand à cauſe des figures humaines ils n'ont peu en faire de bonne deviſes. Ie ne veux m'amuſer à vous décrire en ce liuret les galleries de Fontaine-bellaud, decorees de tant de deviſes amoureuſes & emblemes moraux, qu'il en faudroit faire vn volume entier. Le chaſteau de Noyſi non loin de S. Germain en Laye, eſt vne des belles maiſons que l'on puiſſe voir. Toutes les ſales, galeries, chambres, & cabinets, y ſont decorez d'exquiſes peintures, jnuentees de quelques deliez eſprits & tracez de bonne main. Ce ſont preſque par tout, memes ſur les cheminees des petits amoureux, faiſant quelques geſtes diuers, ou tenãs en main quelques marques, auec chacun ſon mot, qui pour ne pouuoir ſeruir de deviſe, degenere en epigramme ou inſcriprion. Autant preſque s'en void en la grotte du jardin de l'hoſtel de Meudon, à preſent S. Paul à Paris, & encores en des maiſons priuees, comme en celle du ſieur Corbonois rue d'Aufine, & encor plus en la rue des Bourdonois chez le

sieur du Pont Secretaire du Roy, qui en a mis grand nombre de son jnuention, avec trois ames diverses à chaque corps de deviſes. Auquel sieur du Pont il faut qu'icy ie rende témoignage à son merite & que c'eſt luy qui m'a acquis la bienveillãce de ce gentil & vertueux seigneur de Sceaux secretaire & Cõseiller d'Eſtat, support de la vertu & des lettres. Ce qui m'a donné enuie d'y en mettre icy quelques emblemes ou deviſes des notres pour contenter le Lecteur.

Vn amour mettant vne trouſſe de Fleches par le bout dans vn petit feu *Lentus, tamen æternus.*

Vn amoureux ayguiſant ſa fleche ſur la queuë ou la roue de l'emouleur *Mens immota manet.*

Vn autre ſemant du pauot, *Obliuioni*, le pauot eſt ſacré au *Somne.*

Vn autre ſur le ſueil d'vne porte de jardin, batye à la ruſtique. *Amoris oſtium. non hoſtium.*

Vn autre encore à yeux bandez ſans trouſſe ni fleche. *Pulchra puellarum lumina, tela mea.*

La carriere ou courent Hippomene

& Atalante, cettuy la jettant des pommes d'or, cette cy s'amusant à les ramasser, AVRO CONCILIATVR AMOR.

Tantale alteré & mourant de soif au milieu des vndes. ADEST COPIA, FRVCTVS ABEST.

Le Crocodile courant apres vn chasseur, poursuivy d'vn autre, TE FVGIENTE PREMIT, TEQVE PREMENTE FVGIT.

Vn tonneau persé en cent endroits, que les Danaïdes essayent en vain remplir. NVNQVAM PERTVSA REPLEBIS, ou bien HAC ET ILLAC.

Erifile massacree par son fils tenant la bague qu'on luy avoit donnee, afin de deceler son mary. NIL DEBES DEXTRÆ.

Ixion embrassant des nuees. NIL FICTA IVVABVNT.

Vne Pandore tenant d'vne main sa boëte vuide & renversee, de l'autre le couvercle. NEC SPES EST VLLA RELICTA.

Vne Vierge vestale gardant son feu perpetuel sur vn Autel, NOSTRA AETERNA MAGIS.

Qui veut exprimer la grandeur de sa flamme peindra l'embrasement de Faë-

ton. *Pars tantula noſtræ.*

Le bouclier du grand Achille dans lequel Homere repreſente les liens de la paix, & les maux de la guerre. *Sic mala ſunt vicina bonis*, ainſi pourroit on peindre Iuppiter à trois yeux.

Venus garrotee de cheſnes de fer, ou ayant le pied ſur vne Tortue pour la garde de la maiſon.

Apollon & les neuf muſes ſur le double Parnaſſe, la renomme avec deux trõpettes en bouche, & ce mot de Tacite. *Non minus periculum ex magna, quam ex mala Fama.*

Nemeſis Deeſſe de vengeance ayant vn foüet en main & vne coleuvre ſoubz les pieds pour ſa tardité. *Raro ſceleſtum deſerunt pede pœna claudo.*

Mercure ſans aiſles. Vulcan & ſes forgerons. Vne victoire à ayles eployees. *Præmia laudis.*

Le Temple de la Paix: celuy-là de la Chaſteté, Diane & ſes Nimfes, & autres fables des metamorfoſes d'Ovide, tableaux ou images de Filoſtrat, ou autres telles fantaſies.

La pluyè d'or dégoutant ſur la tour,

où Danaë est enclose avec ce vers.

Frangit marmoreos aurea gutta sinus.

La Deesse Pomone ayant pres de soy Vertumne transformé en vieille, *Vertit vertumnus per verba.*

Narcisse, *En la fontaine se mirant,*
Et de l'amour de soy mourant:
Quiconque ayme autruy plus que soy,
Pres la fontaine meurt de soif.

Vne Nimfe presentast vne pōme à son serviteur, qui la reçoit avec grād cōtētement & l'en remercie par cet Epigrāme.

Hoc malum mallo, quam malum, quod mala tanta
Produxit malas quo sibi Troia ferit.
Quæ tulit hoc malum, o malum sine fine beatū,
Hoc malum sarcit, nunc mala multa mihi.
Navigat hoc malo, velut alto spes mea malo,
Non turbent cursum, sic mala fata meum.

De mesme vne fille belle de visage, qui presente à son Valentin vne branche de prunier, chargee de perdrigones, à laquelle l'adolescent faict cette responce gracieuse.

Pruna manu prona pariter, prunasque dedisti,
Prunas Bruma fouet, pruna pruina iacit.
Pruna tulit prunō, prunas tua lumina fundūt,

Condimus has animo, condimus illa manu.

Didon & son Ænee duquel elle s'en amoura, apres quelle eut long-tems caressé Cupidon souz la figure d'Ascagne.

Æneas ne? an æneus?

Pur al fin m'espugnare Enea, e Amore:
L'vn hebbe il viso finto, e laltro il cuore.

Medee & son Iason avec sa conqueste de la toison d'or. *Rapto vellere vellit.*

Stetti allo spron d'Amor fin chi restia.
Hor durezza non val, Iason mi vince,
Et ha col vello d'or la spoglia mia.

Vn qui court au Soleil apres son ombre.

Gloria vitantem sequitur, vitatq; sequentem.

Vne grand' sale ou vn beau Palais tout embrasé de feux, & vn ieune Gentilhomme qui avec vne grande eschelle s'expose aux dangers des flammes violentes, & en retire d'vne haute fenestre vne ieune Damoyselle, criant, au feu, au secours. Puis celuy qui la delivree devenu amoureux d'elle, qui ne le daigne secourir en fait cette plainte, d'estre precipité au feu par celle qu'il en sauva.

Hanc demens servo, quæ me sævissima perdit,
Ignem quo peream libero ab igne meum.
Ignibus eripio quia te, me ponis in igneis,

Te traxi à flammis, vt mihi flama fores.

Ce fait eſt advenu à Roüen, lors de mon enfance : où le ſoir le feu prit en vne grand ſale de feſtin tapiſſee de toyles cirees, celuy qui ſauva la Damoyſelle ne pouvant parvenir à l'eſpouſer, quitta de regret le païs. Vne autre Damoyſelle s'eſtoit habillee de ſatin verd pour, ce diſoit elle, ne pas bruſler ſi toſt, elle fut la premiere devoree des flammes.

Trois Graces nuës s'embraſſant dont les deux ſont tournees vers nous, par ce que pour vn plaiſir receu nous en devon rendre deux.

Ingrata eſt Gratia tarda.

Lucreſſe ſe tuant pour teſmoigner ſa Chaſteté.

Nefas animam præferre pudori.

De toutes ces peintures dernieres parce qu'elles ſont tracees de viſages humains, ie n'en feroy recepte ny miſe pour deviſe: mais en qualité d'emblemes pourront ſervir d'ornement és ſales & galeries.

Ie ne ſçay en quelle categorie on pourroit mettre les Paſquils ou ſobriquets, qui plus volontiers ſoubz ambiguité de mots tendent à quelque reprehenſion:

comme pour taxer vne Lavandiere d'eſtre tout à coup devenuë grande, riche Dame, on a repreſenté vne chemiſe ſale avec ce mot. LES LAVANDIERES SONT PRINCESSES. Sixte V. voulant deſcouvrir qui eſtoit celluy qui avoit mis, *Papa Sixto non pardon arebbe à Chriſto* : fit publier à ſon de trompe grand ſalaire à qui reveleroit l'autheur : mais le matin il trouva à ſa porte, *Frate n'ol ſaperai, que ſon ſolo.*

Et pour vn grãd Prelat Pie V. qui apres vne longue auſterité, s'eſtoit en fin aviſé de donner du bien à vn de ſes parens. On mit. ET HOMO FACTVS EST. Mais ces mediſances ne tendent à noſtre principal ſubiect. Ie me contenteray d'honorer quelques Prelats par quelques deviſes, qu'eux ne ſe ſont pas donnees, ains la renommee publique ou pluſtoſt l'Italie, qui n'eſt pas couſtumiere de loüanger nos François, ſinon que ſobrement.

Ce grand François Cardinal de Ioyeuſe, Doyen du College pourpré à fait tant de pennibles, mais vtiles voyages pour le ſervice de l'Egliſe & de ſon Roy & de ſa patrie, qu'à grand peine a-il peu avoir

quelques trefves pour sa propre santé. Et pour ce les Romains luy ont donné vn puits d'ouvrages exquis avec deux sceaux & ce mot, VA, ET VIENNE, voulant signifier le mouvement bien reiglé, mais perpetuel de son divin esprit, & de ses louables actions, & que sa prudence n'est moins necessaire aux grandes affaires que l'element de l'eau à la vie humaine.

Le second est ce grand, admirable & prodigieux esprit, l'Illustrissime le Seigneur Cardinal du Perron, duquel on ne sçauroit discerner, si les lettres ont pris plus d'ornement de luy, ou luy des lettres, les Romains ont peint pour luy le fleuve du Rhosne avec ce vers.

E bianco e chiaro, e pur viendi Geneva.

Car pour avoir receu en sa ieunesse quelques leçons de Filosofie en passant à Geneve, il s'est monstré vn vray Hercule à abbattre & extirper par le flambeau de l'Escriture saincte, les testes renaissantes de l'Hydre des Heresies.

Au feu Seigneur Cardinal de Givry, on luy avoit donné le bois d'Aloës. *Gran virtu, poco frutto:* pource que ses vertus,

sa douceur & pieté singuliere, n'ont pas receu le digne guerdon de ses merites.

Retournons donc tout à fait à nos devises bien reglees.

Vn las d'amours enlacé de plusieurs nœuds, & vn poignard trenchant au dessus avec ce mot. *Nec viribus vllis*, pris du sixiesme de Virgil. Cela signifiera vne amitié & conionction indissoluble, selon Orus. A propos du nœud Gordian qu'Alexandre n'eut peu ouvrir, si avec le trenchant il n'eut fait fraude à la destinee.

Vn Daufin mordant vne seche ou Polype, poisson à plusieurs pieds avec ce mot IMMVABLE. Il est facile a voir que c'est fermeté d'amour.

Vn fuzil & son caillou dans vne flamme, *Vro quod vrit*, pour celuy qui à quitté l'amour ou quelques folles perturbations de l'esprit.

Vne Guirlande d'Asparges avec ce vers Anacreontic. *Ex aspera salubris.* On sçait que ceste plante est epineuse, & le fruict en est doux & sain: & pour ce on en couronnoit les jeunes epousees qu'on qu'on menoit vers le mary.

La Pyrauste est vn animal à quatre piez

piez & deux ayles, vn peu plus gros qu'vne gueſpe il n'ait du feu, vole dans le feu & s'il en ſort d'avẽture il en meurt: comme aucuns poiſſons ſi toſt qu'ils ſont hors l'eau. Il ſe trouve dans les fournaiſes ardantes en l'Iſle de Cypre, ce dit Ariſtote. Le feu en cet endroit ſe prend pour l'amour, & par iceluy l'amant voudra faire connoiſtre que s'il n'aymoit il iroit au treſpas: ſon mot ſera DEDANS ET DEHORS, ou AINSI IE VI, ET MEVR. Ou tel autre qu'on y voudra mettre à plaiſir.

Vn fleuve coulant en pluſieurs replis. *Quies inquies*, attribuee au Roy Dagobert, ou biẽ *Vnda ſupervenit vndam*. C'eſt ce que Iean Vitalis a dit, ou que du Bellay à imité en ſes Antiquitez de Rome.

Le Tybre ſeul, qui vers la mer s'enfuit,
Reſte de Romme, o mondaine inconſtance:
Ce qui eſt ferme, eſt par le tems deſtruit,
Et ce qui fuit, au tems fait reſiſtance.

Vne Brebis & les forces au deſſus pour la tondre. *Tondere non deglubere*, attribuee à Tibere.

Vn Lion pamé & à la renverſe, ayant à ſon muſle l'herbe dite Adamantile, de telle vertu dit Pline, que ſon odeur faict

choir & tresbucher plat ce Roy des fiers animaux.

Pour le mot, *Non ti fidar, non sarai ingannato.*

Vne oreille couronnee, *Patiens sit auris*, attribuee à l'Empereur Constantius.

Vne vipere devorant vn Scorpion, TOVIOVRS PIRE. Car apres telle viande son venin en est sans remede.

Vne autre vipere, qui faonne ses vipereaux avec ce mot, *Iusta vindicta.* On pēse que ce serpent estrangle son masle en la conception, & que ses petits luy ouvrent le ventre pour sortir: dont on la nommee *Vipera quod vi pariat.* Ie croy plustost *Quod vivos pariat.* Les autres reptiles ne font que des œufs, cette-cy les fait tous vifs.

Vne biere ionchee de roses, œillets & guirlādes. *Placeam vivus, lauder mortuus.*

L'oyseau nommé Otarde craignant d'estre emporté des vens & orages s'emplit de sable le iabot. NY VANITE, NY VENT N'EMPORTE.

Qui mange de la chair d'Otarde assez connuë en Champagne, y trouve tel goust & telle saveur qu'il se voudra ima-

giner à plaisir. Soit donc pour mot, TEL QV'IL PLAIT.

Ainsi escrit Herodote qu'en Ethiopie se trouve vn pré delicieux auquel à toutes heures se voyent dressees des tables chargees de toutes les viandes que l'appetit sçauroit desirer, comme du don des Dieux. Et pour ce on appelle ce pré la table du Soleil, prenez que ce mien discours soit de mesme, chacun y pourra choisir ce qui luy viendra plus à goust.

Vn carquois vuide de fleches, voulant dire qu'elles sont toutes dans le cœur. *Hærent in corde sagittæ.*

La Colombe issue de l'Arche rapportant vn rameau d'Olivier: *Placidæ prænuntia pacis.*

L'Aigle se laissant choir en vne fontaine rajeunit par ce bain. *Dum mergitur emergit.*

L'Hirondelle de Paradis n'a point de pieds: non plus que les merlettes, qui n'ont pieds ny bec en armoiries, aussi vole elle sans se reposer, iusques à ce qu'elle aye trouvé son nid. *Tandem in nido,* peut servir à celuy qui a trouvé ce qu'il cherchoit, comme l'Embleme d'vne

anguille prise & serree dans vne fueille de figuier.

Ce mesme oyselet de Paradis portant ses œufs & apres ses petits en la concavité qu'il à sur son dos, *Meos ad sydera tollo.*

Le Genievre qui germe & ne fleurit point, avec ce mot, *Quid odor sine flore?* Peut servir au contraire à qui se plaint de n'avoir atteint, où il esperoit.

Vn Chien portant en sa gueule des cailloux pour en remplir vne cruche demy-pleine d'eau, afin que la haussant il en peut boire. *Dubijs solertia rebus.*

Les Grues se retirant sur l'Automne, volent en figure triangulaire pour s'asseurer contre les vents. *Arteque, & alis.* Martial les appelle les oyseaux de Palamede.

Plutarque au traitté des animaux quels sont les plus advisez ceux de la terre ou des eaux, dit que les Grues craignant les Aigles qui ont leurs ayres sur les rochers quand elles veulent traverser le mont Taurus, mettent en leur bec chacune vne assez grosse pierre, pour se brider de cette façon de mors, afin que sans caqueter elles passent outre. Soit donc vne

Grue volante vne pierre au bec. *Pone ori frena modumque.*

Et encores vne Grue avec vne pierre dans l'vn de ses pieds, *Ne sopor irruat.* C'est ce dit Pline, afin de s'eveiller si la pierre tombe.

Autre mot, *Officium natura docet.*

Et encor ce mesme oyseau, ou vn Heron ayant la teste dans les nuës. *Nubila supra.*

La Licorne que Pline dit ne se prendre iamais tant quelle est en vie. *Nullum in morte malum.*

La Fouque oyselet assez conneu, si elle trouve quelque rivage secret, où elle aye dequoy vivre en paix, elle n'en bougera iamais. *Vbicunque bene*, selon le dystique pris du Grec,

Inveni portum, spes & fortuna valete.
Nil mihi vobiscum ludite nunc alios.

Vne Choüette sur le dos, & se deffendant du bec & des ongles contre les oyseaux qui la viennent herceler. *Qui se renverse n'est maté.*

Vne fleur de Marguerite. *D'esta flor ventura, i vida.*

L'herbe Moly à plein poing: *Hac tutus.*

Elle ſert contre les venins. Homere dict que Mercure en apporta au ſage Vliſſe contre les ſorceleries de Circe.

Le Cerf ſechant ſon bois au Soleil avec ce mot, *Punguntque præuſta*. C'eſt ce dict Ariſtote, pour les endurcir au combat.

Le poiſſon dit Acipenſer autrement Blanc-poiſſon au teſmoignage de Pline a eſté tant eſtimé que ceux qui le ſervoient devant les Empereurs eſtoient couronnez, & ne marchoient qu'en põpe avec les haux-bois, comme nos Rois en chaque ſervice de leurs feſtins ſolemnels, il eſt de telle nature, que ſeul entre tous les aquatiques il rebrouſſe ſes eſcailles vers ſa teſte & nage contre-mont les rivieres. Les eaux ſignifient les adverſitez & tribulations. Le mot ſera, *Contra audentior ito*.

Les ſept Eſtoilles de l'Ourſe mineure qui ne ſe cachent iamais, & ne tombent en l'autre Hemiſfere. *Sine occaſu Felix*.

Vne Eclipſe de Lune, que les anciens apelloiẽt ſon travail. *Frater ſuccurre ſorori*.

Pour vn qui feindra aymer en vn lieu & ſera engagé en vn autre, qu'il face peindre vne maſque. *Vera latent*, ou bien

Da verum cernere lumen.

Pour vn cœur constant & qui espere apres ses adversitez remonter au dessus de ses affaires. Le Safran qui plus est pilé aux pieds plus il fleurit. *Calcata virescunt*, ou bien, *Atritu melior*: où ce qu'en dict Pline, *Pereundo provenit.*

Vn Rocher battu de la mer environné de bans & escueils, & en la cime vn Laurier. *Dura duro, ex duris penas.*

Pour vn qui n'a autre appuy que de sa propre vertu, vn gros cep de la vigne, que Pline appelle Orthampelos, qui n'a besoin de pieu ny d'eschallas pour la dresser, celle de nostre Touraine se soustient ainsi. *Se sustinet ipsa.*

Pour vn qui n'offense autruy de guet à pend, mais sçait bien l'heure de se venger. Vn Cigne tenant soubz ses pieds vn Aigle, *Provocautem vlciscar.* Pline dict qu'entre l'Aigle & le Cygne l'assaillant perd.

Pour vn bon serviteur des grands, l'Elefant qui s'incline vers le Soleil levant, comme pour l'adorer. *Solem, regemque salutat.*

Le mesme animal marchant sur la cor-

de tendue comme Pline l'a veu. *Ny çà, ny là*: où dançant & recordant sa leçon du bal, comme Plutarque dit en avoir aussi veu.

Encor vn Elefant qui comme il a esté dit cy-dessus, brise son yvoire contre le premier arbre. *Pars perit, vt totum servetur.*

Le semblable se dit du Castor qui se chastre de ses dents, iettant aux poursuyvans ce qu'ils desirent pour se sauver. *Servat neglecta voluptas.*

Ce mesme grand Roy des Animaux tournant sa trompe ou proboscide, & s'en servant à tous vsages. *Ad cunctos commodat vsus.*

Ceux-là s'abusent qui ont escrit, que l'Elefant n'a point de iointures, & que ses quatre iambes sont toutes d'vne piece, car i'en ay veu vn à Vienne en Autriche en la cour de l'Empereur Maximilian II. qui se mouvoit, levoit & couchoit comme vn cheval.

Plutarque en ses problemes s'esmerveille de ce que l'hirondelle, bien que pendue aux festes de nos cheminees & conversant parmy nous, ne s'apprivoyse

iamais, d'où vient ce Proverbe de ne recevoir de tels hostes. Qui donc aura fait plusieurs bons seruices en vn lieu, dont il n'a peu tirer douceur & privauté, ny aucune recompense, il peut bien faire peindre avec vne hirondelle. *Nullo flectitur obsequio.*

Et pour montrer que nul travail, nul refus, nulle disgrace n'a fait perdre courage, Vn Dromadayre tirant pays, chargé de grandes sommes & pesans fardeaux. *Nec onus, nec meta gravabit*: ou bien, *No suffro, mas de lo que puedo.*

Le mesme Dromadayre troublant du pied l'eau où il veut boire, *Iuvat emta labore gloria.*

Et encores vn Dromadaire se pourra peindra pour la sobrieté, parce qu'aux chaleurs d'Afrique il endure la soif & demeure sans boire douze iours.

Le Chat-huant couvant ses œufs sert à mesme intention, par ce que qui a mangé vn de ses œufs hayt le vin toute sa vie.

Vn chifre sur vn tronc d'arbre, *Crescit arbor, gliscit ardor.*

Vn cœur ayant deux aisles rognees par les bouts traversé d'vn Ancre, la partie

baſſe tournee en haut. *Por avero iſto pu dezco tal pena.*

Le corail dans la mer n'eſt qu'herbe ou jonc, & hors l'eau s'endurcit. *In vtrumque.*

Pour vn qui ſe fie en ſa vaillance, *Decus & tutamen in Armis*, avec vn Heriſſon qui s'enveloppe de ſes traits poignans, où *Me a me virtute involuo.*

Vn Daufin environné d'Eſtoilles par alluſion de celuy qui fut mis au Ciel pour avoir ſauvé le harpeur Arion. *Quia te ſervauit, Arion.*

Ce méme poiſſon Royal enfermé dans le filé ou eparvier avec des petits poiſſõs, dont il ſe paiſt tomt en fin la ſeine, & ſechappe, *Gaude erepte periclis.*

Le méme ayant vn jong couſu à travers la peau de la creſte, car les peſcheurs luy ayãt donné cette marque, ce dit Plutarque, luy pardonnẽt la premiere fois. *Ie ny retourne plus.*

Pour celuy qui a expedié de grandes affaires & ne luy en reſte plus qu'vne. Qu'il peigne vn crible & dans iceluy vne fleur de penſee & pluſieurs telles fleurettes au deſſous. *Toutes penſees paſſees fors vne.*

Vn poin tenant vn poignard & brulant au feu sur vn Autel, c'est le fait courageux du Romain Sceuola. *Deceptæ gloriæ dextræ.*

Vn mariage bien concordant c'est vn double chef sur vn méme cors, quand donc il vient à se dissoudre, par le decez de l'vne des parties, l'autre suruivante peut peindre vn Amfisbene, ou serpent à deux testes dont parle Lucain, *Et gravis in geminum surgens caput Amfisbena.* L'vne d'vn bout & l'autre à la queuë: Dont cette cy soit couppee & tronsonnee près du col restant cette la viuante, & au bas ce mot *Supereſſe mori,*

Vn Basilic auec ce mot, *Ad lachrymas.* Car Orus dit que ce serpent Royal signifie l'immortalité.

Deux Alcyons peins en leur nid comme petits passereaux verdissans seruiroient bien a cette méme signification la fable en est vulgaire aux metamorfoses.

Vne epine seche c'est le bois dont se faisoient les torches aux nosses. *Ariditate viret.*

Des Arcs, des fleches, des miroirs tout rompus & cassez, *Fracta magis feriũt,*

Sur le méme ſujet de qui a perdu ſa moitié. Vne Corneille qu'Orus dit eſtre hieroglifique de veuvage. *Hæc mihi Cygnus erit.*

Vn miroir noircy à demy ouuert, *Aſpectus terret.*

Deux torches allumees, *Extinxiſſe nefas.*

A qui ſouffre diuerſes paſſions dont l'vne renaiſt de l'autre; je luy donne vn Hydre ou Dragon à ſept teſtes, dont l'vne retranchee en produit bon nombre d'autres. *Dolor vſque renaſcens.*

Si le porteur y veut adjouter vne torche il le pourra faire, puiſque Hercule n'en vint à bout qu'avec le feu. *Ferro & fare.*

Vn petit troupeau de brebis & au milieu vne houlette fichee la couronne au deſſus. *Talis Rex, qualis Grex.*

Vn nauire au milieu de l'orage. *Inertis tuta ſecare.*

Vn gros tronc ou buche nouailleuſe, & vn coin qui la fend, *Forti modo, fortis cuneus.*

Vn pennache de diverſes plumes d'oiſeaux auec celle d'Aigle, que Pline dit avoir cette vertu de plumer les autres,

Deuorat vna alias.

Vne eane arrachant de ſon bec vne herbe fort enracinee. *Deficiam, aut effi-ciam.* Car elle eſt ſi opiniaſtre qu'il faut qu'elle arrache ce quelle a entrepris ou qu'elle y demeure.

De meme vne branche de Palme ou de Laurier *Efferar aut referam.* Ce mot ce pourroit encor mieux rapporter à vn drapeau de guerre, que le porteur doit rapporter, ou ſe faire dedans enſeuelir.

Vne epée droicte à la pointe rayoneuſe en forme de Diademe. *Virtutem extendere factis.*

Des champignons ou potirons naiſſans en vne nuict. *Quod cito fit, cito perit.* l'Empereur Claude mourut pour en auoir mangé.

Le Laurier frappé du Ciel, contre ſon priuilege. *Spoliamur iure vetuſto.*

Vn pommier trop chargé, & ſe rompant de fruicts. *Inopem me copia reddit.*

Vne fontaine pleine iuſques à ſes bords ne croiſſant ni decroiſſant, telle que celle, laquelle Pline dit eſtre aux chams Salentins. *Nec auctu, nec hauſtu,*

Vn qui ſe plaignoit de la cruauté de

ſa Dame, ne trouuant deuiſe à propos pour bien l'exprimer mit vn écu tout blanc ſans peinture : & ce ſeul mot. *Si ie viuoy i'en trouueroy.*

Vn Cameleon poureux & changeant de toutes couleurs. *Mutatur in horas.* Le méme à gueule bee humant l'air pour toute pitance. *Viento dulce mantenimiento.*

Vn Cube ou carré parfaict, fleurdeliſé *Stat lege Rex, Stat Rege lex.*

Vn autre Cube dãs vn cercle montrant la cõſtance *In tereti fixus.* En mathematique le point ſe raporte à l'vnité ou monade, la ligne à la dyade, la ſurface au ternayre, ſi de la on en faict vn cors ſolide. Ce ſera notre Cube ſymbole de Diuinité.

Auſſi faict encor le triangle pour la puiſſance du Pere, ſapience du Fils, & amour du S. Eſprit : Qui nous fait aymer Dieu ſur tout, en ſecond lieu nous méme, & en tiers lieu le prochain autant que nous, & dans ce triangle les anciens Filoſophes y écriuoient ce mot, *DIVINITAS.*

Vn Cercle tout rond. *Vbi principium, ibi finis.*

Vn autre du centre duquel toutes les lignes egales se tirent à la circonference. *Cælum, vndique sursum.*

Vne cloche ou campane ebranlee, & sonant pour appeller chacun au seruice Diuin, on l'appelle vne Clarine, quand elle est à autre vsage. *Sibi non sapit vni.*

Pour le desir de liberté. Quelques oyssillons dans vne cage, *Nititur in syluas quæque redire suas.* Pour enfans de bonne race vn tronc d'arbre ebranché, rejettãt plusieurs sions & branchettes verdoyãtes. *Generosa repullulat arbos.* ou bien vn Oliuier, *Sicut nouellæ oliuarum.* Car cet arbre ne reçoit enteure d'autre espece. C'est pourquoy le Psalmiste au 127. promet aux craignans Dieu, que leurs enfãs seront certains.

Pour vne societé mal sortable vne rouë d'vn char rompuë, *Claudicat altera.*

Pour vne societé indiuisible, l'Oliue & le Myrthe, selon Theofraste. *Vsque ad aras.*

Vn autel à l'antique *Hæc ara tuebitur omneis.* C'est ce que remonstre Hecube au Roy Priam au 2. de l'Eneide.

Vne borne à l'antique comme il s'en

void au grand cirque de Rome, d'où viēt le Proverbe, *A carceribus admetam*, pour signifier qu'vne douleur se donne trop de carriere, & passe la raison, *It dolor vltra.*

Ianus à deux visages figurant le passé & l'aduenir, *A fronte à tergo.* Quelques vns ont pensé que cestoit Noé le Patriarche qui auoit veu l'auant & l'apres le Deluge.

Vne Cigogne devorant des serpenteaux dont elle fait perdre l'engeance, *Conficere est animus.* Ciceron dit *ibes maximin vim anquinam conficiunt.*

Vne Lyre persee aux flancs & au dessous d'où se distillent des eaux en figure de larmes *Ex gaudio lacrymæ.*

Vne Orfraye ou vn Hyboulamentant sur vne branche seche, *In fletum ducere voces.* Qui voudra y mettra la Tourterele.

Vne teste d'Argus parsemee de cent yeux moytié d'iceux clos, & l'autre moitié ouvers, & pleurans

Los Serrados por no Mirar,
Los auiertos par llorar.

Vn chien qui se lance dans vn grand feu ardent, tel qu'on le faisoit aux funerailles antiques. *Hero superesse nefas est*

La

La fidelité des chiens se remarque en ses deux histoires. L'vne du chien du Roy Lysimac, l'autre du Roy Hyeron, qui se brulerent & consommerent parmy les brasiers de leurs maistres.

Vn qui avoit force traverses & broüilleries en la teste, & ne laissoit pas de se donner en proye à l'amour, prit de Virgile parlant du sac de Troye cette Ame sans dessein. *Tenent danai qua deficit ignis*, Par les gros ennemis il entendoit ses fascheuses occupations, par le feu l'Amour.

Vne Tortue, ou vn Limas pour signifier la garde de la maison, οἶκος φίλος, οἶκος ἄεικος. Ou bien à ce mesme tardif animal luy donner vne aisle de chaque costé. *Amor addidit alas*, pour montrer que les affections rendent diligens & habiles, ceux qui estoient paresseux.

Vne Oye criaillant sur vn donjon, pour resveiller les chiens muets, & sentinelles dormantes du Capitole assailly par les Gaulois. *Hostis adest eia.*

Il ny a pas iusques à ce vil animal d'Araignee, dont on ne puisse tirer vne bonne devise, ou du moins de sa toile qui sert à estancher le sang des coupures. *In-*

terrupta retexam. Ovide au quatrieſme de ſes Metamorf. feint qu'Arachne bonne filandiere & texiere fut changee en cette verminiere par Minerve.

L'Araignee faiſant ſes toyles dans vn caſque, ou vn corps de cuirace. *Pax finit.*

Meſmes le Lievre poureux peut ſervir de ſymbole à la promptitude. *In curſibus audax.*

Vn cheſne ſec & my-mangé de vieilleſſe embraſſe vn Lierre. *Et arida tecum.*

Encor ce meſme cheſne battu des vens & des orages, mais touſiours droict & fueillu. *Per damna, per auras.*

Vne queuë à eſguiſer & vn raſoir qui l'entame, *Cogitata perficiam.* Ce fut vn devin qui l'eſprouva devant Tarquin le vieil.

Vn grand bouclier à l'antique tel que la Spartaine dans Plutarque le donna à ſon fils l'envoyant à la guerre, & luy diſant. *Aut cum hoc, aut in hoc.* Car au lieu que les fuyars le iettent, il le falloit rapporter, ſur peine d'eſtre tenu traiſtre, coüard & apoſtat, & ſi on mouroit, il ſervoit de lict d'honneur & de brancar pour eſtre dans iceluy porté en la ſepulture.

La hache d'Achille qui blesse & guerit, & pour mieux la reconnoistre on peut mettre au dessouz *Pelias*, qui estoit son nom, & à l'entour pour devise. *Vulnus opemque tulit.*

Vn iong brisé en pieces par vn dedain. *Rhannusia rupit.*

Encor vn iong sur le col de deux bœufs accouplez, mais eloigné & porté au dessus sans leur toucher. *Libertas vicina iugo.*

Vn Chamois qui est Chevre sauvage sautant d'vn rocher en vn autre: le chasseur la cuidant prendre se perdroit quelque fois, s'il n'estoit suivy & secouru de ses compagnons. *Terrent nulla pericla.*

Vn oyseau de Paradis sans pieds & tousiours en l'air. *Nil mi terra.*

Vn heaume dans lequel les avettes font leurs ruches. *Ex pace vbertas.*

Vn Papillon voletant à l'entour de la chandelle, où il se brusle. *Mucho placer causa la muerte.*

Vne trouppe de Cerfs suivans vn Lyon qui leur porte le drappeau. *Miles ducis æmulus.*

Vn anneau & deux mains iointes vn au dessus vn marteau qui menasse de les

casser & briser. *Que brantar la fe es cosa muy fea.*

Le Hanap ou grand tasse d'or du Roy Nestor qu'Homere descrit si amplement ses bases ses ances, ses graveures & ciselures, & estoit si pesant que les plus ieunes & robustes ne le pouvoient soulever. Il n'y avoit que ce sage vieillard, qui le peust, porter à sa bouche, *Seris vsus ab annis.*

Vn poing dextre portant vn œuf, le bout en haut à vn poussin demy-esclos. *Certissima mi spes.*

Vn oyselet tel que voudrez voletant a l'entour d'vn tronc où il est retenu; attaché d'vne cordele par vn pied. *Non volo, quando volo.*

Deux petis Temples portez sur colomnes à l'antique tels que celuy de la Sybille à Tivoli, bastis de telle sorte que l'on entre de l'vn en l'autre, & pour les discerner, y aura escrit au front de l'vn *Virtuti*, & de l'autre *Honori.*

N. Marcel fit que par la vertu on entroit en l'honneur, Marius au contraire que de l'honneur on se faisoit passage à la vertu. I'y donne ce mot, *Alterius sic alte-*

ra poſcit opem. Ceſtuy-cy y ſervira aſſez, *Honori prævia virtus.*

Vne beſche le manche de laquelle eſt entortillé d'vn Serpent, & ſur le tout en pal vne couronne, *Labor, virtus, gloria.*

La griffe d'vn Aigle portant des triples pointes de foudre. *Quò iuſſa iovis.*

Vn ionc qui ploye à tous vents. *Flectitur non frangitur.*

Vne couronne ou chapelet d'epics de bled. *Non niſi morte cadit.*

Acca Laurentia en fit preſent d'vne telle à Romule, non pour ſon titre de Roy, ains pour ſa dignité de Sacerdot Arual par luy inſtitué avec tels privileges, que ny pour forfait, ny pour banniſſement, ny pour priſon, ny pour deſaſtre quelconque on ne perdoit cet honneur. *Honos is inquit Plinius. Non niſi morte finitur & exules, captoſque comitatur.*

L'Aſtre de la couronne d'Ariadne environnee d'eſtoilles, que Baccus poſa au Ciel, lors qu'il l'eſpouſa. *Caſti pignus amoris.*

Comme le feu eſprouve l'or: ainſi l'adverſité les amis. Soit donc vn creuſet d'orfevre plein d'or ſur vn feu de char-

bons. *Sic adversa probant.*

Vn Cheval bondissant pour vn guerrier. *Bello armantur equi*: ce fut le signe de guerre que produisit Neptune, debattant pour estre parrain d'Athenes, & luy donner nom, par preference de Minerve qui de sa hache frappant la poussiere en fit sortir vn Olivier. *Otage de seure paix.*

Vne Chimere composee de trois animaux sera bonne pour vn homme eloquent, bien versé és trois genres de causes: car le Lion qui est terrible, c'est le iudiciel és matieres criminelles. La Chevre qui est lascive, & sautant çà & là à son plaisir c'est le demonstratif, où il est permis à l'orateur se mettre sur son bien dire. Le Dragon sera pris pour le deliberatif, à cause de la varieté des argumens, tours & retours, dont il faut vser afin de suader ou dissuader ce qui se propose. Le mot sera, *Triplici regnat regione.*

Es monumens & sepulchres anciens, s'y void souvent la graveure d'vn Lion attrappant de ses griffes quelque animal, comme vn Taureau, vn Belier, vn Chien, vn Serpent, & selon les especes on fait iugement des vertus ou complexions de

celuy, qui y eſt enſepulturé. Si on figure donc vn Lion tenant vn aigneau tel qu'il ſe void à Rome au Temple d'Eſculape, on conjecturera que de fier & bravache, vn homme eſt devenu gentil & courtois. *De forti dulcis*, alluſion à l'Enigme de Samſon.

En Egypte on adoroit vne eſpece de Guenon qu'on nommoit Cynocefal ou Cercopytheque, auquel ſe remarque vne vivacité d'entendement ſur tous autres animaux: & c'eſt comme vn opprobre aux hõmes, que telles laides beſtiolles s'efforçent luy reſſembler & le contrefaire en tant de petis geſtes. *Simia tam ſimilis turpiſſima beſtia nobis.*

Iuſqu'à la qu'Alexandre le Grand rencontrant des troupeaux de ces beſtes marchant entre des vallees par forme de ſcadrons bien rengez, il commanda ſoudain qu'on allaſt à la charge, penſant que ce fuſſent gens de guerre: mais depuis ſe ravisãt de ſon erreur ne ſçeut autre choſe faire, qu'en rire tout ſon ſaoul. C'eſt pourquoy ces peuples voulant ſignifier vn homme de lettres, peignoient vn Cynocefal tenant en main l'eſcritoire & en

l'autre la plume à ecrire. Et dit-on qu'on en a veu former bien leurs lettres. Et à ce propos qu'en Hespagne ce dit l'autheur du courtisan, y avoir de ces petits magots, si avisez qu'il donnent proprement eschec & mat. Le croye qui voudra, & y mette, *Ingenium superat formam.*

Le Caducee composé d'vne verge d'or entouree d'vn Dragon masle & vne femelle liez par la queuë au pōmeau, d'vn sautoir, ou nœu, qu'on dit Herculien, se reflechissant en my-rond pour s'entrebaiser est le symbole de l'eloquence & sageſſe. C'est pourquoy Alciat y adjoustant l'abondance d'Amalthee, dict que ceſt raison, que les sages & bien disans deviennent riches. *Sit copia doctis.*

Vne trousse de fleches liee par le mitan comme il se void en quelques reales de Castille pour l'vnion de ce Royaume là, avec celuy d'Arragon. *Vis nescia vinci*, ou bien *vnitas*, regardant à l'hiſtoire de Scyllure.

Cinq espics de bled pour la frugalité. *Paucis contentus.*

Deux Bœufs soubz meſme ioug tirans la charruë. *Sic vos non vobis.*

Vn Pelican qui pour les siens se tuë dans Marot en vn chant Royal. *Perit vt det vivere proli.*

Deux ancres en sautoir. *Visa quod vna parum est, anchora facta duplex.* Si le vers est trop long, qu'on en choisisse telle moitié qu'on voudra.

Vn Ours qu'Aristote dict dormir six mois. *Spero avanzar, con la vigilia il sonno.*

Le poissonnet nommé Remora ou Echinus, s'il s'attache à vne nave, pour grosse qu'elle soit il l'arrestera en pleine mer, sans que les flots, ny furie de vents ayent puissance d'ebranler ce vaisseau. Celuy de Marc Anthoine fut de cette sorte arresté lors de la bataille navale, qu'il perdit contre Auguste, *Magnis parva moram dant.*

Vn navire en mer sans gouvernail. *In mar senza governo.*

Vn collier de chien d'attache garny de cloux, *Sans blasme.*

Vne Belette ayant vn collier de Ruë combattant vn serpent. Chacun sçait que ce bestion fortifié de cette herbe ne craint plus le venin, & pourra cette devise estre arboree par celuy qui se croise-

ra contre les ennemis de la foy, son drapeau dorant de ce mot. *Spe fultus, sperno venena.*

Vne Palme qui plus on la charge plus se releve. *Onerata exsurgit in altum.*

La Houcie s'ouvrant & tournant tousjours vers le Soleil. *Ad solum solem.*

Vn Pin chargé de ses pommes, tousjours meures. *Semper matura.*

Vn Cerf nageant vers le rivage conduit de son odorat. *Tactus odore.*

Vn Meurier avec ses meures, *Re sapiens.* Cet arbre estoit la devise de Ferri Morel.

L'Huitre orientale my-ouverte succant la rosee du Ciel, dont elle faict ses perles precieuses *Cælitus.* Se prend pour la grace de Dieu.

Pour celuy qui sera venu à bout d'vn plus puissant que luy, vne Hyene tenant renversee soubz ses pieds vne Panthere, qui est vn des plus beaux des plus forts & impetueux animaux, & neantmoins la Hyene, qui n'est qu'vn peu marquetee & mouchetee sur sa peau, bestelote de nulle valeur à cette proprieté occulte & antipathie sur la Panthere. *Fortem supera-*

ri sæpe videmus.

Pour la vengeance vne Tygresse depeçant aux ongles & aux dents vn Cheval: cet animal est fort viste & des plus cruels c'est pourquoy Didon reproche à Enee, qu'il en a succé les tettes. Les Chasseurs d'Hyrcanie guettent, quand la mere est allee au pourchas, & lors desrobent ses faons, qu'elle faict d'ordinaire en assez bon nombre : & se sauvent à la course d'vn genet le plus leger qu'ils peuvent. La mere les suit de si pres, qu'on est contraint luy en ietter vn à terre, qu'elle reporte à sa caverne, & ainsi des autres: tellement qu'il n'en reste plus qu'vn ou deux pour lesquels emporter on est contraint se ietter dans vne barque & laisser au rivage le cheval, sur lequel cette fere exerce sa rage & cruauté. Claudian du ravissement de Proserpine le dit vn peu autrement, & que les chasseurs iettent sur leurs pas en fuyant, des miroirs en forme de boules rondes chrystallines, dans lesquels la Tygresse se mirant pense voir l'vn de ses petis & s'y arreste. Nous y adapteron cet hemistyche de Iuvenal, *Vindicta nemo magis gaudet femina.* Ou ce-

ſtuy-cy de Claudian. *Vitreæ tardatur imagine formæ.*

Vne Hye eſt vne machine dont ſe ſervent les Charpentiers en forme d'vne poutre longue d'vne toiſe & eſpoiſſe de dix-huict poulces en quarré & s'eſleve en haut avec vne gruë, puis tirant vn crochet avec vne cordelle, on faict retomber cette Hye ſur vn cheſne ou autre pilier aygu par en bas, que l'on veut ficher au fonds d'vn fleuve, pour la deſſus ietter des ſablieres & faire vn pont. Nous en avon veu l'vſage & le voyon aſſez ſouvent ſur nos ponts au change & aux oyſeaux & s'appelle en Latin *Fiſtuca.* Soit donc peinte cette machine & pour deviſe. *Vincet ab alto.*

Vn Travail c'eſt ce qu'on void chez les Mareſchaux où ils enferment les chevaux faſcheux entre quatre piliers pour mieux & à l'aiſe les ferrer. Vn Seigneur François y mit ce mot. *Pour dompter folie.*

Si quelqu'vn ſe veut vanter d'avoir penetré iuſqu'au ſecret de ſon ennemy, qu'il face peindre vn Lynx, que l'on penſe eſtre vn Loup cervier qui ſe trouve en Polongne, dont on apporte ces plus bel-

les pennes & fourrures. Car combien que cet animal aye la memoire si courte qu'en mangeant, s'il leve les yeux, il oublie sa charongne. Si est-ce qu'on luy donne l'œil le plus aigu, & vif de tous les autres, iusques à là, qu'on dit qu'il passe à travers vn gros arbre, ou vne muraille. *Quantum oculo linceus.* Ce nom fut donné à vn Sicilien, qui du Lilibee cap de Sicile voyoit dans le havre de Carthage, & contoit au vray les voiles qui y entroient & en sortoient.

Sainct Ambroise pour nous admoneter du soin que nous devon auoir à l'instruction de nos enfans, Nous donne pour exemple & devise, vne Ourse avec ses petits ourseaux qui naissent, comme vne masse de chair sans yeux & sans forme: mais à force de les lecher, elle leur donne aux corps telle perfection, que les peres & meres par la discipline la donnent aux tendres esprits. *Lambens formam dat & artus.* on dit que Virgile lechoit ainsi ses poemes, pour les rendre parfaits.

A l'exemple de cette cy on peut voir que dans les sainctes ecritures, prises en tel qu'on voudra de leurs sens, soit literal

hiſtorial, moral ou anagogic, les eſprits releuez peuuent recueillir mille beaux emblemes & deviſes & dans les ſaincts Peres auſſi, qui en ſont les ſecretaires & interpretes.

Lours encore lechant ſes deux piez de devant ſignifie vn homme qui patiemment ſupporte ſon indigẽce : car cet animal à ce qu'on dit viura quarante iours ſans manger, & ſans prendre autre ſuc, que ce qu'il tire de ſes piez avec la lãgue, *Proprio viuit ſibi ſucco.*

Vn diamant taillé en pluſieurs faces, *Plus on le taille, & plus il diminue*, ce qui ſe rapporte à vn flambeau qui plus ſert plus ſe conſomme, Cette deviſe fuſt d'vn Milord Anglois que la Royne employoit en ſes guerres & expeditions, & vouloit dire que plus il eſtoit employé plus il eſtoit contrainct s'abſenter de l'œil de ſa maiſtreſſe. L'Italien dit *Lontano de l'occhio lontano del cuore.*

Minerue à ſoux ſa protection le Hibou, pour ce peut eſtre qué cet oyſeau nocturne, nous repreſente les méditations & etudes, qui ſe font à la lampe & au ſilence, par ou s'aquiert la Prudence & ſageſ-

se. Ceste Deesse estoit tutelayre, à la ville d'Athenes, où y auoit plus grand foison de tels oyseaux, d'où est venu le Prouerbe porter des Hibous à Athenes : comme qui diroit des coquilles à sainct Michel sur le peril de la mer, ou autre sainct Michel du Treport. C'est pourquoy Demosthene echappé de la prison, où il auoit esté detenu au chasteau de Pallas. O Royne, dit-il, des Citez, pourquoy te delectes tu de ces trois males bestes du Dragon, du Chathuant, & du Peuple. Il se void assez de vielles monnoyes gravees de cet oyseau *Meditando excudimus artes.*

Ce méme oyseau fiché au bout de la lance de Minerue nous signifie dans Homere la Sapience : comme aussi la verge d'or par laquelle les compagnons d'Vlysse ont esté changez en pourceaux frappez de l'vn des bous & sont reuenus en forme d'hommes apres avoir esté touchez de l'autre bout, dont l'allegorie est tres-belle. Que par l'vn des bouts s'entend la fauce persuasion, l'ignorance & la folie, qui transformant les hommes en especes de brutes : Et par l'autre bout de cette verge s'entend la droitte discipline

& connoissance des choses, qui nous remet & reintegre en la figure humaine. *Fugat hoc, facit illud honorem.* On pourroit à ce propos ramentevoir la verge de Moyse: mais il me suffit de parler de cette verge diuine, par laquelle Ciceron à la fin des offices dit, que tout ce qui est necessaire à la vie nous est fourny en abondance de la main liberale & benediction de Dieu.

Deux torches allumees entre-liees d'vn nœud en laz d'amour, c'est la devise d'amour mutuelle. *Vtuntur face mutua.*

Vne Corneille ayant deux poinsons fichez dans ses deux yeux, qui les luy crevent. *Cornicum figere lumen.* Se prend pour signifier vne jeunesse, qui s'efforce à devancer les plus vieux en quelque belle inuention comme Ciceron pour Murene & Pomponius de *orig. iur.* l'ōt remarqué.

Vn encensoir & vn bocal d'eau qu'on nomme en Italie vn *Enguisterre.*

Desinit esse prius cantrarius ignibus humor. Menace d'inimitié & peut seruir la seule fin de ce vers d'Ovide.

Les Romains auoient appris des Toscans les augures & devinailles par les oy-

seaux,

seaux,& en avoient fait des reigles de telle estime, donnant à ceux qui deuinoient de telles prerogatiues & dignitez, qu'ils envoyoient les enfans des Patriciens,jusques en Toscane apprendre ce mestier sur le lieu,& se faire endoctriner en cette science,en effet si vaine que Caton disoit qu'il se falloit ebahir si on voyoit vn seul devineur se gardant de rire à la rencontre de son compagnon& collegue. Soit donc peinte vne de ses cages, que les Romains faisoient porter en guerre, & dans icelle deux poullets, se baissans sur leurs mangealles,qui leur etoit vn bon augure. *Pro patria augurium.*

Vn Capitaine Romain voyant que ses soldats ne vouloient pas aler à la charge, epouvantez de ce que ses poulets ne mãgeoient pas, les fit jetter en l'eau disant, puis qu'ils ne veulent manger qu'ils boiuent. Ils auoient toujours dequoy prendre vn bon presage.

Soldati, frati,e Polli,
Non si vegon mai battolli.

Vn Cilindre. *Quod præmit æquat.*

Vne sie & deux glaiues au dessus en sautoir:pour vne bataille douteuse, quand la

victoire est reciproque, & penche ores d'vn costé, ores de l'autre, *Æquato examine*. ou bien ce vers,

Cedimus, inque vicem præbemus crura sagittis.

Aussi la victoire est elle peinte avec des ayles, pour dire, qu'elle ne s'arreste pas toujours en vn endroit Festus vse de ce terme, *Serra pugnare.*

La victoire se dit Cadmeane, quand le vainceur pleure egalemẽt auec le vaincu.

Vn mastin à Berger à gueule beante pour mordre avec vn collier garny de cloux tout autour, *Pro clipeo & gladio.*

Adrian Turnebe professeur és lettres Grecques & en la Filosofie, portoit vne pique droitte entouree d'vn lierre, & d'vn serpent, le chef en haut auec ce reste de vers d'Homere, βασιλεῦ ἀγαθῶ, κραταιῶ ἀικμητῆ, C'est ce vers qui plaisoit tant a Alexandre le Grand pour les belles qualitez y comprises d'estre bon Roy & vaillant soldat, l'vn pour conseil, l'autre pour l'executiõ.

Christofle Plantin natif de Tours de l'impression duquel sont sorties ces grandes bibles en tant de langues, & autres œuures les plus belles, & correctes, qui se soient iamais veues, merite qu'on ramen-

toive icy sa devise assez connue. Vn compas ouvert tournant sur vn cercle. *Constãtia & labore.*

Deux de ses gendres ont suiuy sa devise. Le Tiers Beis a pris le lis. *Casta placent superis.*

Robert Estienne l'oliue entee. *Noli altum sapere.*

Alde Manuce Romain, l'ancre entouree du Daufin auec mot *Matura.*

Simon de Collines, la faux de Saturne. *Virtus sola, aciem retundit ista.*

Vascosan & Ferric Morel son gendre, par la fontaine coulante en plusieurs ruisseaux, vouloient signifier l'abondance des beaux liures qu'ils distribuoient au public.

Pour avertir à se donner garde des fraudes occultes seroit bon peindre trois chausse-trappes, qui sont petits cloux à quatre pointes, dont l'vne quoy qu'on la tourne dresse tousiours son piqueron en haut, & les trois en bas. *Sic fraudes, & fugeliteis.*

Caton disoit *Forum muricibus sternendum.* pour faire que le paué du Palais ne fust si souuent foulé aux piez. Il y a vne espece

de chardons qui porte ce nom de chauſſe-trappes pour la reſſemblance.

Cromer en l'hiſtoire de Pologne dit que ſur la contention entre quelques Barons à qui ſeroit eleu Roy : il fut aviſé, que celuy qui auroit vn cheual plus vite & leger auroit la couronne. L'vn des cõtẽdans ſema le chemin de chauſſe-trappes, & fit ferrer ſon cheual de fers tous pleins ſans aucun vuide : par ainſi ſurpaſſa ſes compagnons, deſquels les cheuaux devindrent boiteux.

Pour remarque d'ancienne nobleſſe vn gazon de terre entre des cyprez: car cet arbre eſt funeſte mais ne ſe dõne qu'aux nobles temoin Lucain,

Et non plebeios luctus teſtata cupreſſus.

Vn Figuier entouré de plantes de Ruë, qui par ce voiſinage ceſſent d'eſtre ameres. *Dulcorem vicinia facit.*

On à veu en de vieilles monnoyes des figuiers, avec cette inſcriptiõ d'vn coſté, *Ambroſie*, de l'autre *Nectar*, qui ſont la viande & le breuvage des Dieux.

Si vous deſirez à voſtre Amy vne ſanté de longue duree, envoyez luy vne guirlande d'Amaranthe, qui eſt vn eſpy

rougeaſtre, pluſtoſt qu'vne fleur qu'on à dit paſſe-veloux qui ſe garde long-tems, ne ſe fenne preſque iamais: & ſi on l'arrouſe d'vn peu d'eau, vous diriez qu'on la vienne de cueillir: c'eſt pourquoy on luy donne cet epithete d'immortelle. *Nullo marceſcit ab æſtu.*

Vn feu de charbon allumé, dont on retire vne marmite qui avoit aſſez boüilly. Pythagore commandoit qu'on effaçaſt de deſſus les cendres, les marques du pot qu'on y avoit mis, afin d'y cuire quelques viandes. Pour montrer qu'il ne faut garder la ſouvenance des iniures, ny de la vengeance qu'on en pourroit eſperer. Le Soleil ne ſe doit cacher ſur noſtre cholere. *Paulatim efferbuit humor.*

Le courroux s'atiedit bien quelque fois par belles paroles comme diſoit l'ancien. *Magnum ahenum quando fervit, paula confutat Trua.*

Quand l'Empereur Auguſte vouloit ſignifier vne grand' promptitude: il diſoit *Citius quàm aſparagi coquantur.* Soit donc peinte l'Aſperge, à qui voudra qu'on voye, qu'il ſoit prompt & diligent.

Puis que le vulgaire ſçait que le chou eſt contraire à l'ivrayſon, qui voudra recommander ſa ſobrieté peigne vn pied de chou entre deux ſeps de vigne. *Sobrietatis olus.*

Le Chardonneret oyſelet fort petit ne vit que de chardons & d'eſpines & eſt nommé Acanthis dans Ariſtote : ainſi l'homme vaillant & induſtrieux, ſe ſert des choſes aſpres & difficiles, comme pour l'entretien de ſa conſtance & vertu. *Spinæ alios punguant me paſcant.*

Vne couronne de telle ſorte qu'on voudra. *Non coronabitur, niſi qui certarit.* 1. Tim. 2.

Vn timon de navire. *Dum rectum teneam.*

Neron dormant euſt vne viſion qu'on luy arrachoit le timon. Les devineurs luy repondirent, qu'il ſe gardaſt qu'on ne fit contre luy vne conjuration, pour le deſpouiller de l'Empire.

Vne lampe allumee. *Plus olei, quam vini, ou doctrinæ genitrix.* C'eſtoit la deviſe de Demoſthene, auquel on fit reproche que ſes harangues ſentoient l'huyle. La lampe d'Epicthete encor qu'elle ne fut que de terre, fut cherement venduë

pour la celebrité du Filosofe, à qui elle avoit servy en ses estudes.

Vn frein ou mords de bride pour la temperance. *Ponas frœna modumque.* Nemesis s'appuye sur le coude, tenant vn frein de l'autre main, comme le porte l'epigramme Grec.

Vne quenouille brisee, le filet arraché ou pend le fuseau. Pour le destin, ou regret, qu'on à de la perte d'vn amy. *Hæc fato stamina rupta.*

Vne Nasse entouree de deux lignes avec leurs hameçons. *Non amor est, sed amaror, & error.* Le poisson pour avoir l'apast qui est dans la nasse, ou au bout du hameçon se laisse souvent prendre, & Ciceron à sagement dit, que les hommes se laissent amorcer à la volupté, comme les poissons à l'appast.

Le Prince où le Capitaine qui espere reduire ses subjets où ses ennemis soubz sa puissance, peut peindre en ses drappeaux des ceps, menottes, entrappes, cordes & crochets & autres telles menasses. *Hæc victis vincla parantur.*

Vn ioug pour la patience. *Superare ferendo.* Allusion à l'vne des devises de

Leon dixiesme qui y mettoit. *Suæve.*

Le Secretaire d'vn grand, en tesmoignage de son fidelle silence, peut vser d'vne clef doree, le cachet de mesme. dont se paroient les mains de Ianus, & du Dieu Portumnus. *Quod clausit, nemo recludat.*

Vn Chesne sur lequel vn Aigle porte des boyaux est l'augure d'vne grande dignité perdurable, ainsi qu'il fut predit à Galba, mais elle luy fut tardive & courte ainsi que luy predit Tibere. *Et tu quandoque degustabis imperium.*

I'adjousteroy icy les devises que les ordres ont prises si elles n'estoient notoyres. I'y mettray seulement celle de l'ordre d'Anjou, qui estoit vn Croissant, & autour *Los en Croissant*: comme il se void en la chapelle de cet ordre à sainct Maurice d'Angers, & au tombeau de Charles VIII. dans saint Denis. Quand le Roy de Sicile donnoit cet ordre, il ne donnoit qu'vn Croissant, qu'il falloit accroistre & en faire vne grosse nave, garnie de ses arbres, hunes, cordages, chasteaux de pouppe, & prouë, & ce en vertu des

fais & gestes vertueux subsequens, dont les preuves se devoient rapporter & verifier au chapitre : autremẽt qui ne l'augmentoit il luy tournoit à honte. Ie n'ay point veu d'ordre institué avec plus belles loix & ordonnances que cettuy-cy comme on verra en son lieu.

En tout ce grand nombre de devises que ie vien d'entasser, les vnes sur les autres : il est impossible qu'il ny en ait quelques vnes qui plaisent au lecteur : il est aussi bien difficile, que toutes plaisent à tous, & que les vnes ne viennent à goust plustost que les autres, selon le plus & le moins : car nul livre ne se compose, qu'il ny en aye de meures, de vertes, & de moyennes. Que si le nombre se trouve esgal, ie tien mes labeurs pour bien employez: puisque Marcial a prononcé que pour trente bons Epigrammes, vn livre se peut dire bien & doctement fait. Vous pouvés croire que i'en eusse bien peu adjouster d'autres : mais ie me suis contenté de cette mediocrité, suivant l'ancienne devise Gauloise. *Tout par moyen. Moyen par tout. Par tout moyen. Par moyen tout.* C'est le μηδὲν ἄγαν des Grecs. Ie ny ay rien

voulu mettre de trop, il y avoit assez dequoy amplifier, & croy bien qu'il y en aura qui le lisant en trouveront le bout trop tost à leur gré, & n'appelleront ce livre qu'vn livret: & pleust à Dieu qu'il y en eut beaucoup de cest advis. Ceſt pour ces esprits candides que i'ay pris ce travail en repos, en intention de servir & plaire en quelque chose à nostre gentil Roy Louys. Auquel Dieu doint accroissement & perpetuelle felicité, & aux bons esprits de la noblesse Françoise: & cependant afin que tant d'exemples de devises que i'ay mis cy-dessus ne soient inutiles. Pour me recueillir, ie concluray qu'on peut remarquer cy-dessus, que toutes nos devises doivent estre de choses intelligibles & que la galantise & merveille se doivent tirer de l'accouplement de la chose & des paroles. Que si de quelques vnes comme de l'autel de Iunon, de l'espine & autres, vn homme du commun, voires vn homme moyennement lettré les trouve trop difficiles, il est besoin que cette difficulté soit assaisonnee de quelque facilité, que dans cet obscur il y ait quelque rayon de lumiere. Tout

ainſi qu'en la poëſie il n'eſt nul ſi groſſier, qui de premiere rencontre ne s'aperçoive de la meſure, cadance & rime, comme Ciceron dit que cela advenoit aſſez ſouvent ſus le theatre Romain, que les plus rudes de toute la populace, iettoiēt vn cry de deſdain & de meſpris, s'il eſchappoit quelque iambique trop court, ou trop long: mais les beautez du vers, les artificieuſes figures qui y ſeront enchaſſees ne ſe remarqueront que par les gens à ce connoiſſans, & bien expers comme on dit que du meſtier & de l'artifice nul n'en eſt bon iuge s'il n'en eſt luy meſme excellent ouvrier & maiſtre paſſé: ainſi en la pluſpart de nos deviſes cy-deſſus, ſi bien nous ne ſçavon pas diſcerner du premier coup quel oyſeau c'eſt, celuy que nous voyon depeint, ny quel Poiſſon, ny quelle Fere, ny quelle Herbe, ny quelle Pierre precieuſe: il ſuffit qu'en general nous connoiſſiō, que c'eſt vne pierre, vne herbe, vn poiſſon, vn oyſeau: ſurquoy la ſimilitude qu'en donne Ariſtote fait bien à propos, que de loin quand nous voyons quelque choſe nous concevon que c'eſt vn arbre, vne

motte, vne tour, vne muraille marchant plus avant, nous voyon que c'eſt vn homme de cheval: mais eſtant tout contre nous, lors nous ſommes aſſeurez que c'eſt tel ou tel de noſtre connoiſſance. Ainſi ſuffit que les notions nous viennẽt par degrez, & peu à peu, & comme on dit par les menus: & que plus on conſidere vne deviſe, plus elle ſe face entendre, la peinture par la lettre, & la lettre par la peinture. Et chacun ſelon ſa vacation & capacité: autrement ſe pourroit trouver tel homme docte ayant toute ſa vie eſtudié Ariſtote, Pline & Geſner des animaux, Rondelet & Belon des Poiſſons, qui ne ſera pas ſi duit & experimenté à bien diſcerner vne beſte des bois ou bien vn poiſſon, comme vn vieil Vavaſſeur ou peſcheur. Et quant aux ſimples il y en à qui pour avoir leu Dioſcoride & Mathiole n'en ſçavent pas tant, qu'vne herbiere des hales, & qui ne connoiſſent que l'ortie, la laitue & le pourpié, celle la pour en avoir eſté piquee, cette-cy pour les avoir veuës ſur table.

De tous ces exemples cy-deſſus on peut conclure que tous ces corps de de-

viſes ſont tous tirez de la nature, de l'art, ou de l'accident, & cas fortuit. De la Nature, comme des oyſeaux: la Corneille, le Hibou, l'Aigle, le Cygne, les Alcions &c. Des beſtes à quatre pieds, comme l'Elefant, le Chien, le Loup-cervier & autres. Le tout eſt, d'y approprier bien à propos des mots tirez de bons Auteurs. Quant à l'art c'eſt comme vn navire, vn vaze fait de verre ou de bronze: vn ſaq, vn ſepulchre, vne lyre, &c. Mais le cas fortuit il eſt de deux ſortes, fabuleux & hiſtorique. De la fable ſont toutes ces fictions des Poëtes. Vn Pegaſe, vn Navire d'Argos: vne couronne d'Ariadne, vn Hydre, vne maſſue d'Hercule, des Alcyons, leſquels bien que nous venion de les mettre ſoubz le premier chef de la Nature, toutes-fois en tant qu'Ovide en a fait vne Metamorfoſe de Ceyx & d'Alcyone ſa femme trans-formez en Alcyons, nous les mettron icy au rang des fabuleux. Comme auſſi la couronne d'Ariadne: car encores qu'elle ſoit vn Aſtre au Ciel: toutes-fois les Amours de Bacchus qui la trans-forma en Aſtre, lors qu'il l'eſpouſa apres Theſee qui l'avoit a-

bandonnee en l'Isle de Naros sont pures inventions des Poëtes. De l'histoire se pourront tirer des accidens historiques, comme le Temple de l'Honneur, de la Vertu, de la Gloire, de la Foy, de Iunon. La guirlande d'Espions: le chien d'Hieron, & si adjousteray icy le Temple de Proserpine, dont se lit, que ceux de Locres ayans guerre contre ceux de Crotonne, voulurent faire apporter dans la ville les thresors qui y estoient gardez: mais (dit Tite Live) vne voix fut ouye, qui disoit qu'on se gardast bien de toucher à ce thresor sacré, & que la Deesse sçauroit-elle mesme bien deffendre son Temple. Cela fit changer d'advis à ceux de Locres, de sorte qu'ils voulurent environner ce Temple de fossez & de rampars. Desia les murailles estoient esleuees capables d'estre defendues, lors qu'elles cheurent par vne soudaine ruyne. Qui voudra donc de cette histoire faire vne devise, qu'il peigne vn Temple sur vn rivage, & à l'entour des murs imparfaits & ruynez. *Ne trepidate meas defendere turreis.* Pyrrhus Roy d'Albanie pilla depuis les thresors de ce mesme

Temple, comme avoit fait auparavant Pleminius dont il prit mal à tous deux & à leur armee. Et que sera-ce de ceux qui saccagent & pillent le Temple du grand Dieu vivant, & iettent au vent les cendres de ses saincts & Martyrs?

Pour le regard des devises prises pour vn cas fortuit, le Prince d'Angleterre institua la iartiere dans Bordeaux, en faveur de la Dame qu'il aymoit, à laquelle cette iartiere estant cheute il la releva & baisa, quand il vit qu'on s'en esbahissoit, il dit qu'il la rendroit si honorable que les Chevaliers d'honneur tascheroient à la porter. Il y fit escrire Honni soit, qui mal y pense : outre laquelle histoire ie me contenteray pour la fin de vous en rapporter vne autre, que i'ay veu peinte en la cheminee de la premiere sale du Chasteau de sainct Maur des fossez: dont ce Chasteau & village d'Hemery sont fort proches : dans les iardins, duquel parc & spacieux pourmenoirs a esté dicté la pluspart de ce petit ouvrage. Ce tableau est vne perspective d'vn superbe Chasteau en crouppe d'vn costau, & au bas il y a vne grosse riviere, qui fait plu-

ſieurs plis & replis, & vn peu plus loin vn bourg en pente, du pied duquel ſe void vn grand pont à pluſieurs arcades ſur le meſme fleuve: & ſur ce pont vn Prelat à cheval ſuivy de ſon train. Et qui penſeroit maintenant que ce ne fut qu'vn Enigme, ou vn païſage fait à plaiſir, & par caprice, & encores plus, quand on aura conſideré à loiſir la fin de ce vers qui ſert d'ame à la deviſe.

Et hæc tu compendia vita.

De moy apres y avoir long temps revaſſé, i'ay reconneu que ce Chaſteau ne pouvoit eſtre autre que ſainct Germain en Laye. La riviere, la Seine qui s'en coule par replis au deſſouz, dont le plus proche pont en çà eſt ſainct Cloud. Il arriva qu'vn iour le Cardinal du Bellay partant de S. Germain en Laye, fut ſemons par pluſieurs honneſtes perſonnes qu'il avoit treuvez en chemin, de paſſer le bac avec eux à Chatou & au port de Neuilly. Mais ſoit que Dieu ſe voulut ſervir encores de ce docte & digne Prelat, ou pour quelque ſecret à nous inconneu, il ayma mieux aller par la chauſſee, encore que le chemin pour aller à Paris

fut

fut d'vne lieuë plus long que l'autre, & bien luy en prit: car la corde du bac, où les autres s'estoient mis, se rompit à Neuilly & tous furent perdus. Depuis le mesme Cardinal en fit tirer l'histoire, en forme de devise, telle que nous venons de la representer en son Chasteau de S. Maur, dependant de son Evesché de Paris, pour avertissement que les chemins les plus cours, ne sont pas tousiours les meilleurs. Vous pourrez voir encor les rencontres que i'ay recitez en devise du Cardinal de Tournon, *Fundi nostri calamitas*, il voulut entendre la Damoyselle de Fondy, pour laquelle il avoit depensé l'argent de son Ambassade. Ainsi chacun peut sur les occurrences diverses de sa propre vie, se dresser des devises & advertissemens pour luy & pour les autres. Et sur ce bon avis & histoire, que ie tien par tradition entre vne infinité d'autres, dont ie pourray avec l'assistance du Ciel communiquer vne bonne partie au public: Ie (qui le premier en ma langue ay donné ces preceptes) prieray le Lecteur attendant la suite de se ressouvenir de ce que dit Martial, qu'il est facile d'escrire

quelque peu d'Epigrammes: mais bien difficile d'en faire vn iuſte volume. Eraſme l'à bien reconneu, lors qu'il eſcrit au devant de ſes Chiliades, qu'il eſt bien ayſé de ramaſſer des douzaines: mais fort mal ayſé de produire des centaines & milliers.

Perfacile eſt aiunt proverbia ſcribere cuivis,
Haud nego: ſed durum eſt ſcribere Chiliades.
Qui mihi non credit, faciat licet ipſe periclum:
Mox fuerit ſtudijs æquior ille meis.

FIN.

Extraict du Priuilege du Roy.

LOVYS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, à nos amez & feaux Conseillers tenants nos Cours de Parlement & Maistres des Requestes de nostre Hostel, Preuost de Paris, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, Salut. Nostre bien amé Rolet Boutonné Marchand Libraire de Paris, nous a fait humblement exposer qu'il a recouuré vn manuscrit intitulé. *Discours ou Traitté des Deuises, ou est mise la raison & difference des Emblemes, Enigmes, Sentences & autres, pris & compilé des cahiers de feu Messire François d'Amboise, Cheualier Baron de la Chartre sur Loire, Seigneur d'Hemery, Maluoüe, Reuilly, Bourot, & nostre Conseiller en nos Conseils d'Estat & Priué, & Maistre des Requestes ordinaire de nostre hostel, Par Adrian d'Amboise,* lequel il desireroit faire imprimer, requerant sur ce nos lettres. A CES CAVSES voulans ledict exposant estre recompensé de ses frais, mises, peines & trauaux à la charge de mettre deux exemplaires en nostre Bibliotheque, Luy

auons permis & octroyé, permettons & octroyons par ces presentes, d'imprimer vendre & debiter ledit liure par tout nos Royaumes, pays, terres & seigneuries, & cependant l'espace de six ans, à compter du iour & datte des presentes, faisant expres inhibitions & defenses à toutes personnes de faire le semblable sur peine de confiscation des exemplaires, & de six cents liures d'amende, moitié à nous applicable, & l'autre audict exposant, voulans en outre qu'en faisant mettre au cõmencement ou à la fin dudict liure ces presentes, ou vn extraict d'icelles quelles soyẽt tenues pour signifiees & venuës à la cognoissance de tous sans souffrir ne permettre luy estre fait mis ou donné aucun empeschement: Au contraire de ce faire vous donnons pouuoir & mandement special: CAR TEL EST NOSTRE PLAISIR. Donné à Paris le 11. iour de Iuillet, l'an de grace mil six cens vingt, & de nostre Regne le vnziesme.

Par le Conseil,

LE CONTE.